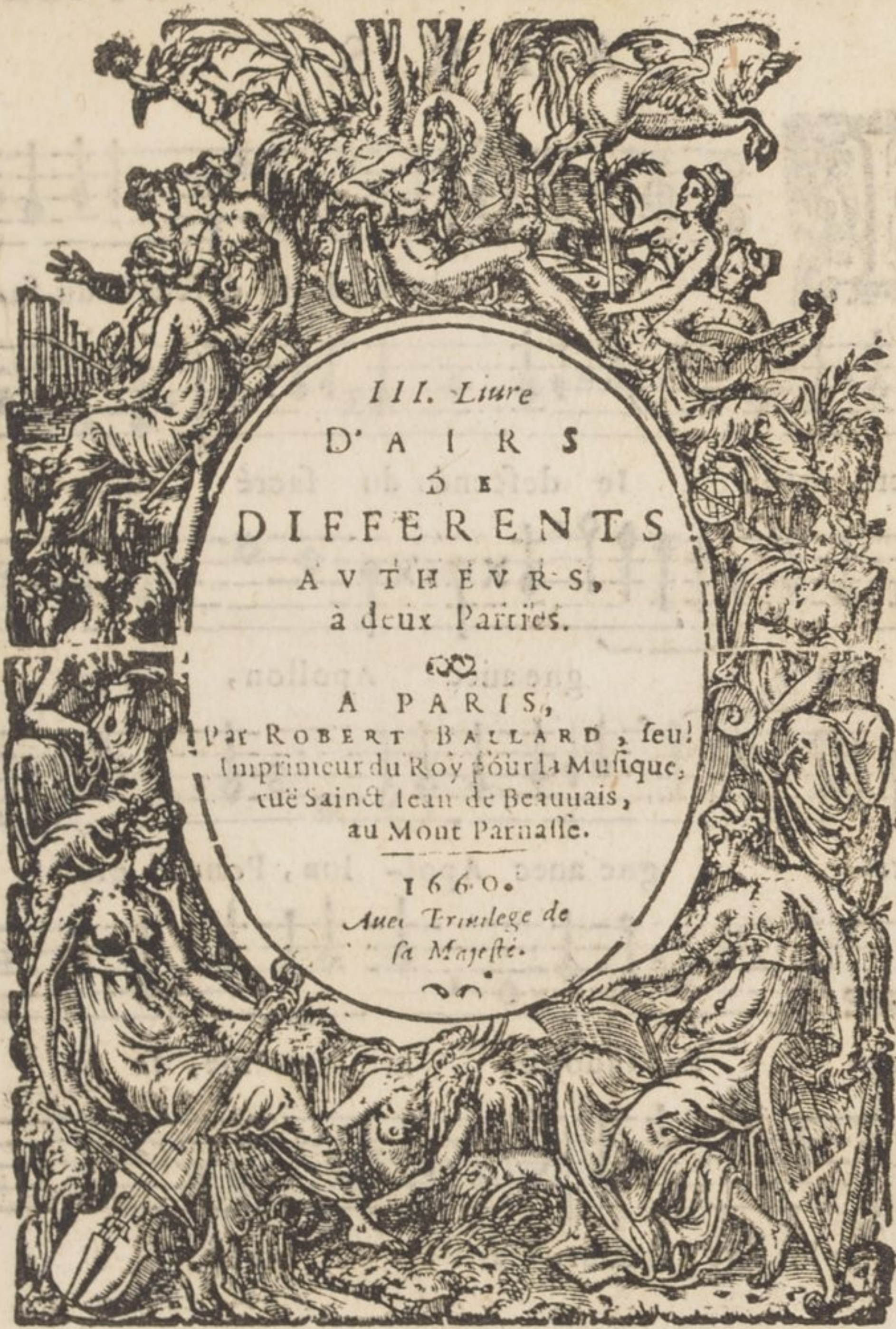




III. Livre
D' A I R S
D E
DIFFERENTS
A V T H E U R S,
à deux Parties.

A P A R I S,
Par ROBERT BALLARD, seu
Imprimeur du Roy pour la Musique,
rue Saint Jean de Beauvais,
au Mont Parnasse.

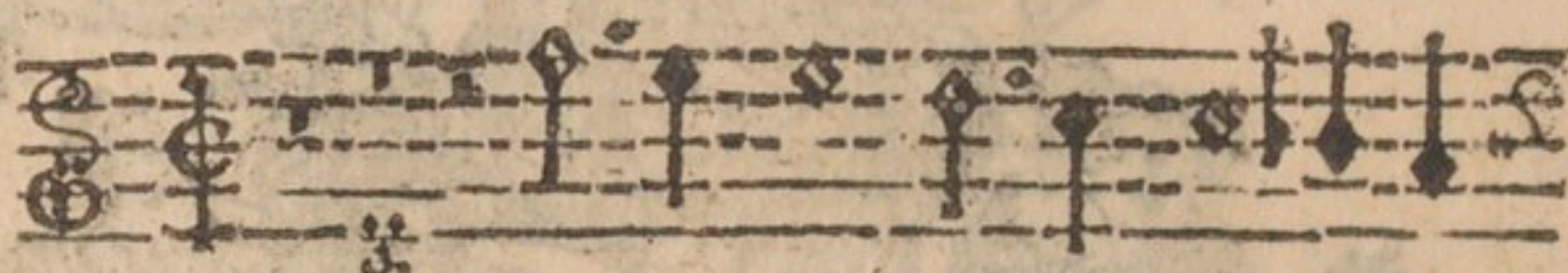
1660.
Avec Privilege de
sa Majesté.

Paris. Vm 7 283

3



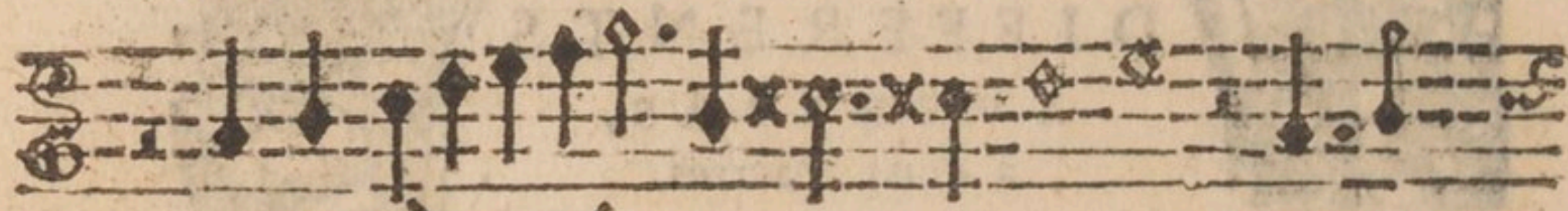
A I R S.



E descends le descends du sa-



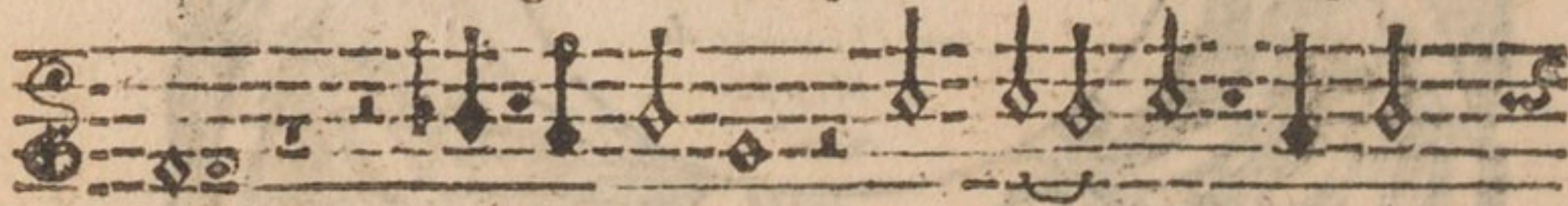
cré valon le descends du sacré valon



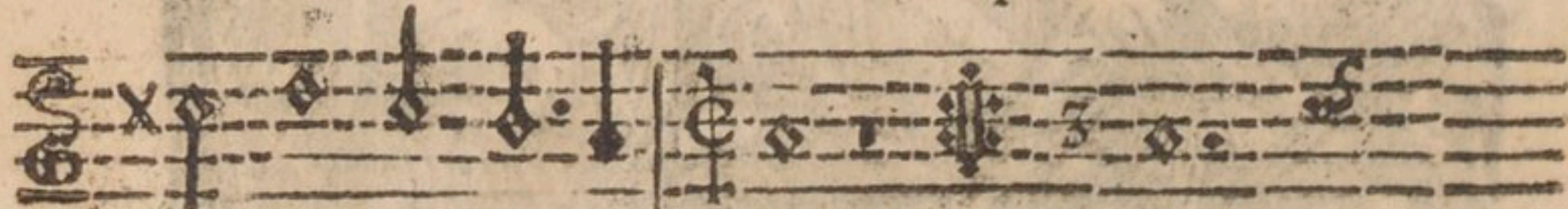
Où je re- gne avec Apollon, Où je



re- gne avec Apol- lon, Pour le pin-



ceau l'abandonne la plu- me, le ne



faits plus que des pour-traits ; traits ;

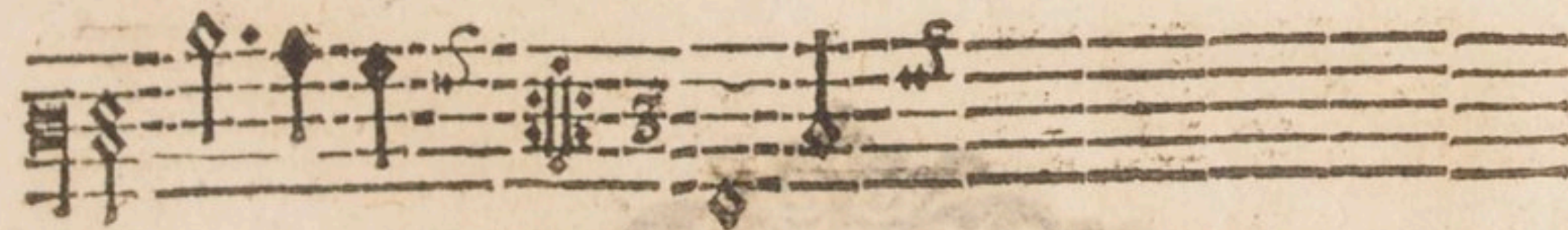
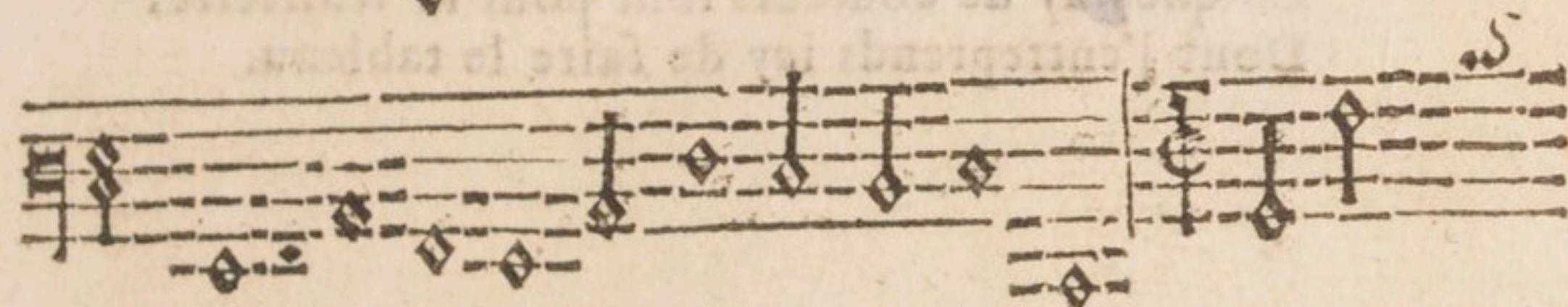
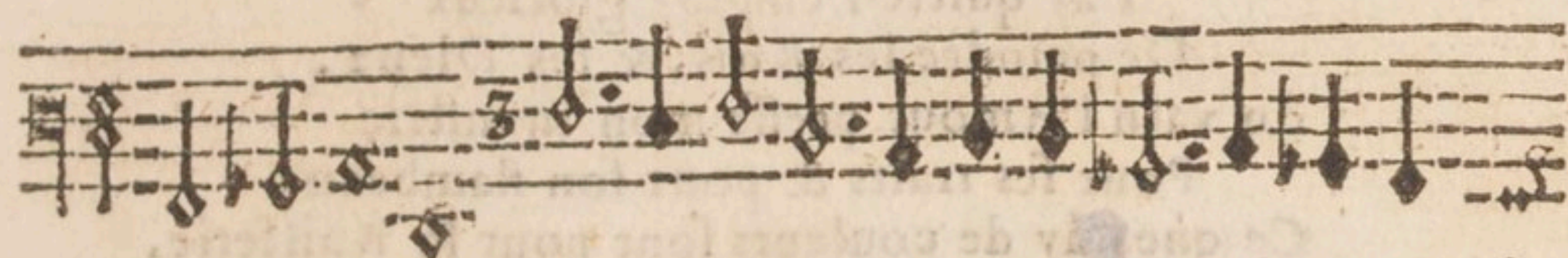
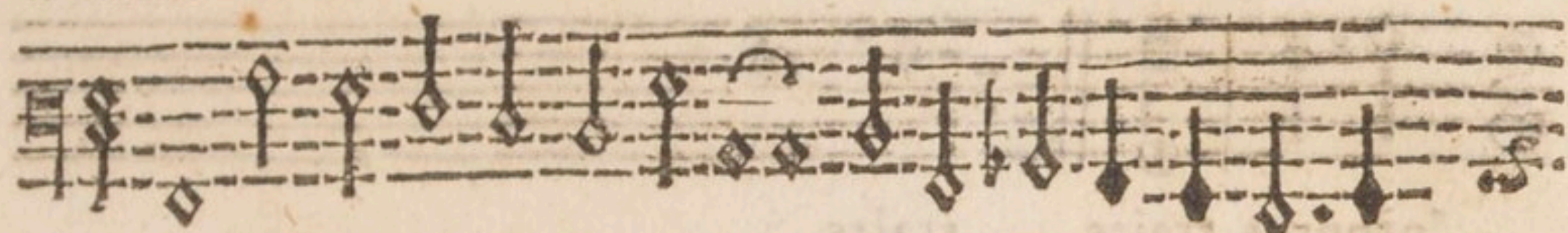
TOURNEZ.



A I R S.



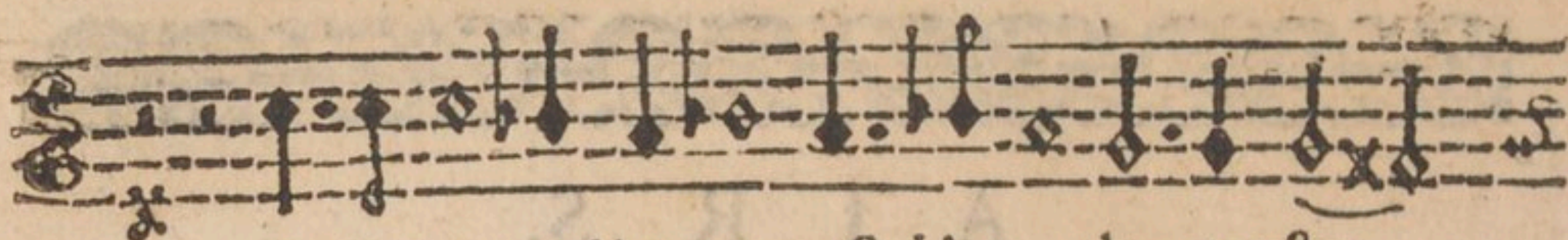
E descends du sacré valon.



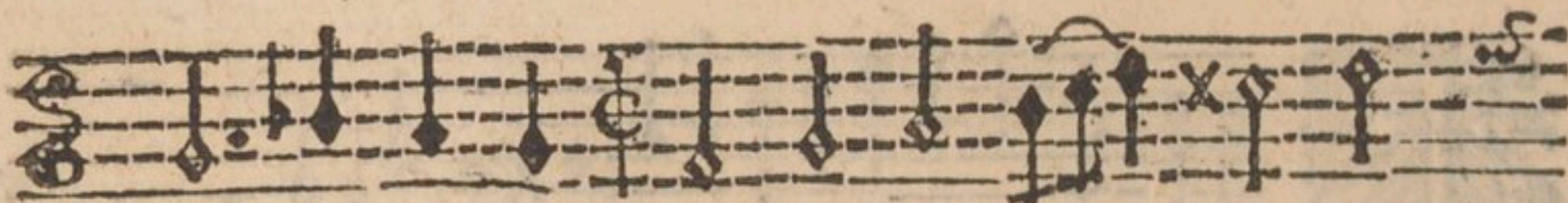
TOVRNEZ:

A ij

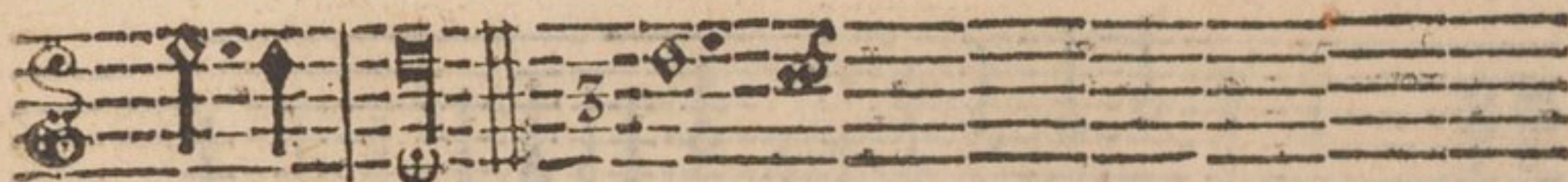
A I R S.



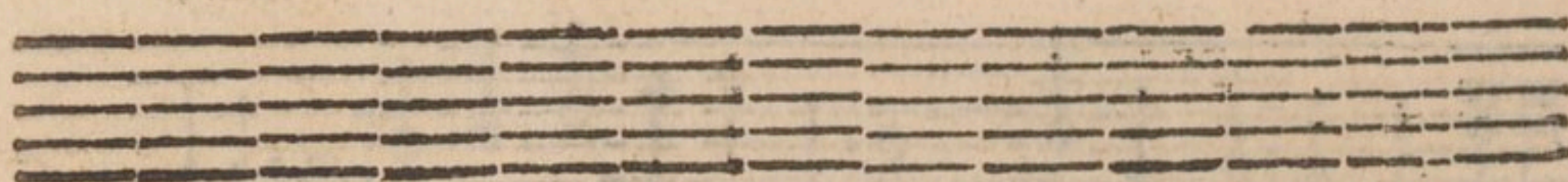
Et j'en ay tellement estably la coustu-



me, Que tout le monde veut pein- dre ses



propres traits. traits.



J'ay quitté l'employ glorieux
De peindre les Rois, & les Dieux,
En vain l'Amour presse mon industrie
Pour ses traits & pour son flambeau;
Ce que j'ay de couleurs sont pour la Raillerie,
Dont j'entreprends icy de faire le tableau.

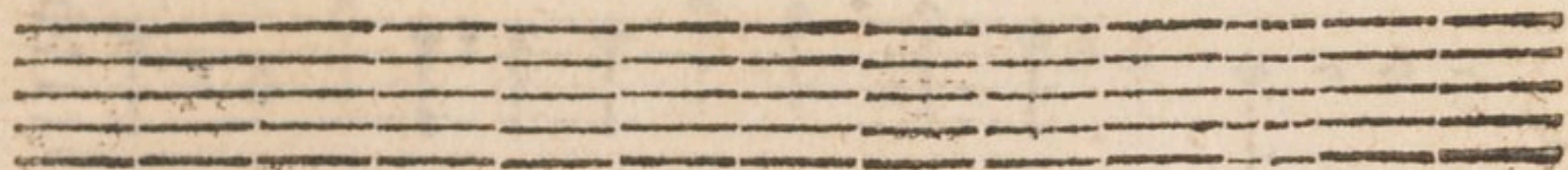
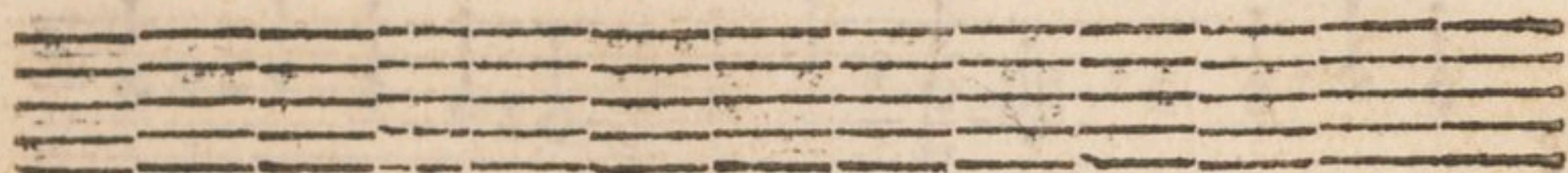


A I R S.

5



Et j'en ay.



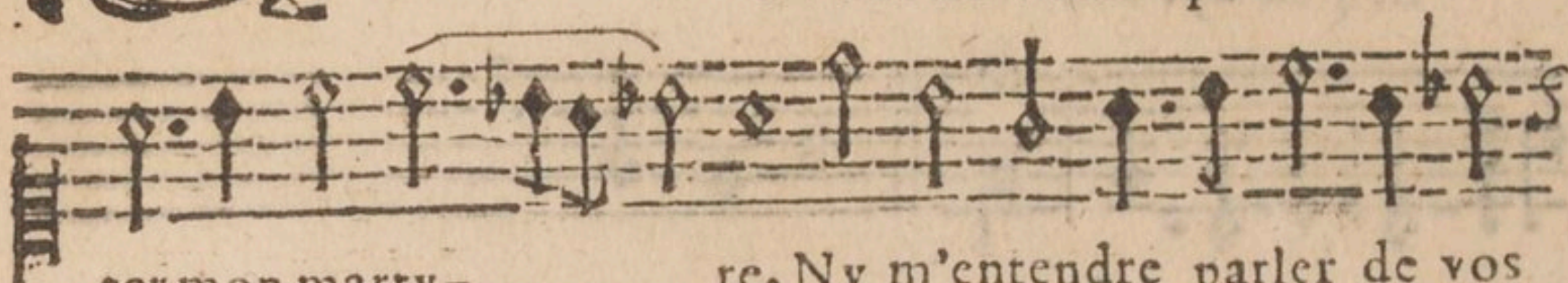
A iij



A I R S.

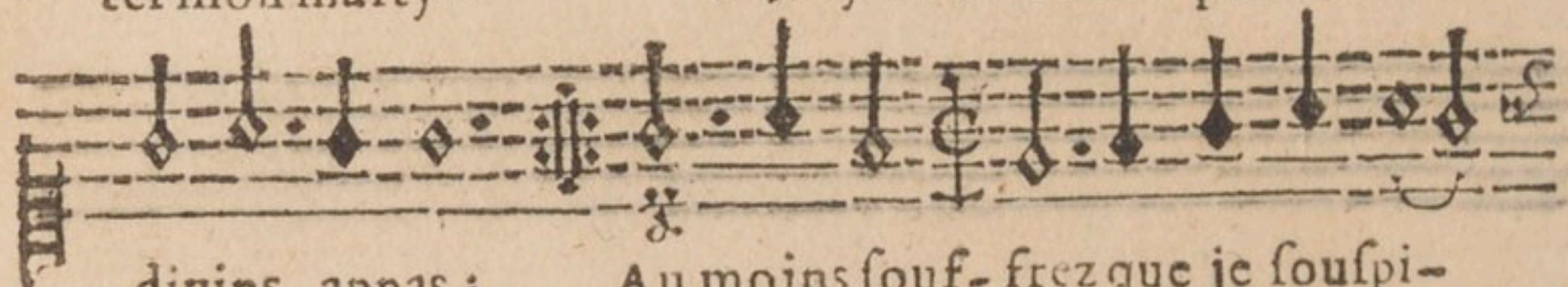


I vous ne voulez point escou-



ter mon marty-

re, Ny m'entendre parler de vos

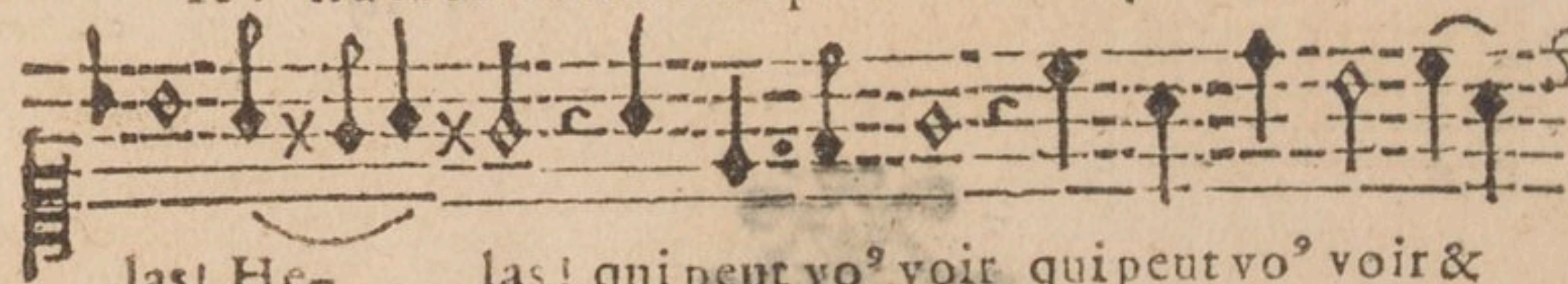


diuins appas ;

Au moins souf-frez que je souspi-

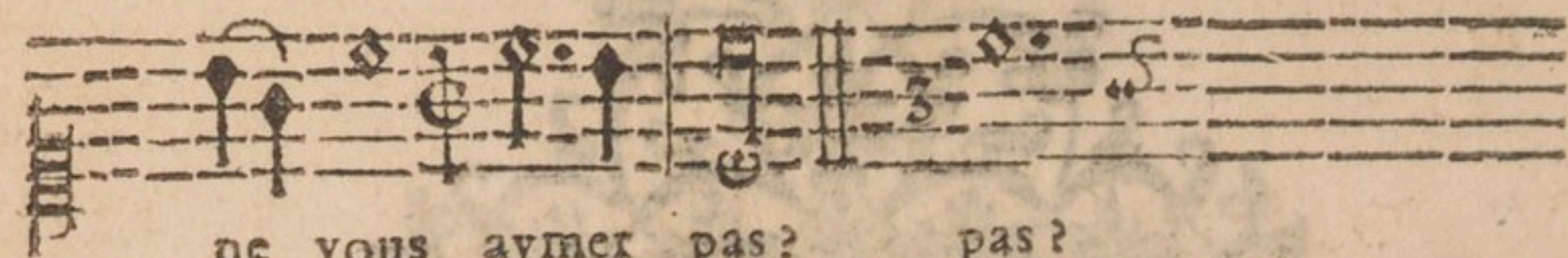


re : Au moins Au moins permettez-moy de dire, He-



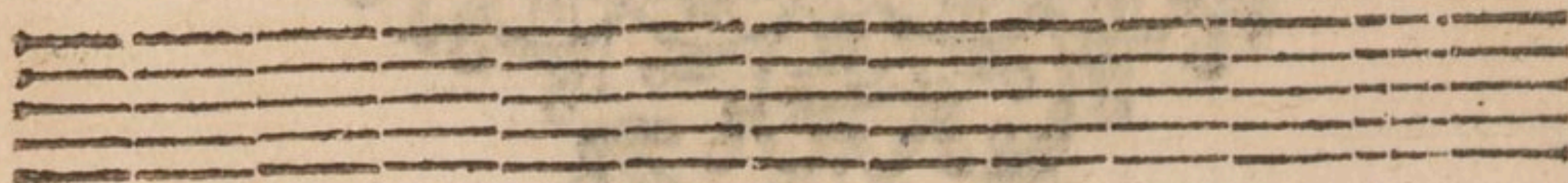
las ! He-

las ! qui peut vo^r voir qui peut vo^r voir &



ne vous aimer pas ?

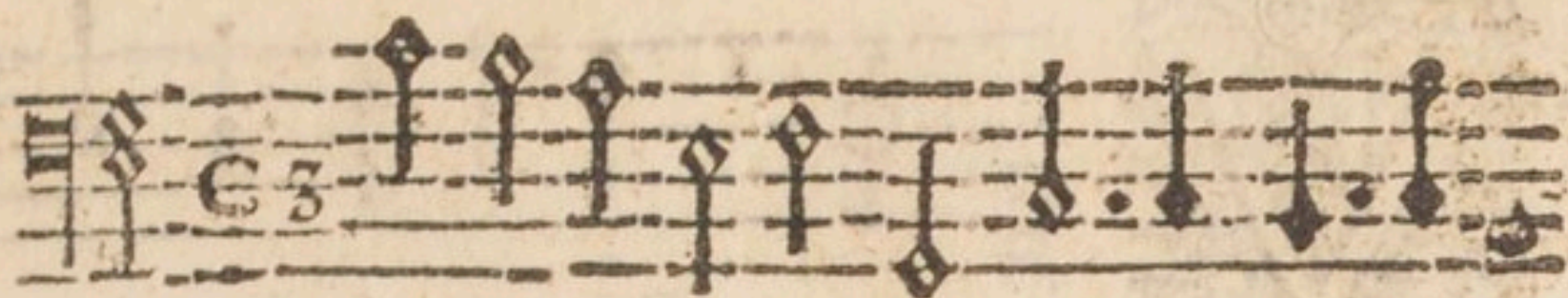
pas ?



Mais quoy ? vous rougissez , beauté charmante & fiere ,
Et je voy dans vos yeux croistre vostre courroux :

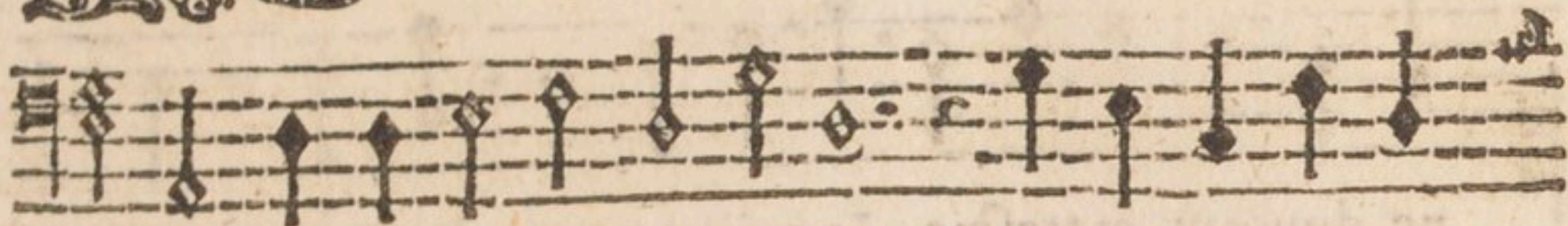
Ha ! moderez vostre colere !

Où si mon feu peut vous desplaire ,
C'est vous qui l'allumez , n'en accusez que vous.



LUTH.

I vous ne voulez



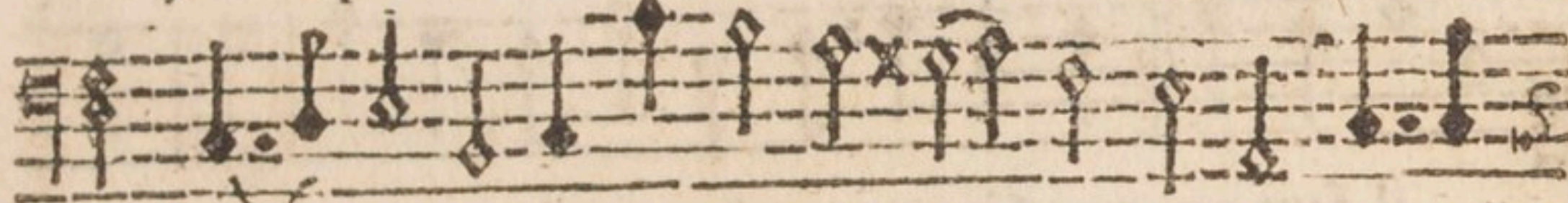
point escouter mon martyre, Ny m'entendre par-



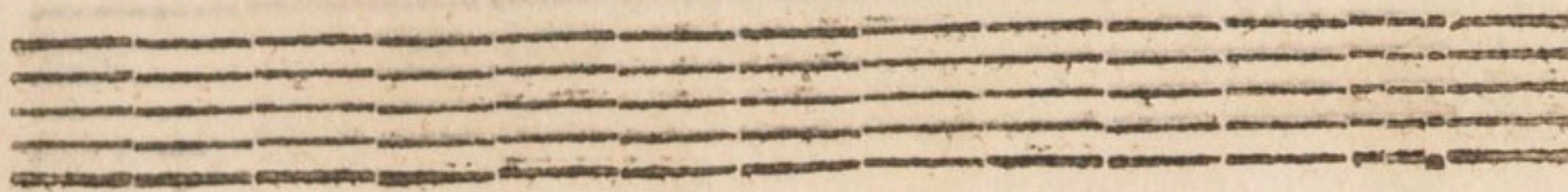
ler de vos diuins appas; Au moins souffrez que



je soupi- re; Au moins Au moins permettez-



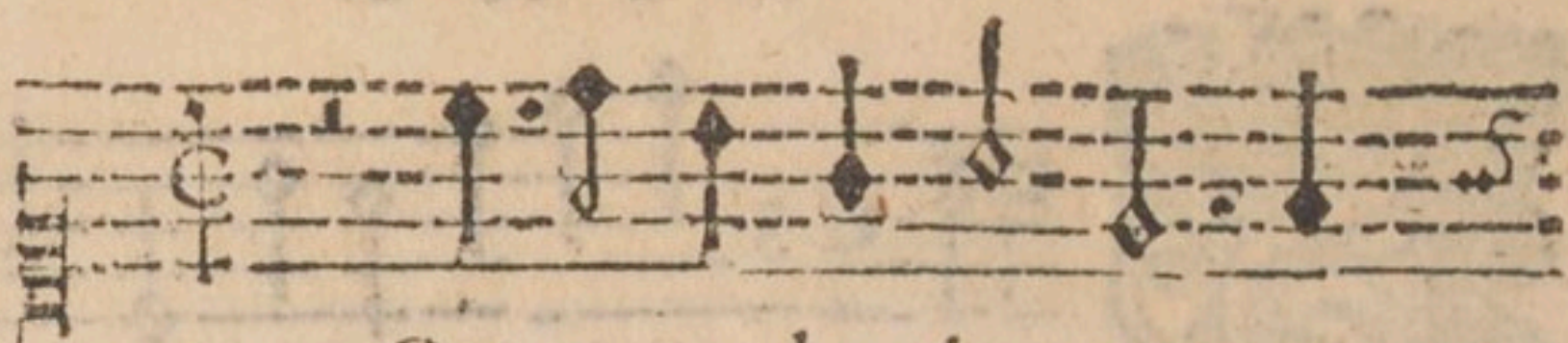
moy de dire, Helas! Helas! Helas! qui peut vous

voir, qui peut vo^r voir, & ne vo^r ay- mer pas? pas?

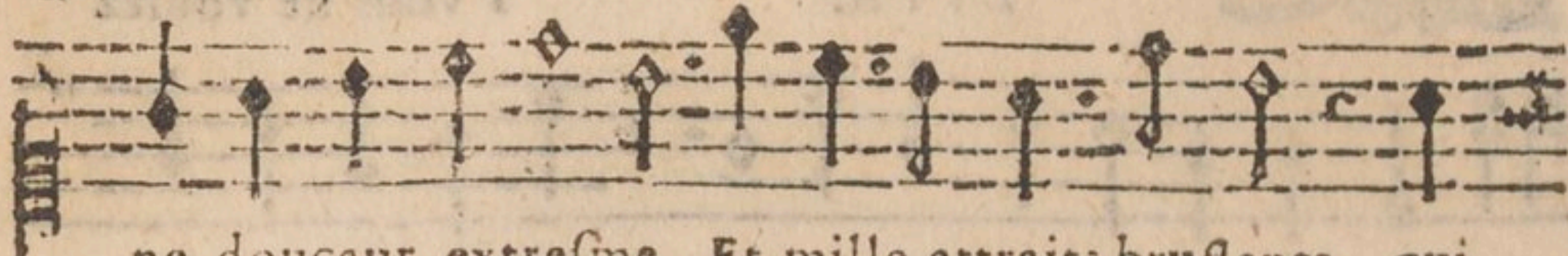
A iij



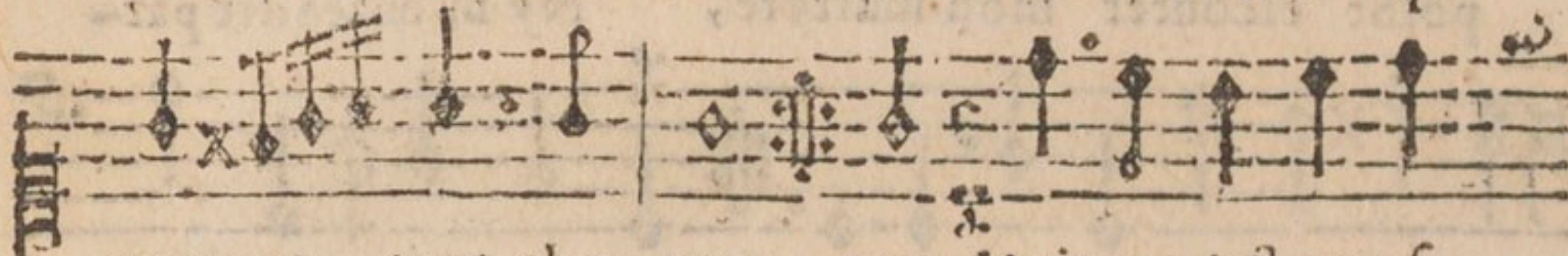
A I R S.



Ous avez dans les yeux v-



ne douceur extreme, Et mille attraitz brulants qui



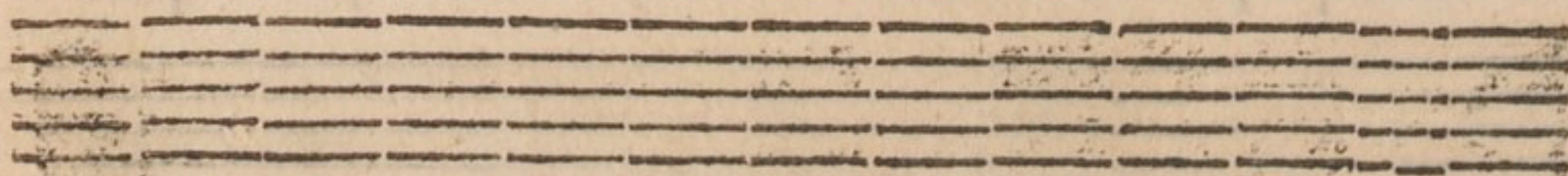
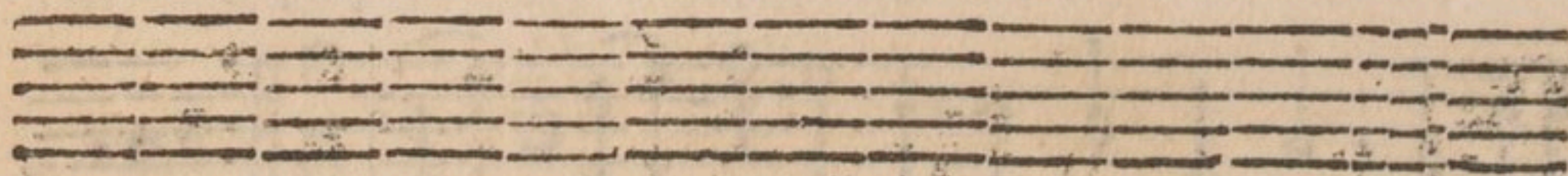
peuvent tout char-mer: mer: Mais ce n'est pas as-



sez, Mais ce n'est pas assez, Philis, il faut aymer



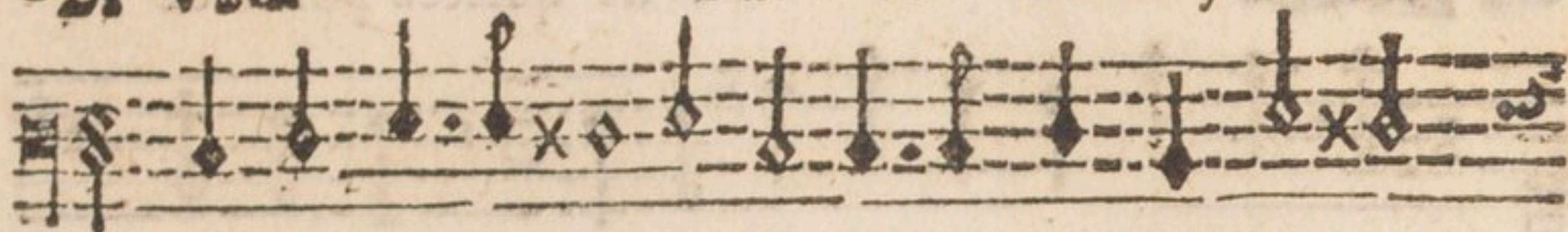
il faut ay-mer Si vous voulez que je vous ay-me. me.



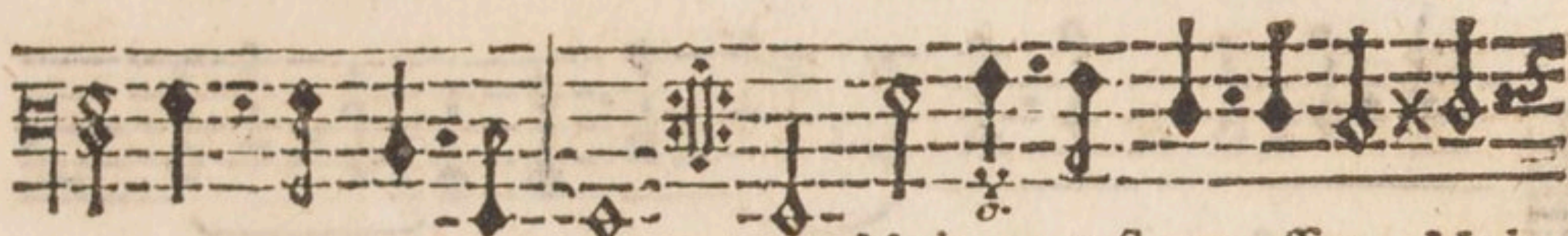
Quand vous auriez des traits plus beaux que l'Amour mesme,
Et que vos yeux auroient dequoy nous enflamer;
Si vostre cœur ne sçait comment il faut aymer,
N'esperez pas que l'on vous ayme.



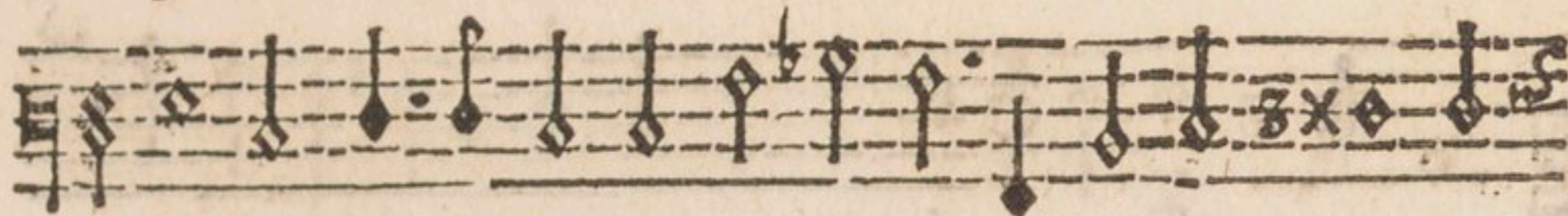
Ous avez dans les yeux v-



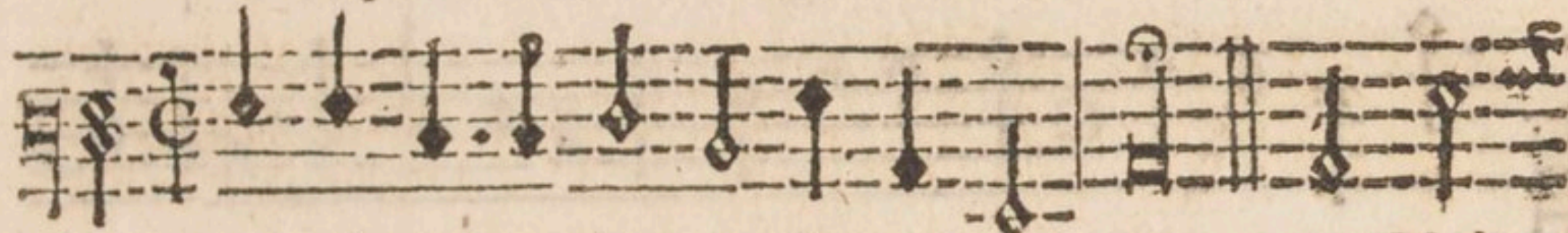
ne douceur extrême, Et mille attraits bruslants qui



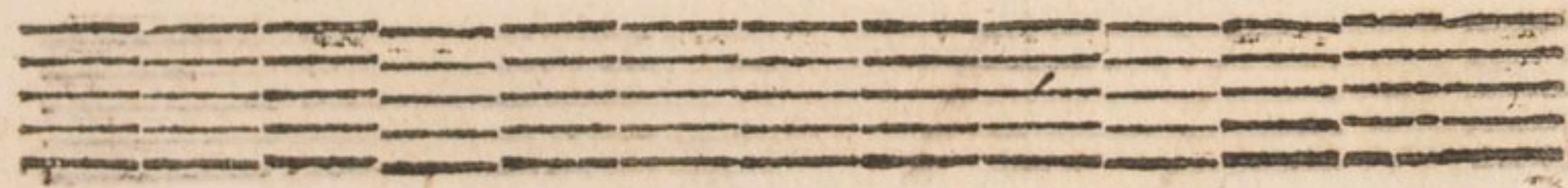
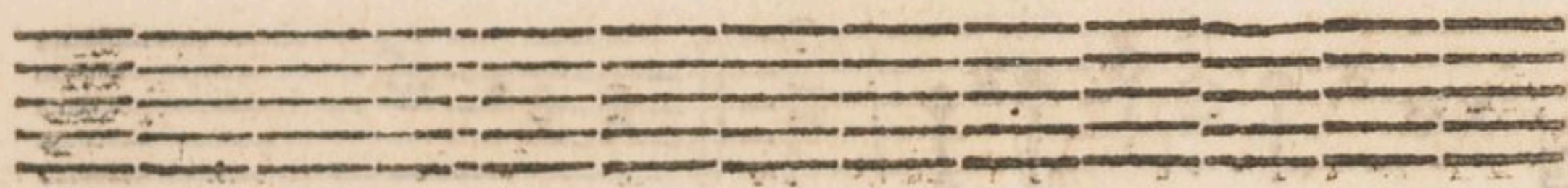
peuvent tout charmer: mer: Mais ce n'est pas assez, Mais



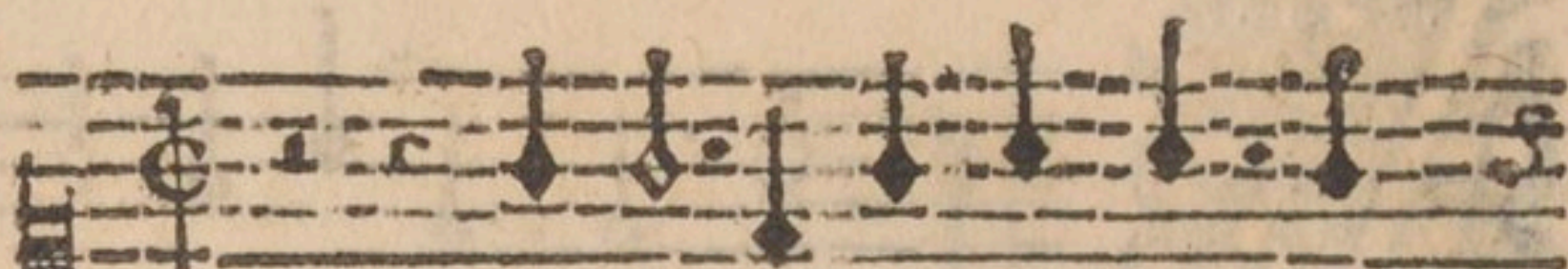
ce n'est pas assez, Philis, il faut aymer il faut ay-



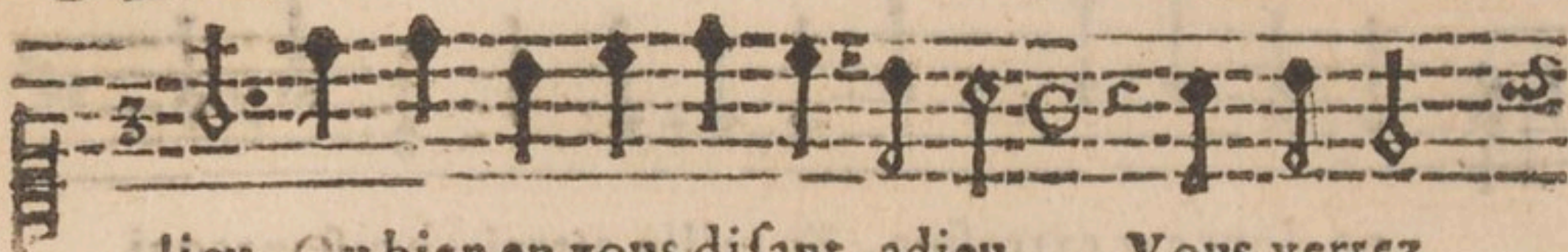
mer Si vous voulez que je vous ay- me. me. Mais



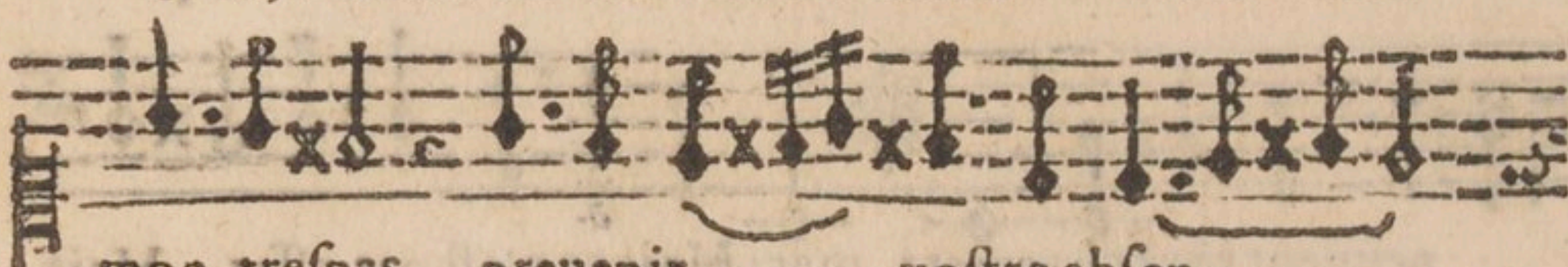
A I R S.



Ris ne quittez point ce



lieu, Ou bien en vous disant adieu Vous verrez



mon trespas preuenir vostre absen-



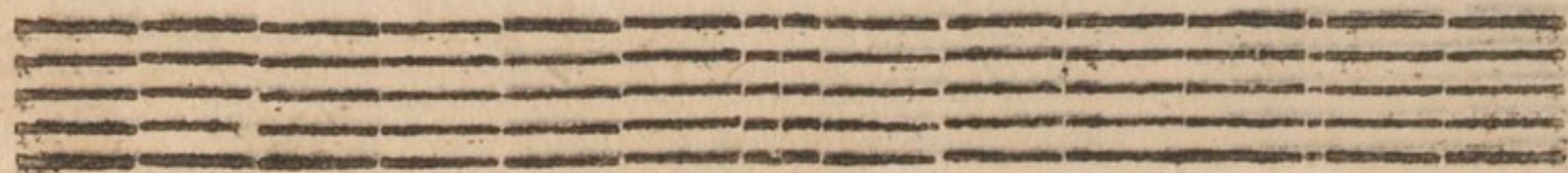
ce: Et la mort regnant à son tour Fera pa-



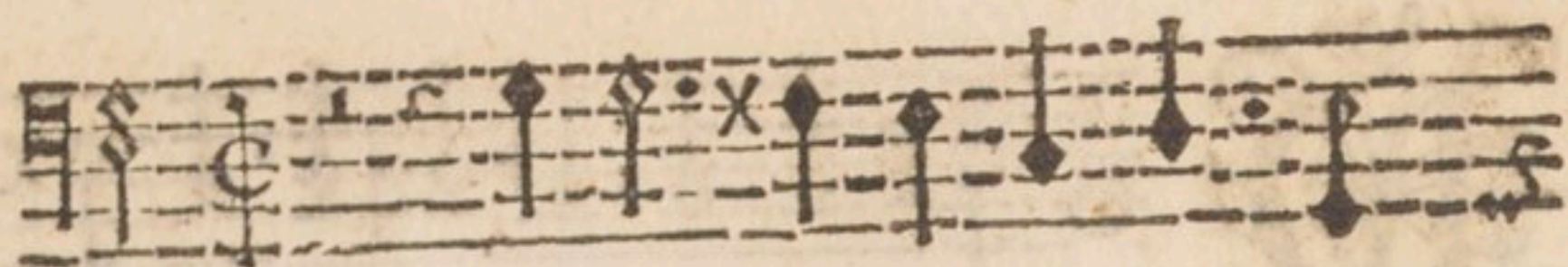
roistre sa puis- sance Dans vn cœur où regne l'A-



mour. où regne l'A-mour, mour.



Si je viens vous importuner
De ne me point abandonnez,
A vos yeux si charmants vous devez vous en prendre:
Ils sont pleins de tant de douceur,
Qu'ils me font croire que le tendre
Se trouue dedans vostre cœur.



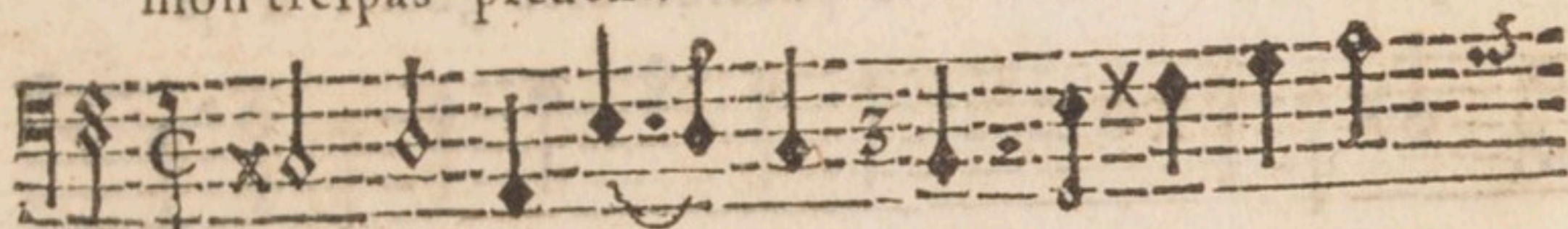
Ris ne quittez point ce



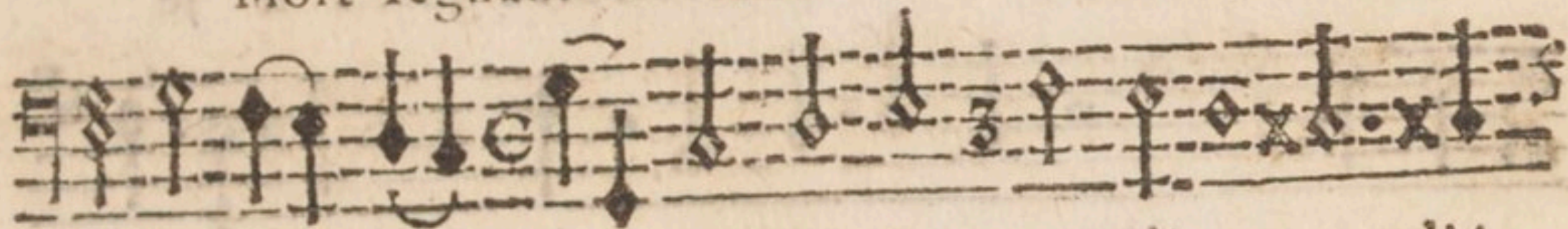
lieu, Ou bien en vous disant adieu Vous verrez



mon trespas prévenir vostre absence : Et la



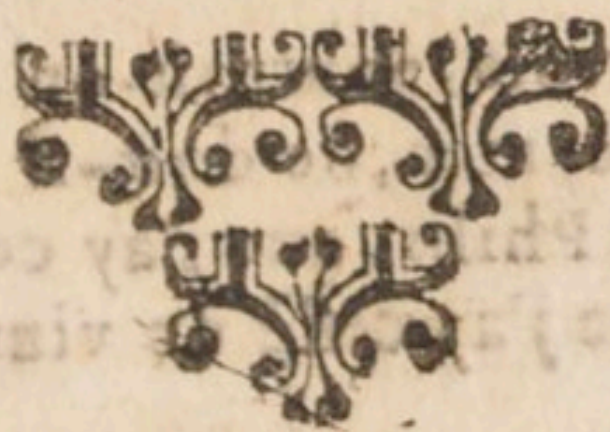
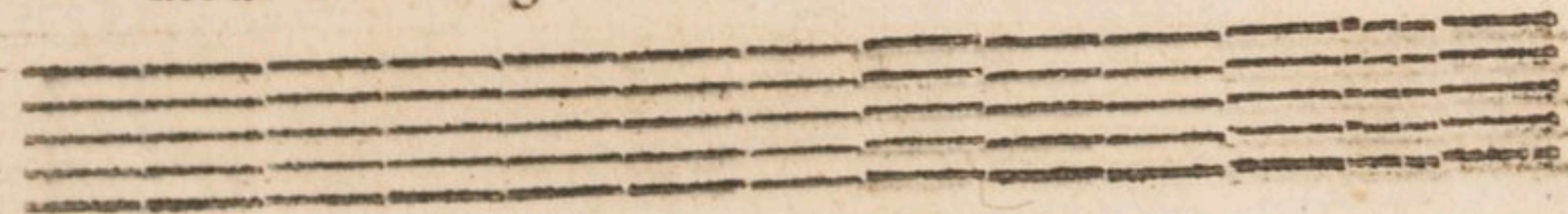
mort regnant à son tour Fera paroi-



stre sa puis- sance Dans vn cœur où regne l'A-



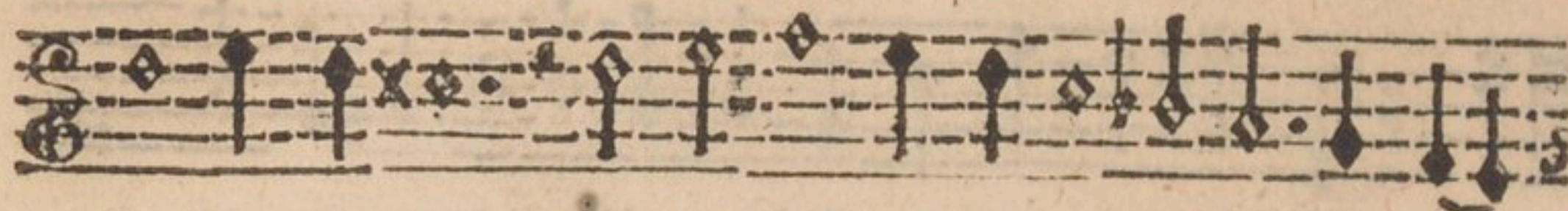
mour où re- gne l'A-mour. mour.



A I R S.



'Vn feu secret je me sens je me



sens con sommer sanspouvoir soulager le mal qui me



possede ;

le pourrois bien guerir si je

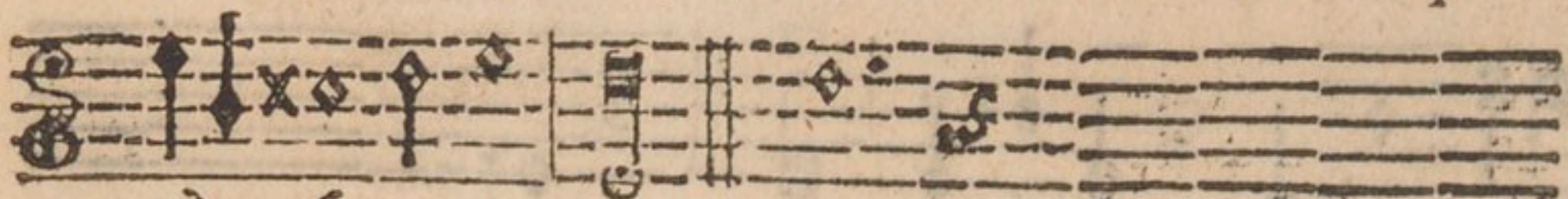


cessois d'aymer,

le pourrois bien gueris si je



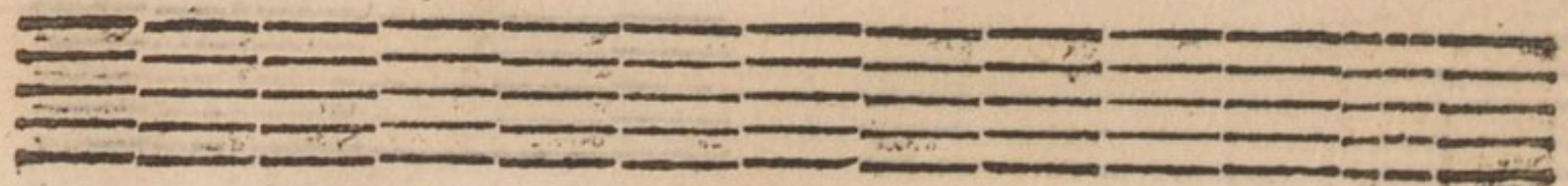
cessois d'aymer, Mais j'ayme mieux le mal le mal que



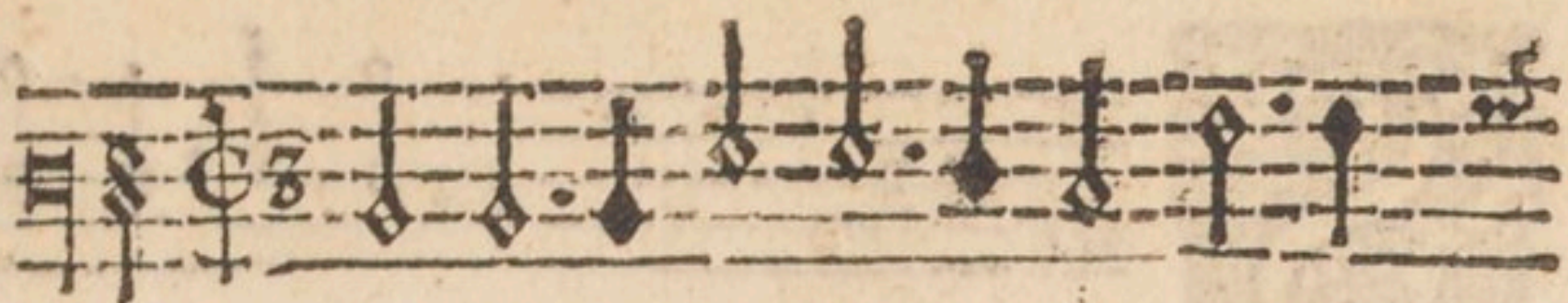
le

reme- de.

de.



Quand je mourrois, pourroit-on me blasmer ?
 Qui commence d'aymer, ne doit-il pas poursuiure ?
 Quand on sçaura, Philis, que j'ay cessé d'aymer,
 On sçaura bien que j'ay cessé de vivre.



Vn feu secret je me sens je me



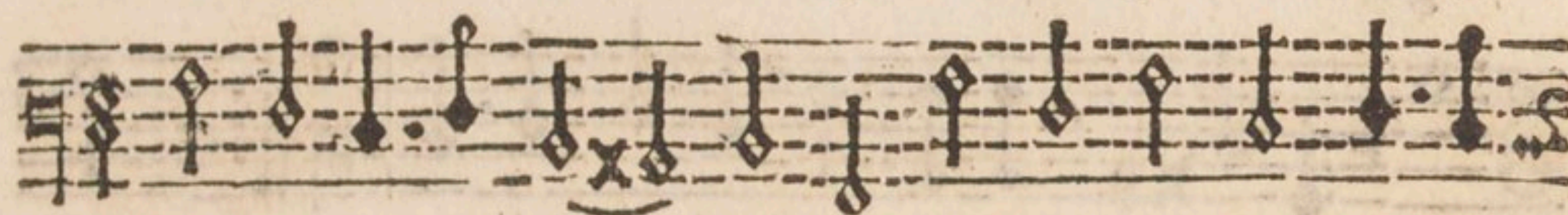
sens consumer Sans pouvoir soula- ger le



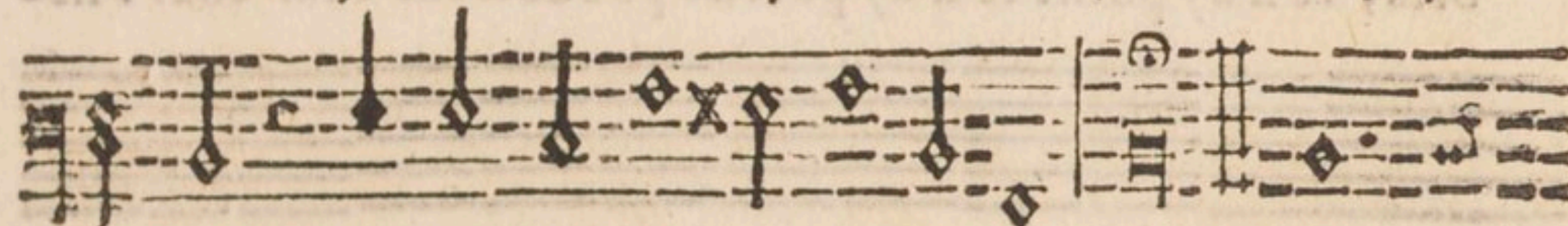
mal qui me posse- de ; le pourrois bien gue-



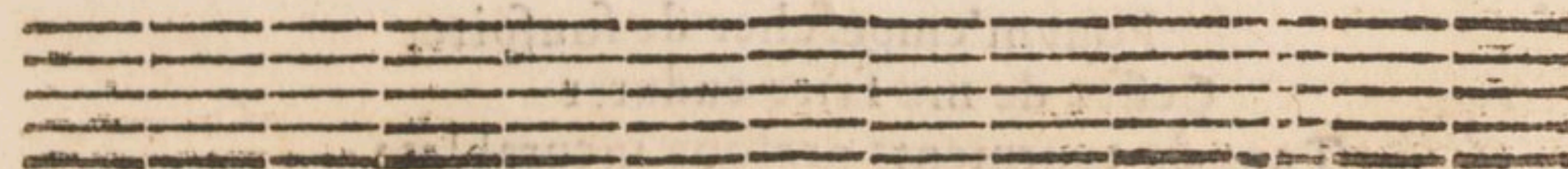
rir si je cessois d'aymer le pourrois le pourrois bien gue-



rir si je cessois d'aymer, Mais j'ayme mieux j'ayme



mieux le mal le mal que le reme- de. de.



A I R S.



I vous croyez que mes sou-



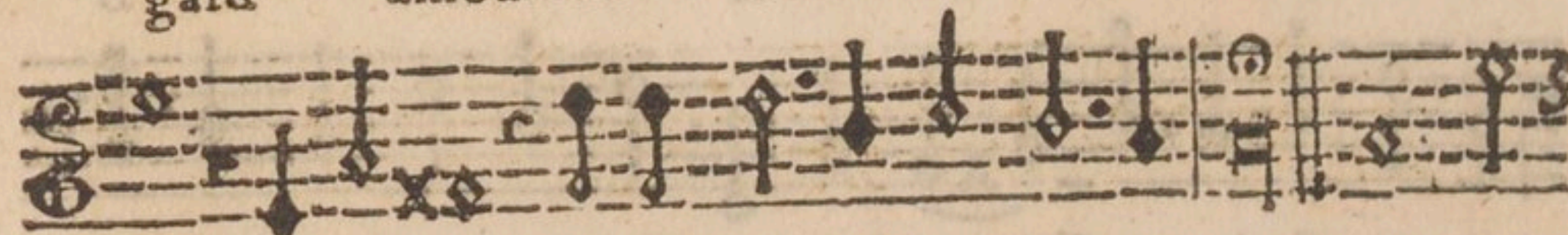
pirs Expliquent par trop mes desirs, Et mes dou-



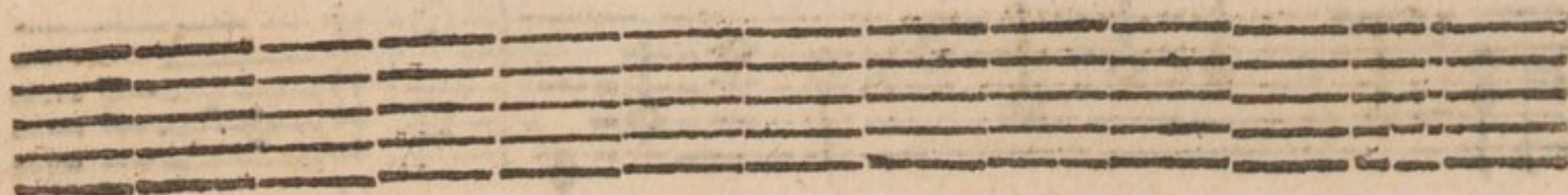
leurs incompara- bles: bles: Philis, d'un re-



gard amoureux Faites taire ces misera-



bles, Je n'ay point Je n'ay point de pouuoir sur eux. eux. Phi-



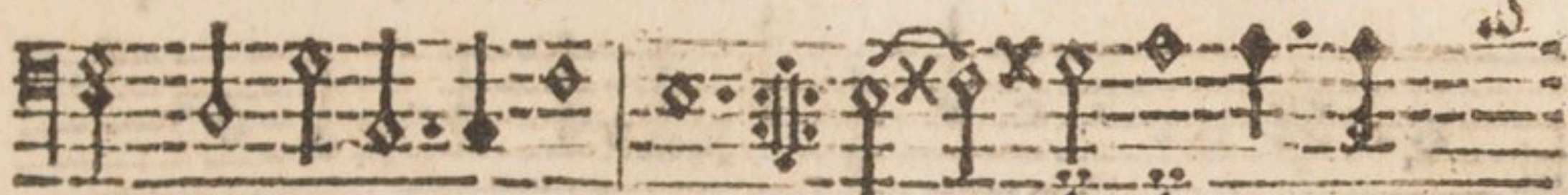
Pour m'empescher de soupirer
Cessez de me faire endurer
Tant de tourments presque incurables:
Mes soupirs vont contre mes vœux,
Faiçtes taire ces miserables,
Je n'ay point de pouuoir sur eux.



I vous croyez que mes sou-



pirs ex- pliquent par trop mes desirs Et me dou-



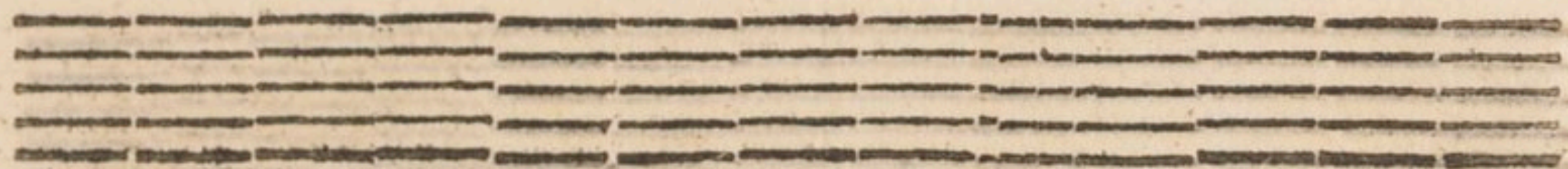
leurs incompara- bles: bles: Philis d'un re-



gard amoureux Fai- tes taire ces misera-



bles, Je n'ay point Je n'ay poit de pouuoir sur eux. eux.



A I R S.



E me meurs tous lesjours en ado-



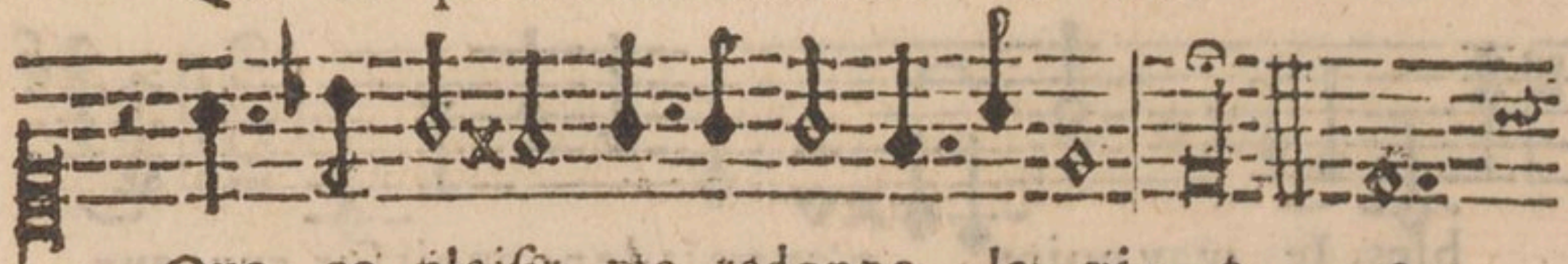
rant Silence, Mais dans les maux dont je me sens pe-



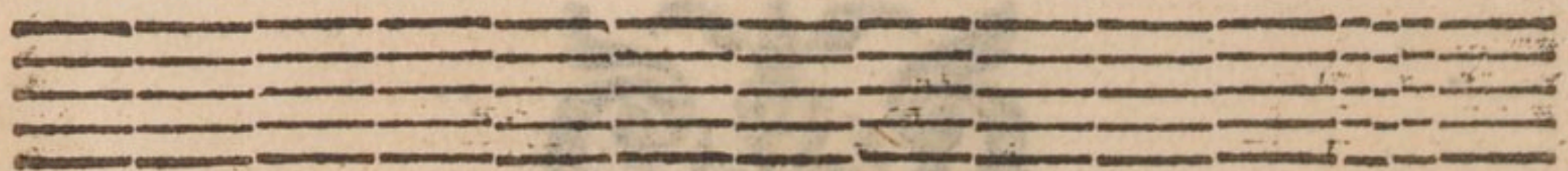
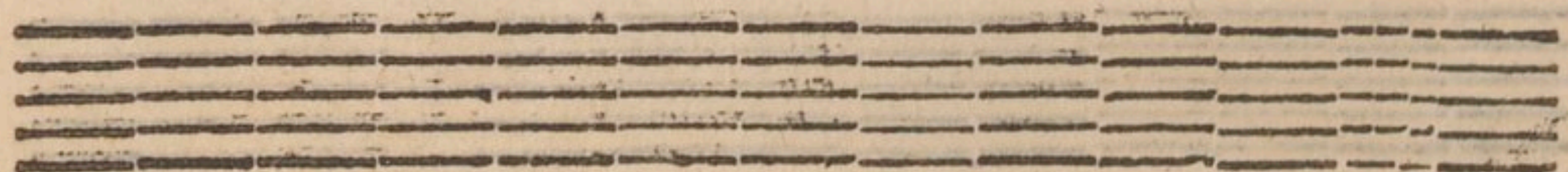
rir, rir, Je suis si content de mourir,



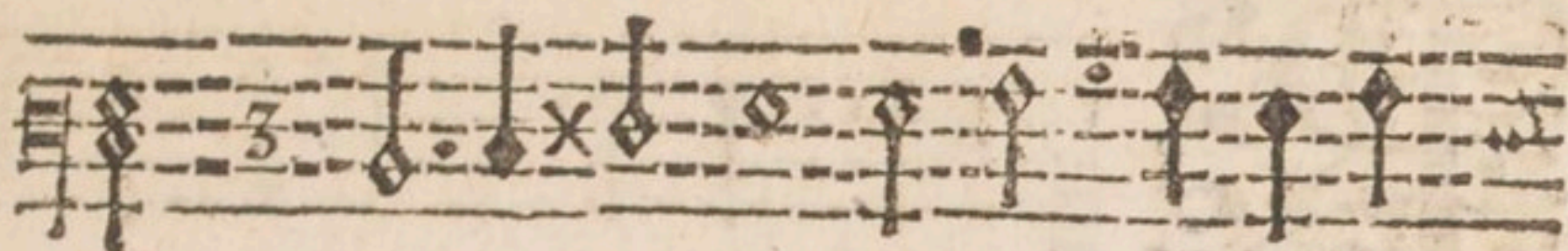
Que ce plaisir me redonne la vie.



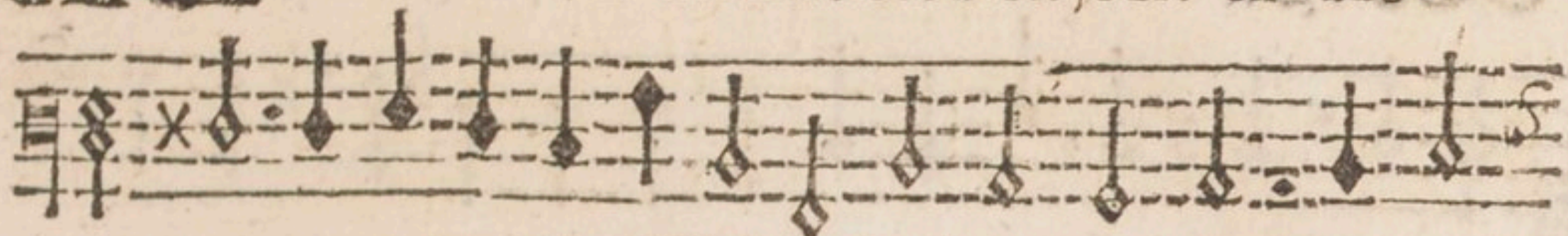
Que ce plaisir me redonne la vi- e. e.



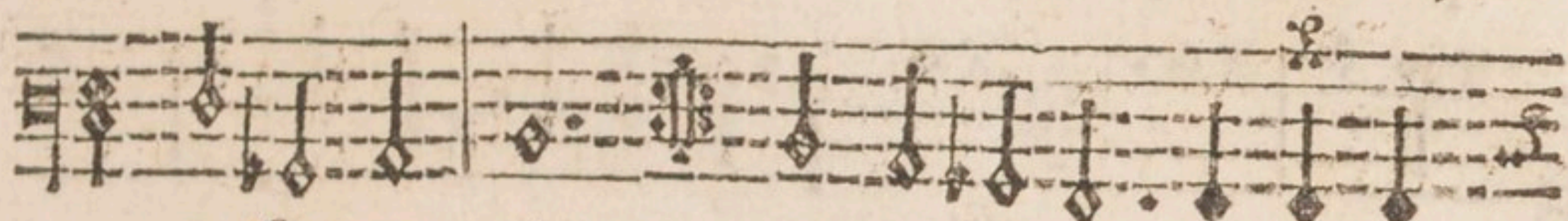
Vne diuinité de milles attraits pourueü,
Depuis long-temps tient mon cœur en ses fers ;
Mais tous les maux que j'ay soufferts
N'esgalent point le bien de l'auoir veü.



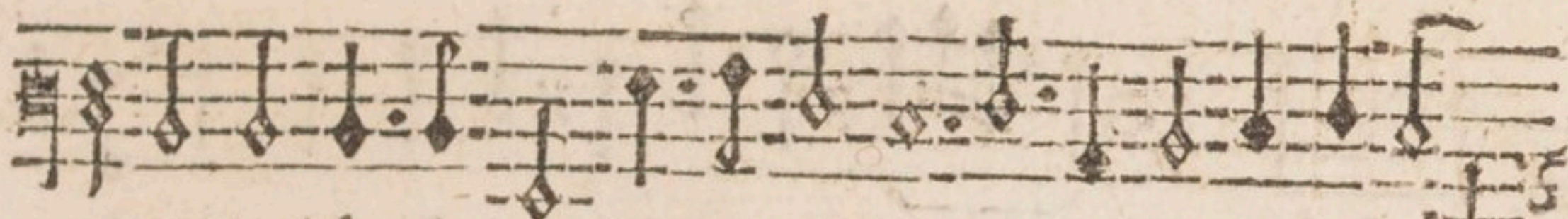
E me meurs tous les jours en ado-



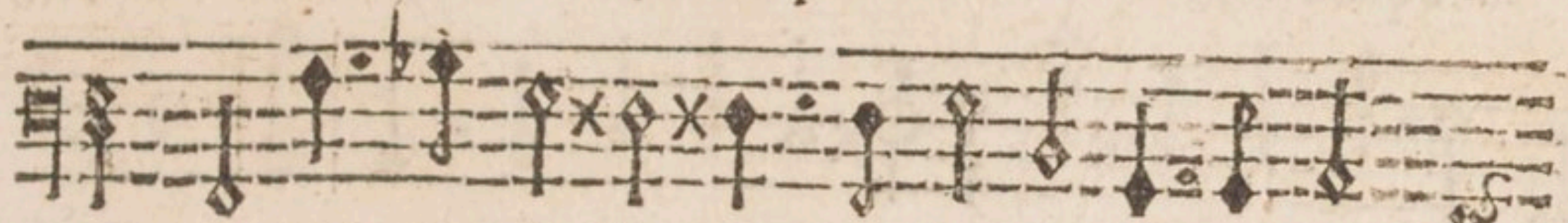
rant en adorant Silvie, Mais dans les maux dont je



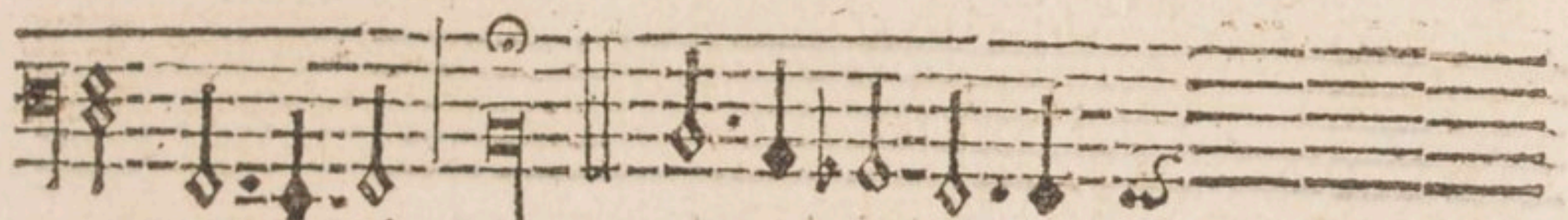
me sens pe- rir, rir, L V T H. Je suis si



content de mourir Que ce plaisir me redonne la vi-



e. Que ce plaisir Que ce plaisir me redon-



ne la vi- e. e. L V T H. Je

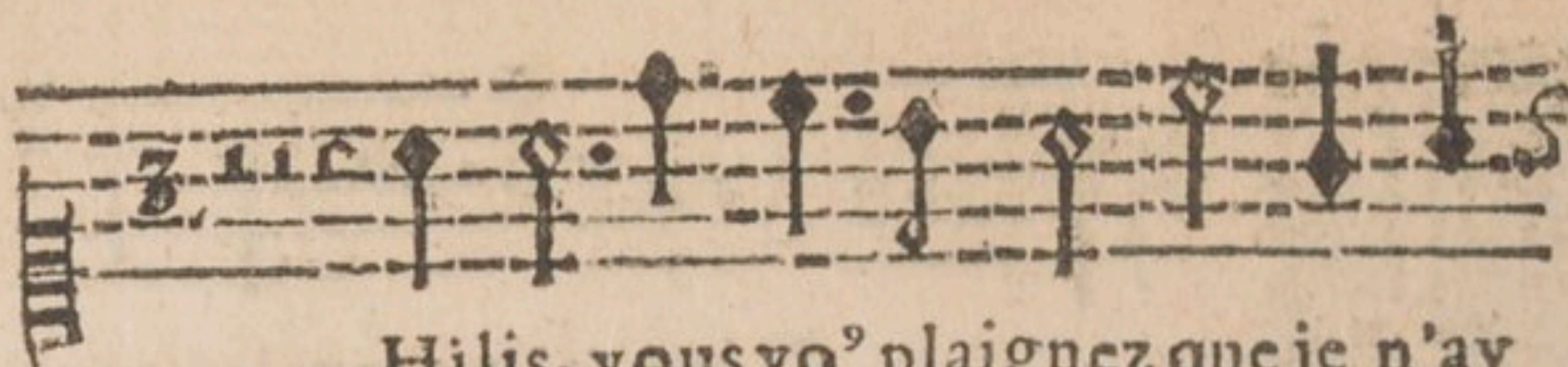
Tandis qu'un feu secret me brule & me deuore
J'ay des plaisirs à qui rien n'est esgal,
Et je vois au fort de mon mal
Les Cieux ouverts dans les yeux que j'adore.

III. LIVRE D'AIRS.

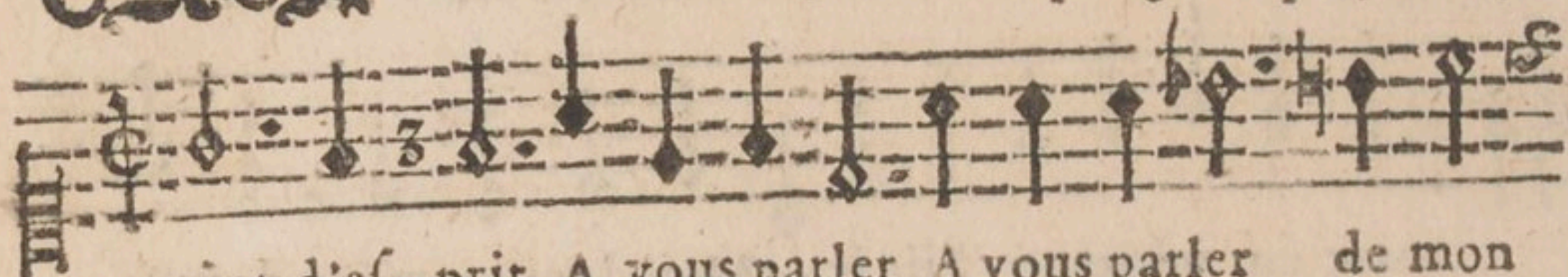
B



A I R S.



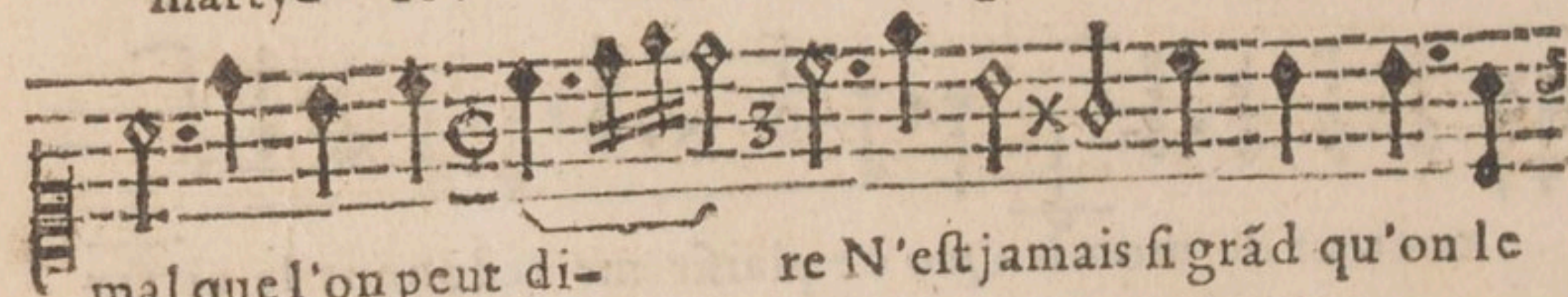
Hilis, vous vo' plaignez que je n'ay



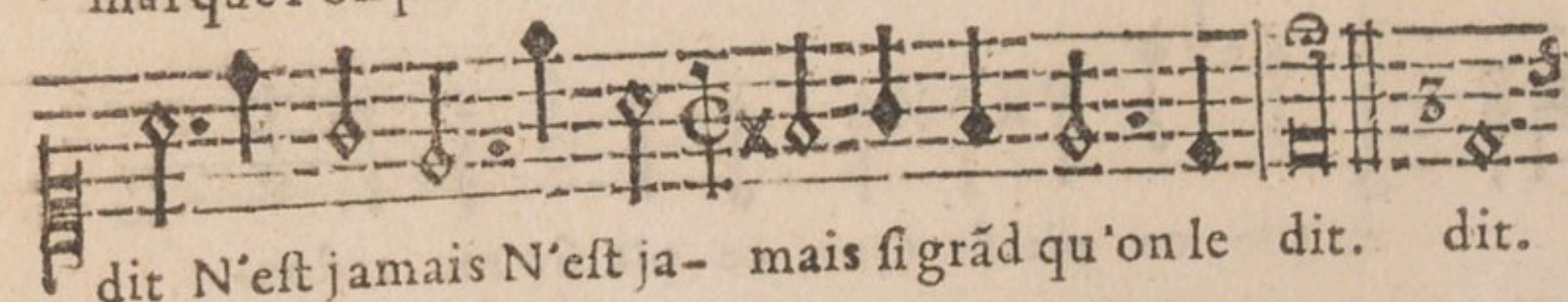
point d'es- prit A vous parler A vous parler de mon



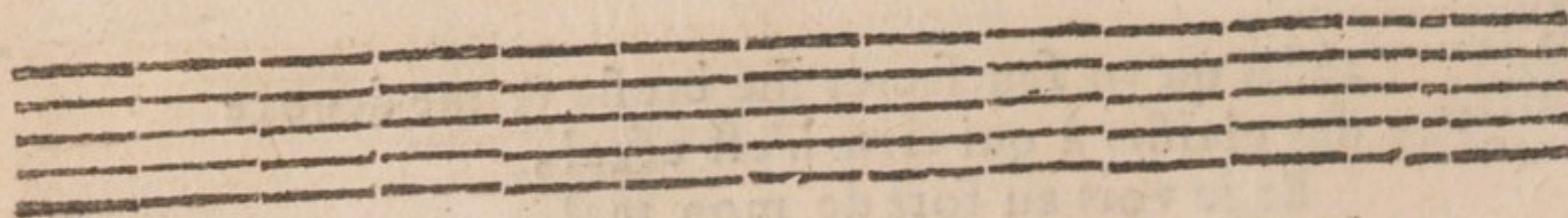
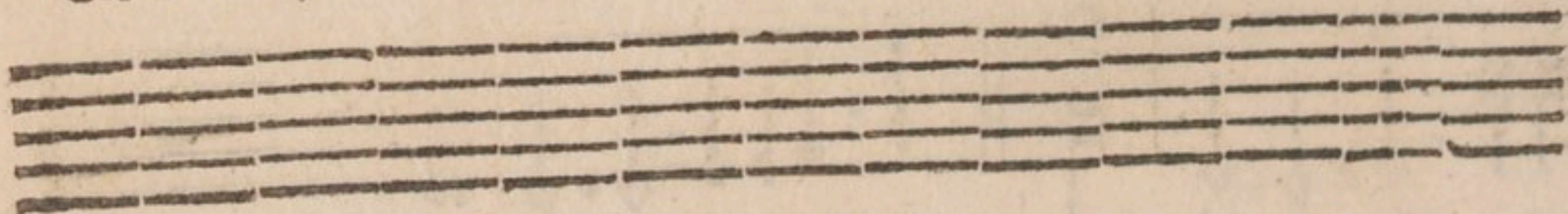
marty- re: re: Helas! ignorez-vous qu'un



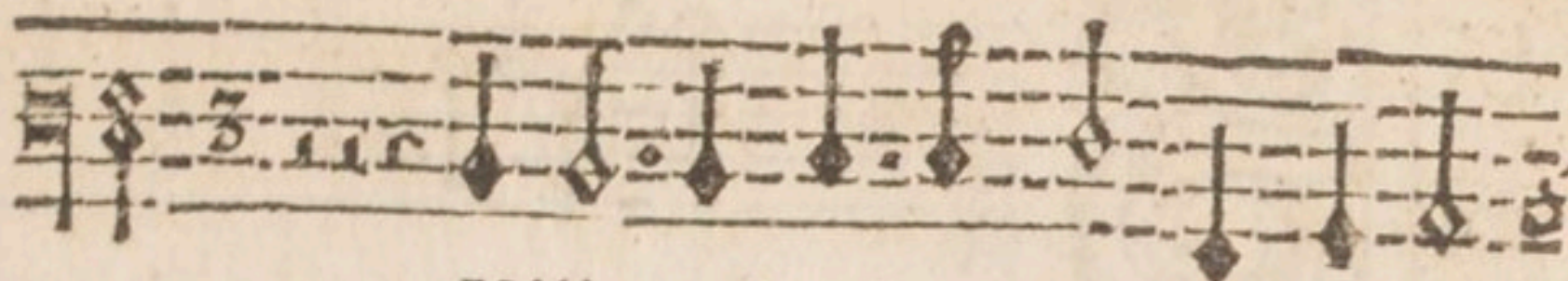
mal que l'on peut di- re N'est jamais si grand qu'on le



dit N'est jamais N'est ja- mais si grand qu'on le dit. dit.



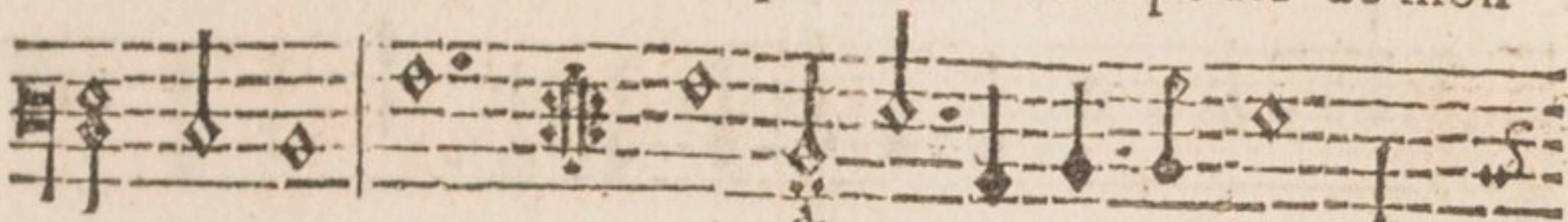
Vn amant dit assez quand il est interdit,
Quand il languit, quand il soupire;
Mais apprenez, Philis, qu'un mal que l'on peut dire
N'est jamais si grand qu'on le dit.



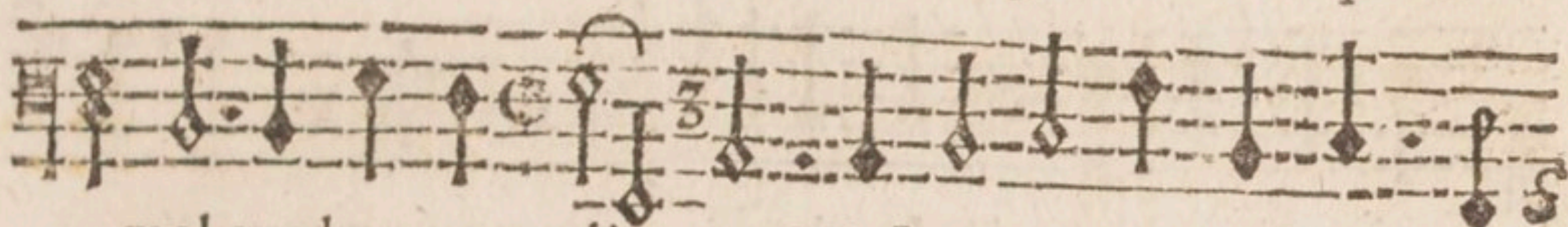
Hilis, vo⁹ vo⁹ plaignez que je n'ay



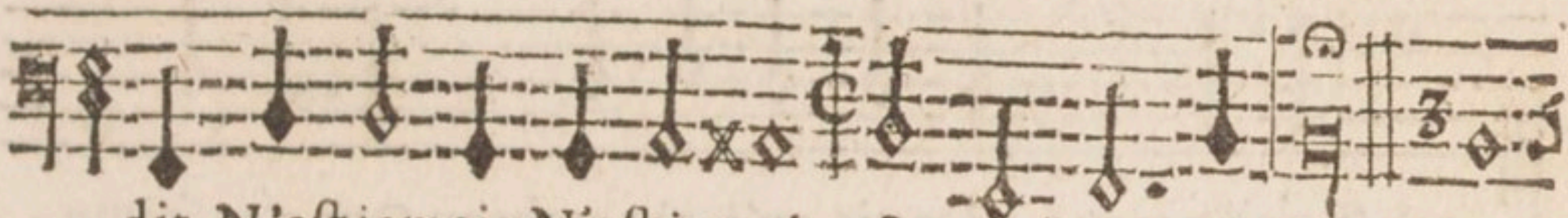
point d'es- prit A vous parler A vous parler de mon



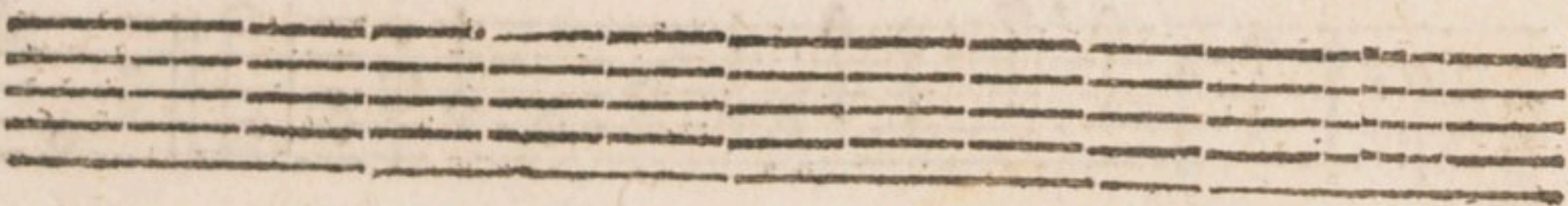
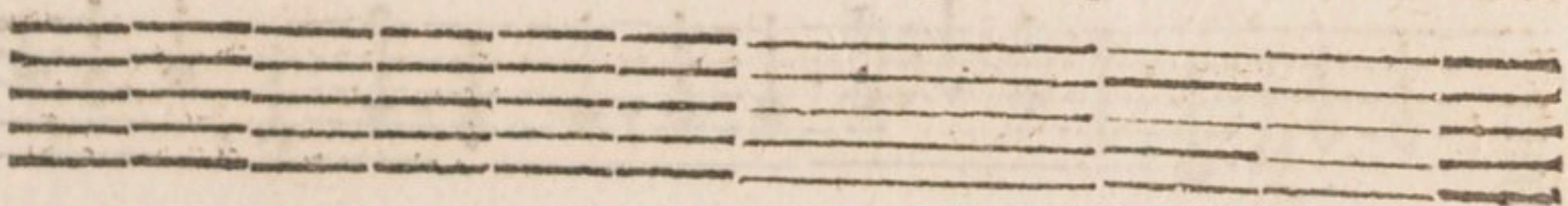
marty- re: re: Helas! ignorez-vous qu'un



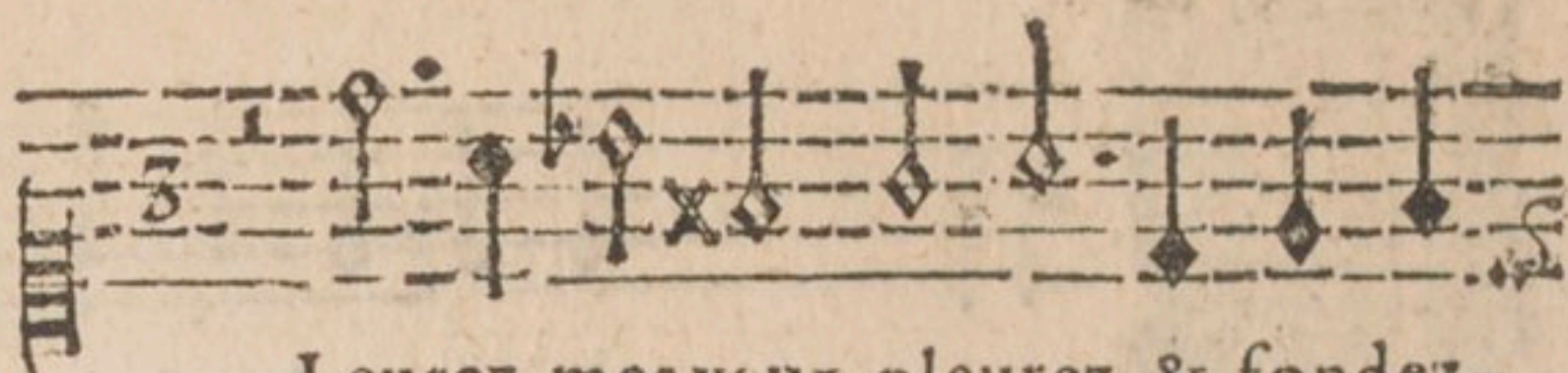
mal que l'on peut di- re N'est jamais si grand qu'on le



dit. N'est jamais N'est jamais si grand qu'on le dit. dit.



A I R S.



Leurez, mes yeux, pleurez, & fondez-



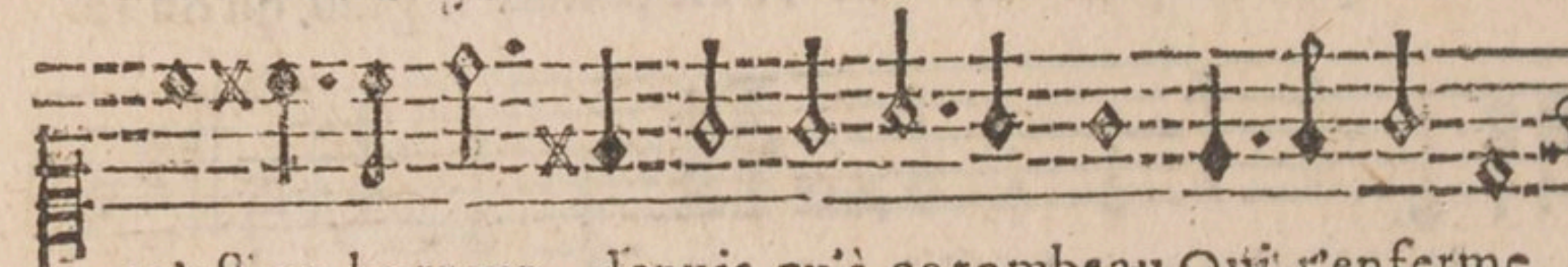
vous en larmes, Esteignez dans vos pleurs ce mal-heu-



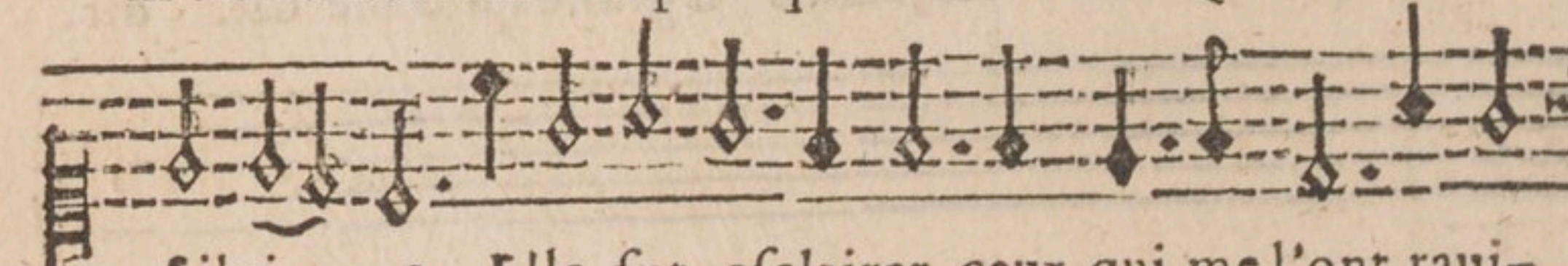
reux flam-beau, Sa lumiere pour moy n'aura ja-



mais n'aura jamais de char- mes: mes: Elle



m'est en horreur depuis qu'à ce tombeau Qui l'enferme

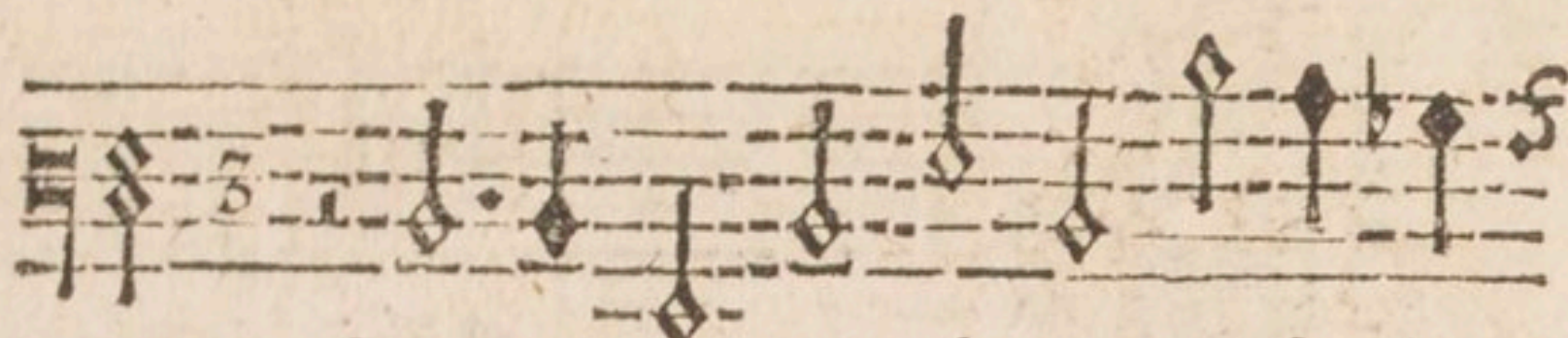
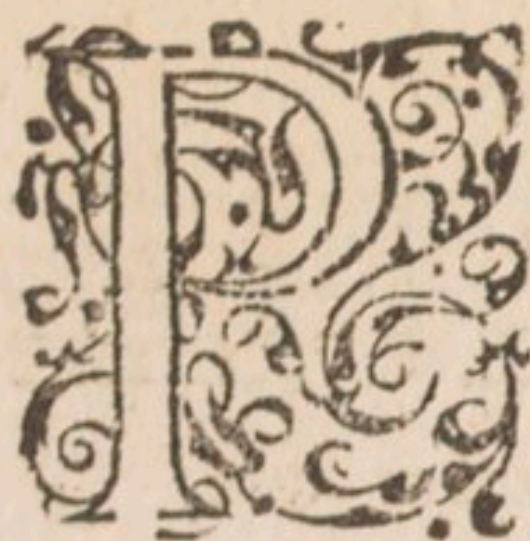


Silui- e, Elle fut esclairer ceux qui mel'ont ravi-



c. Elle fut esclairer ceux qui mel'ont ravi- e. c.

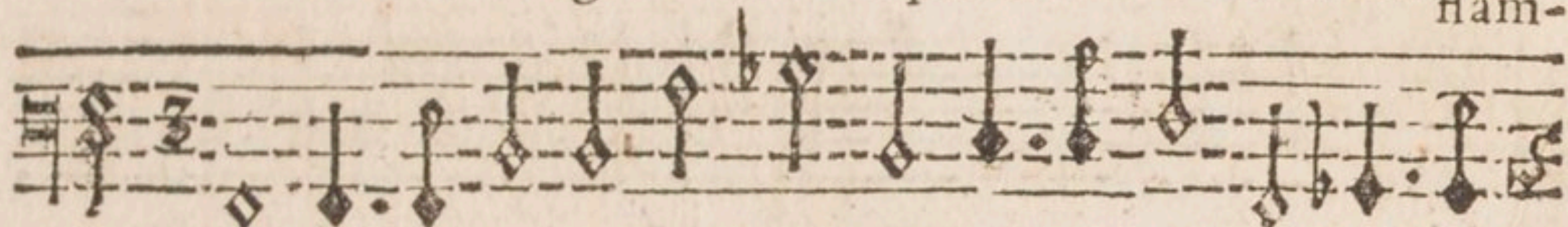
Cache-toy donc, Soleil, ô nuits noires & sombres!
Cheres obscuritez venez à mon secours;
Vos tenebres estant commodes pour vos ombres,
Peut-estre que Siluie au bruit de mes discours,



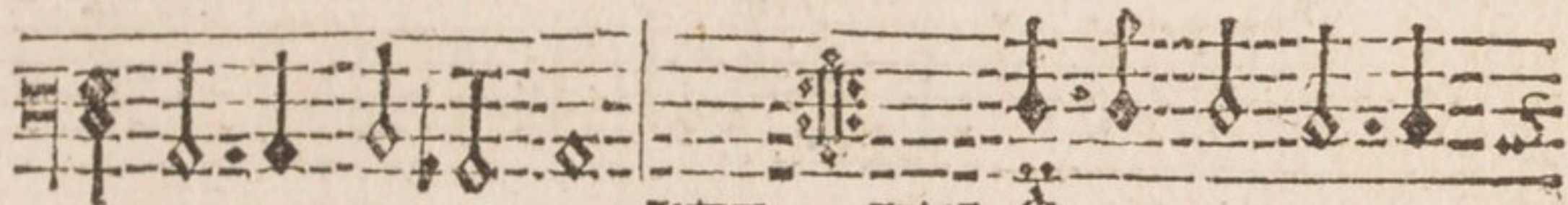
Leurez, mes yeux, pleurez, & fondez-



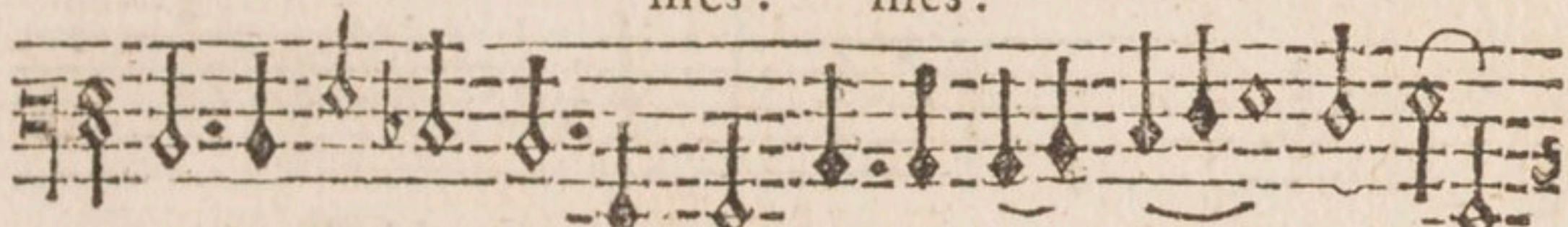
vous en larmes, Eteignez dans vos pleurs ce mal-heureux flam-



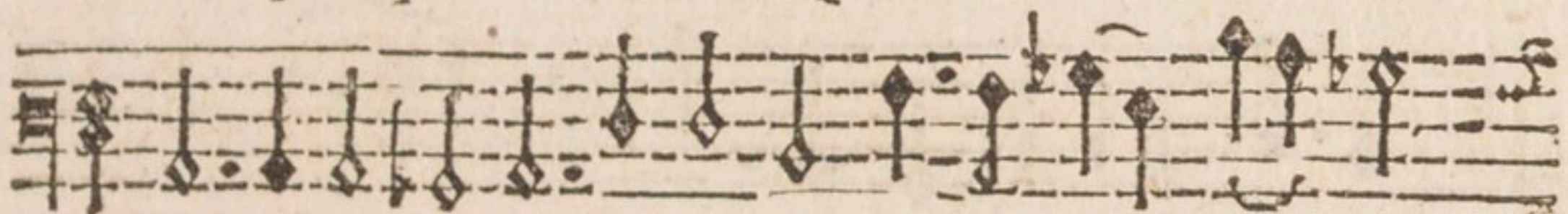
beau, sa lumiere pour moy n'aura jamais n'aura ja-



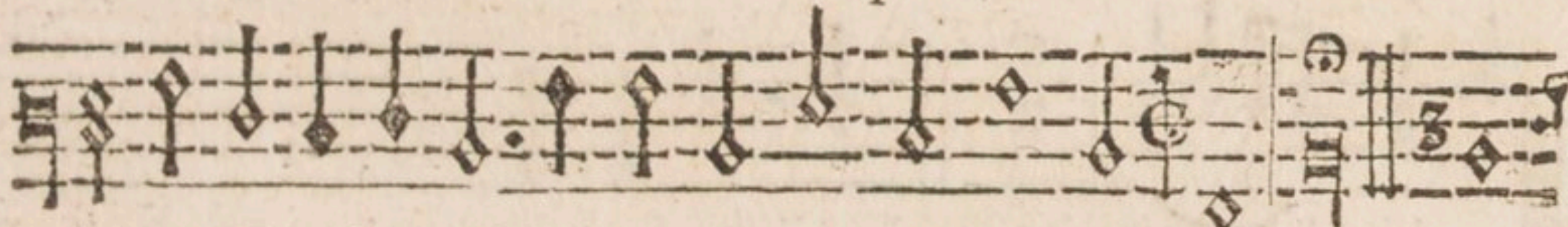
mais jamais de char- mes: Elle m'est en hor-



reur depuis qu'à ce tombeau Qui r'enfer- me Silui-



e, Elle fut esclairer ceux qui me l'ont ra- ui-



e. Elle fut esclairer ceux qui me l'on tra- ui- e. e.

En faisant quelque ronde,
Me pourra visiter languissant dans ce monde.



A I R S.



E suis guery, graces aux



Dieux, le suis guery, graces aux Dieux, le ne verseray



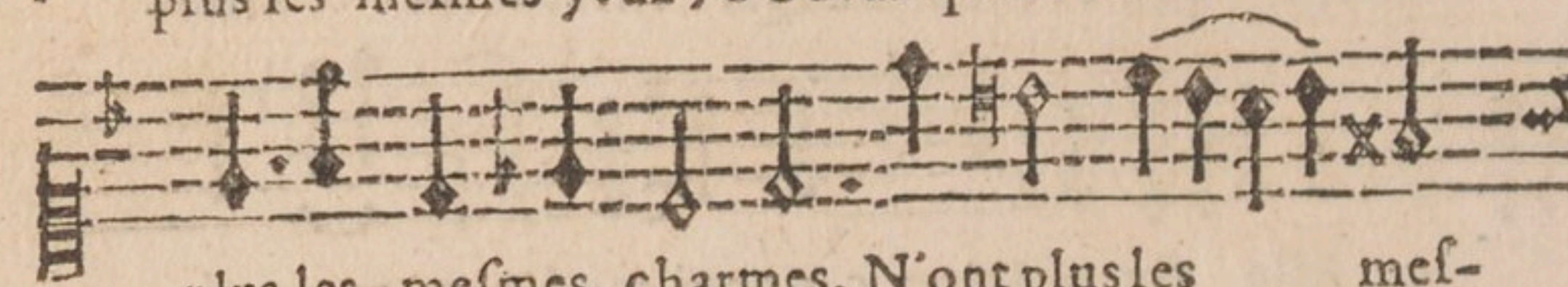
plus de lar- mes, le ne verseray plus de lar-



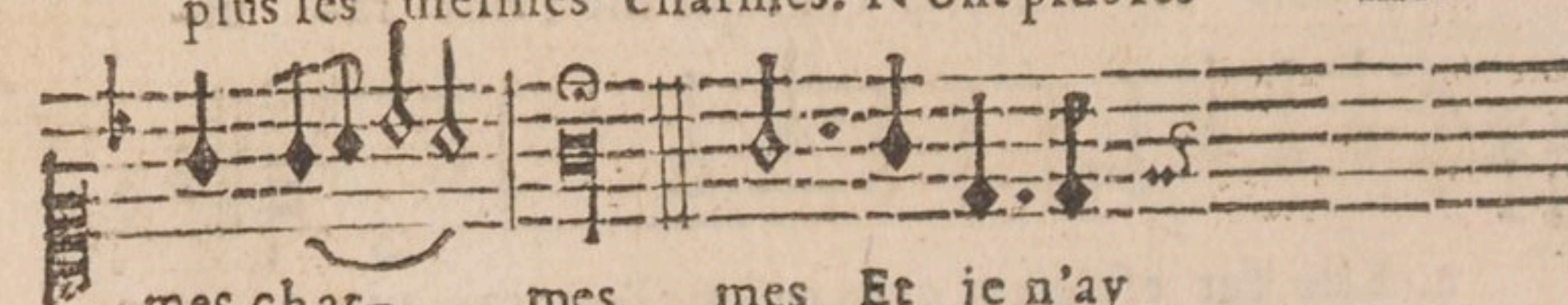
mes, mes, Et je n'ay plus les mesmes yeux, Et ie n'ay



plus les mesmes yeux, Ou ceux qui m'ont blessé n'ont



plus les mesmes charmes. N'ont plus les mes-



mes char- mes. mes Et je n'ay

I'auois de l'amour pour Cloris,
Elle a de l'esprit, elle est belle;
Mais elle a pour moy du mespris,
Et moy pour me vanger j'en veux auoir pour elle.



L V T H.

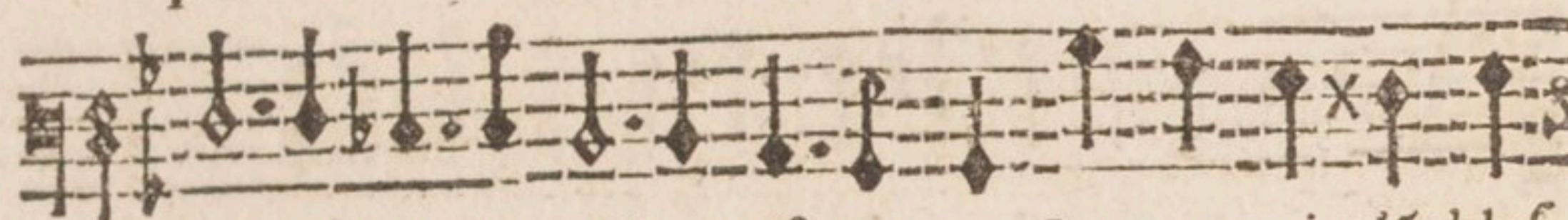
E suis guery, graces aux



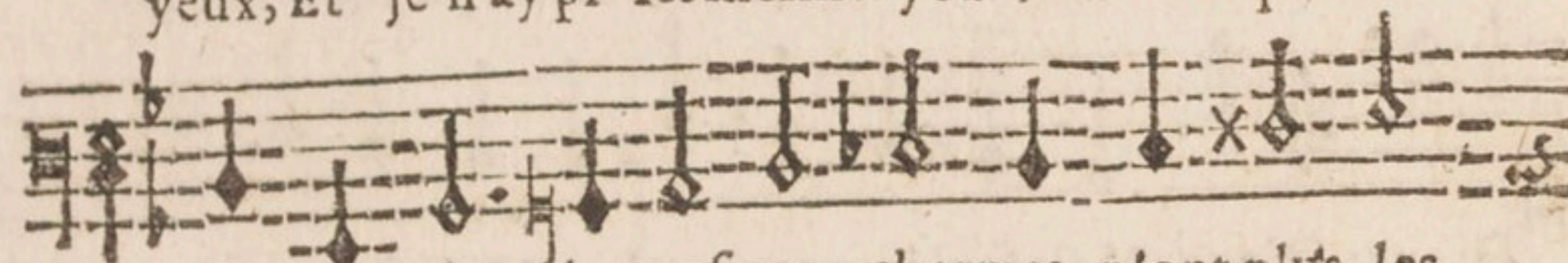
Dieux, le suis guery, graces aux Dieux, le ne ver- feray



plus de lar- mes, mes, Et je n'ay plus les mesmes



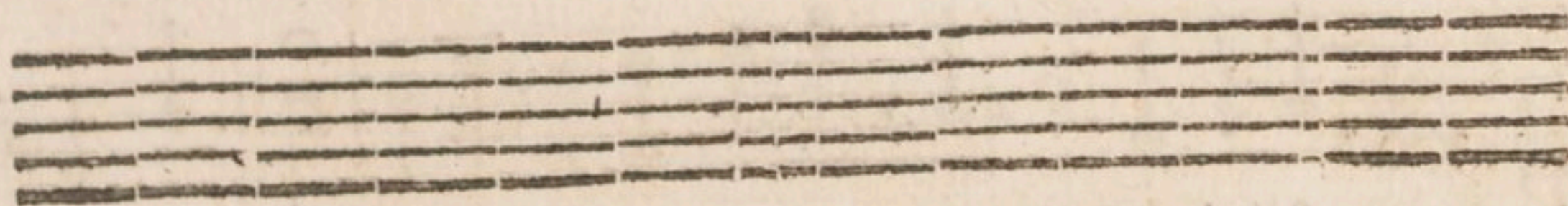
yeux, Et je n'ay pl' les mesmes yeux, Ou ceux qui m'ot blef-



sé n'ont plus les mesmes charmes. n'ont plus les



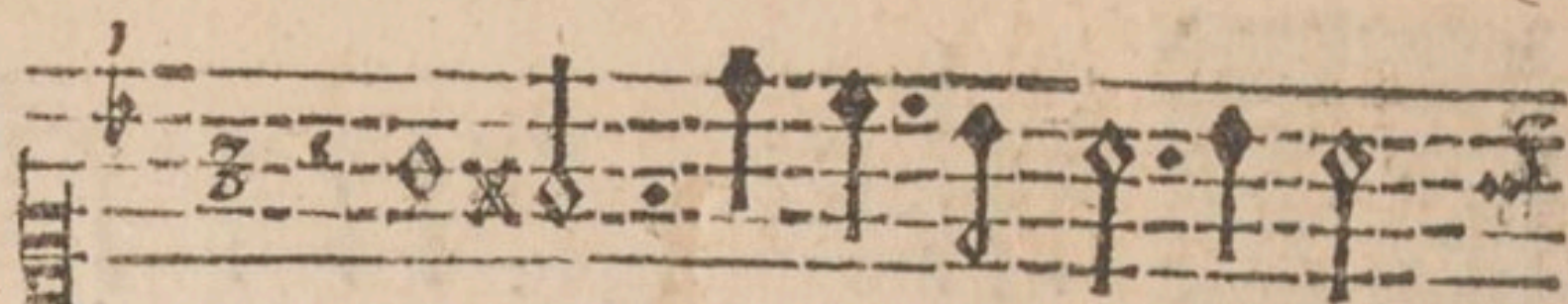
mes- meschar- mes. mes. Et je n'ay



B liij



A I R S.



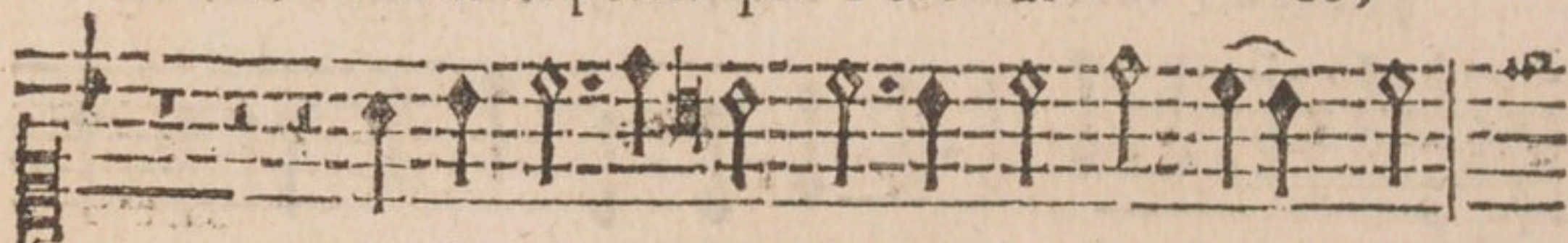
Rintemps r'ameine-nous Silui-



e, Il n'est point de mortel qui ne l'ayme en ces



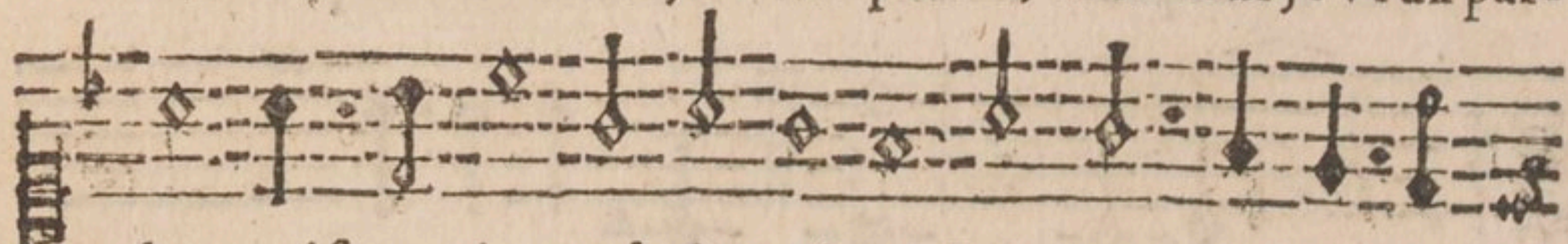
lieux, Il n'en est point qui l'ose di- re,



Et sa fiere beauté le deffend mes-me aux



Dieux: Dieux: Mais seul je veux parler, Mais seul je veux par-

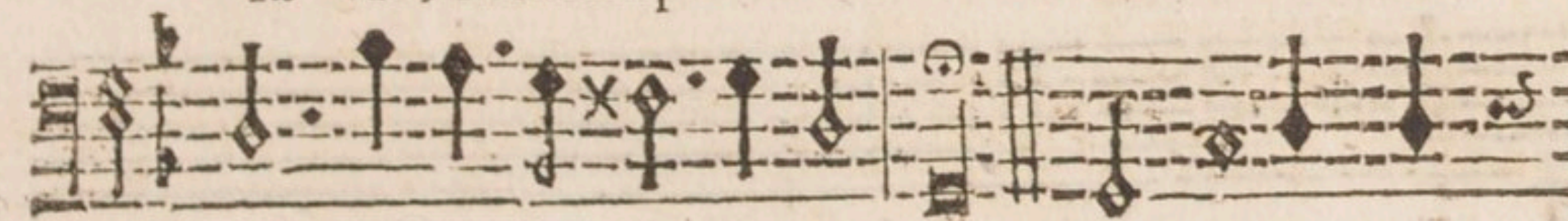
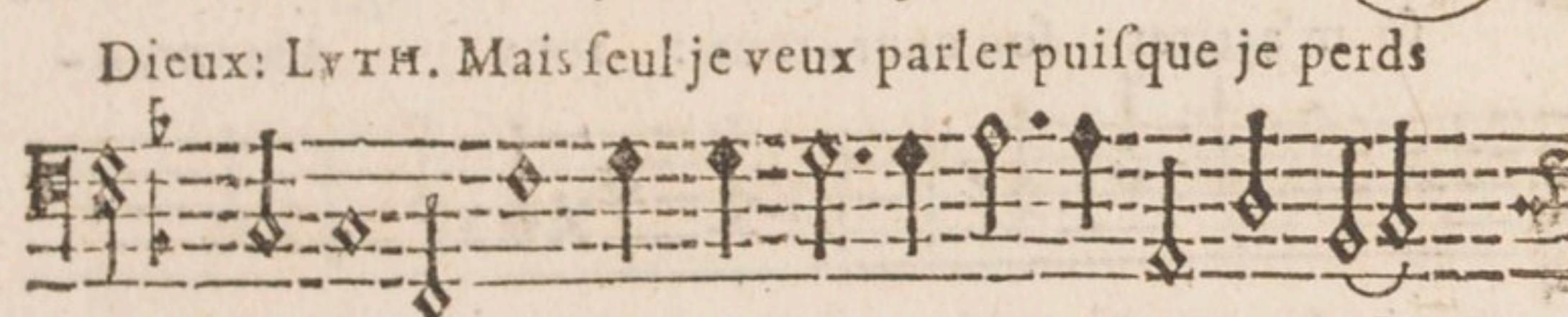
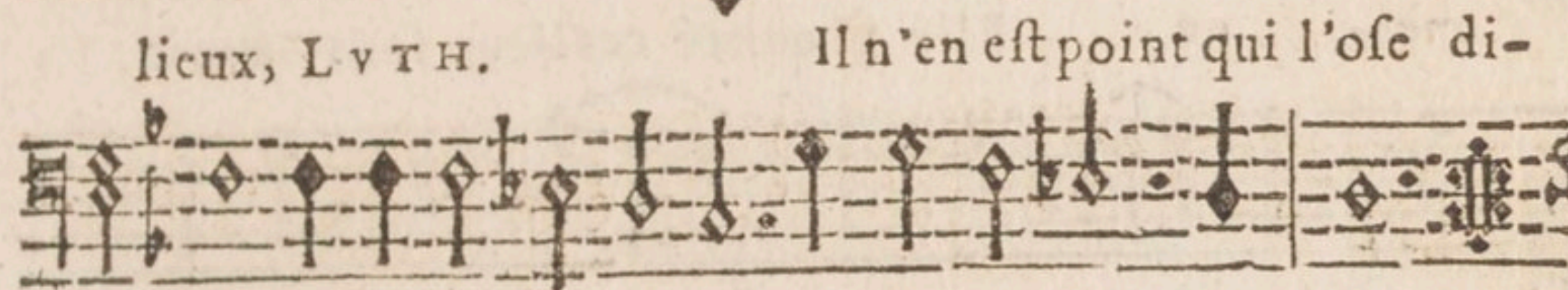
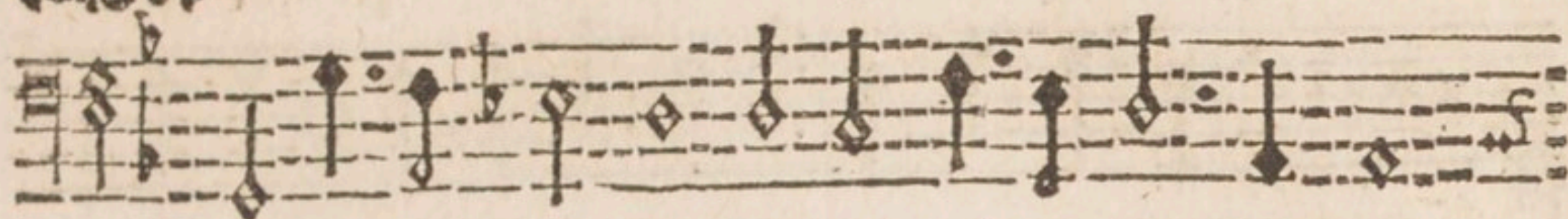


ler, puisque je perds la vie; Printemps r'ameine



nous Siluie. Printemps r'ameine-no^r Silui- e. e. Mais

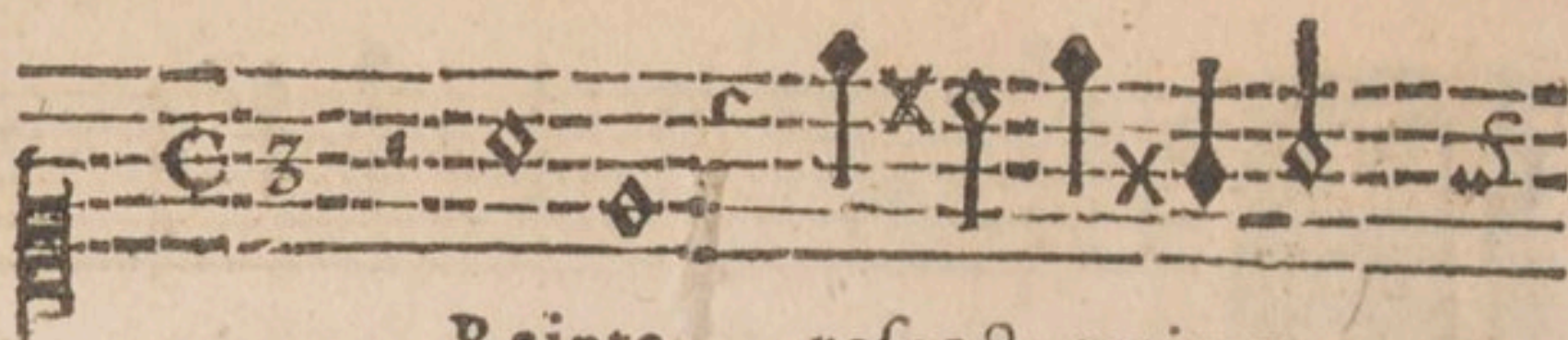
Printemps r'ameine cette belle,
 Donne encore vne fois ce plaisirs à mes yeux,
 Que mon cœur goustte cette joye,
 Amour consent que je la voye;



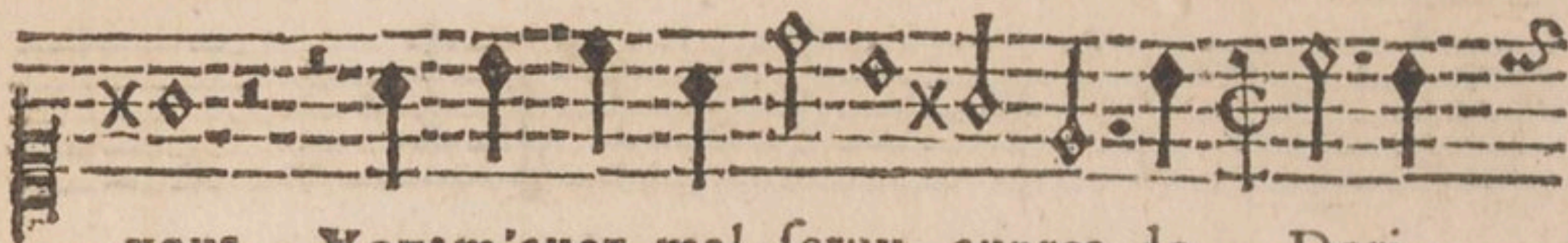
Puis dispose à ton gré de mes jours ennuyeux,
 Je suis tout resolu, je veux mourir pour elle;
 Printemps r'ameine cette belle.



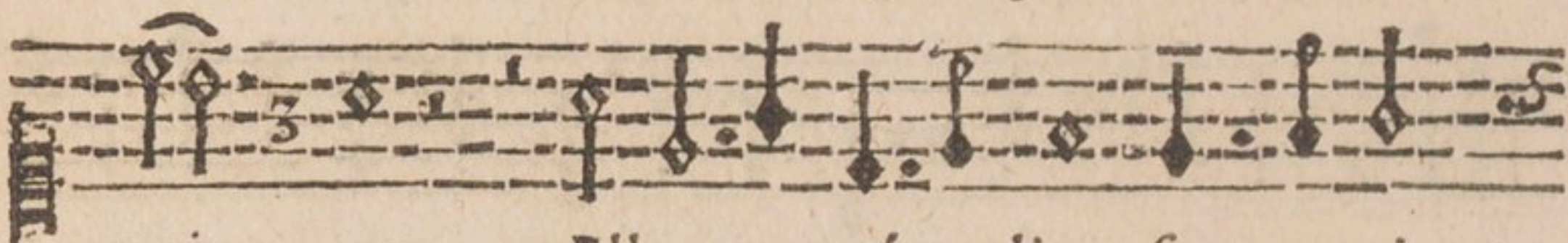
A I R S.



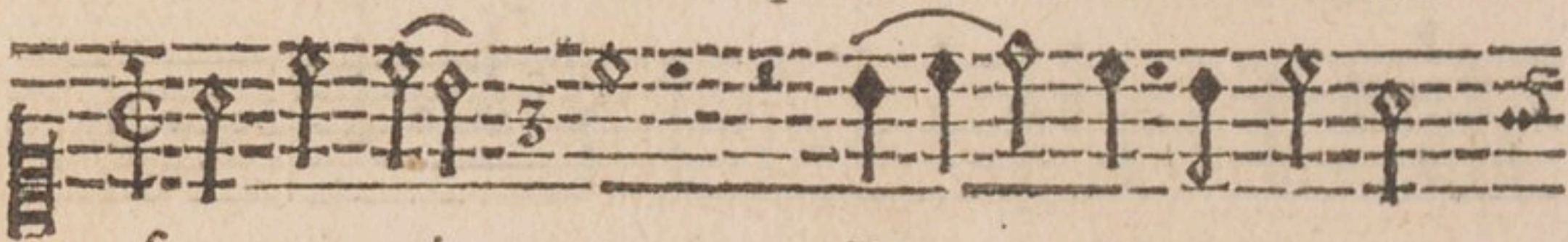
Rainte, respect, retirez-



vous, Vousm'avez mal-seruy aupres de Dori-



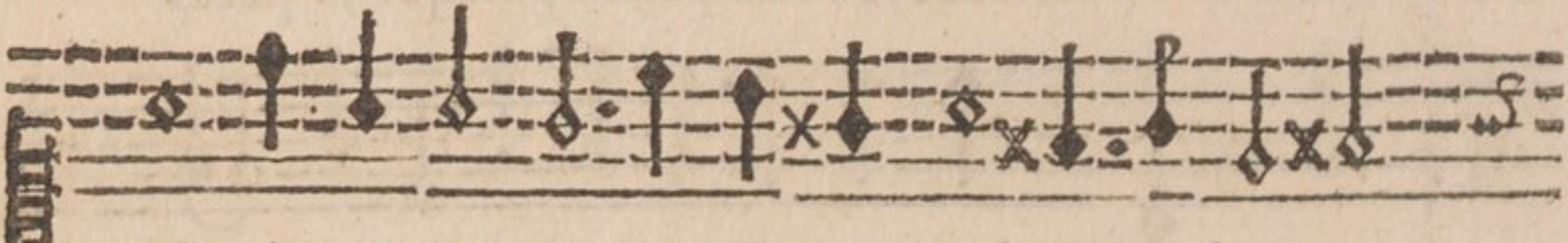
mci- ne, Elle a quitté ces lieux sans auoir



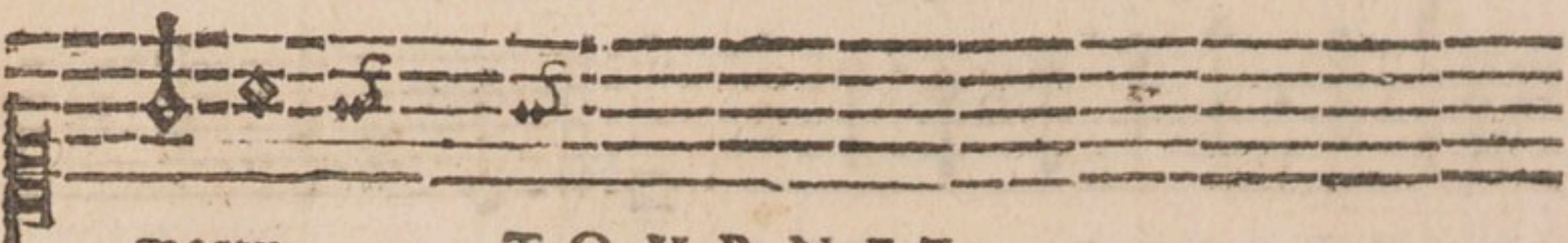
sceu ma pei- ne, Et vous avez pen-



sé m'attirer son cour-roux : roux : Amour, A-

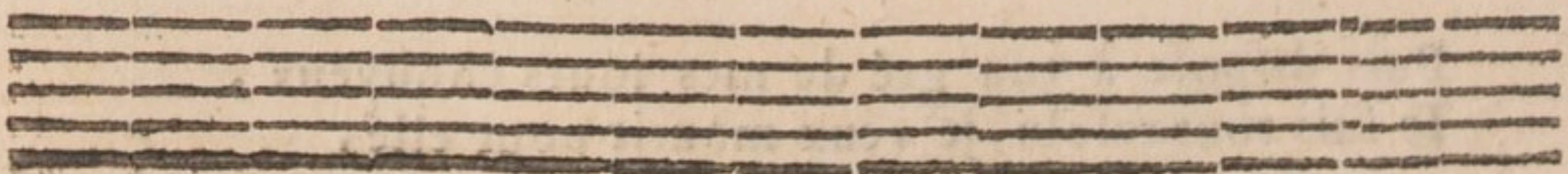


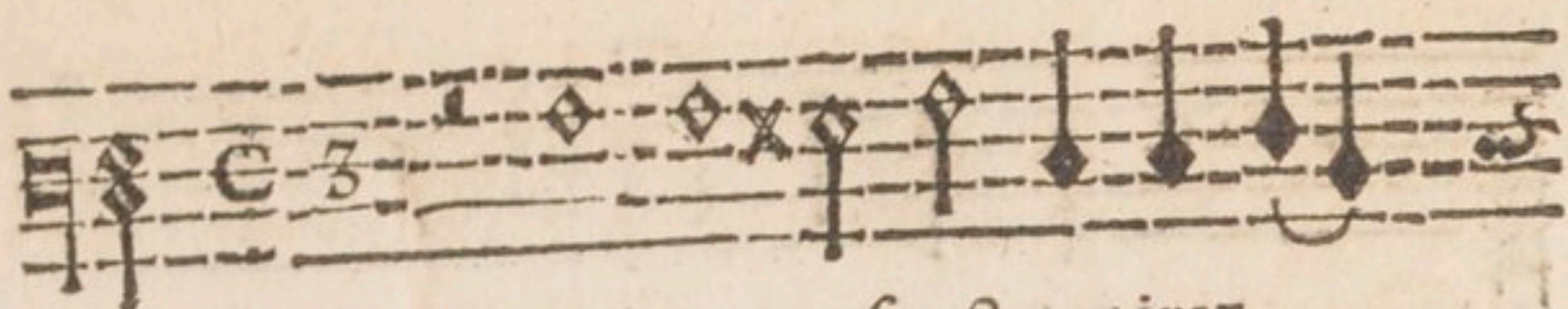
mour, Amour, Amour, va l'a trouuer, conte-luy mon



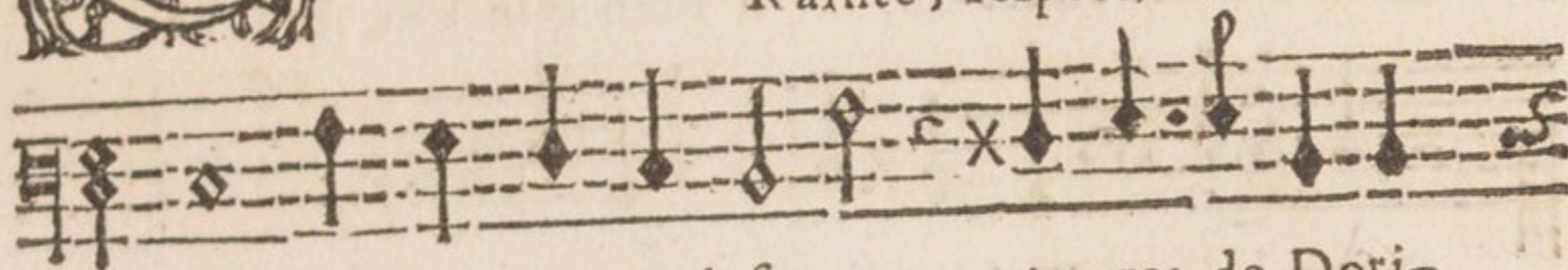
marty-

T O U R N E Z.

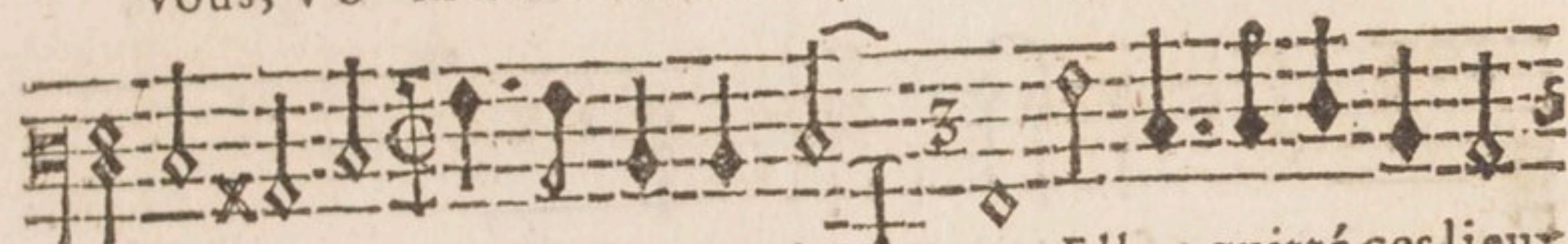




R ainte, respect, retirez-



vous, Vo' m'avez mal seruy Aupres de Dori-



meine, au-pres de Dorimeine, Elle a quitté ces lieux



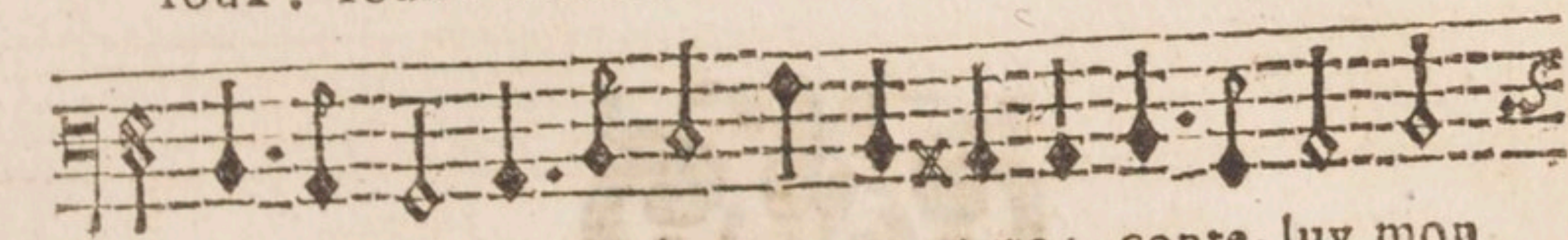
sans auoir sceu ma peine, sans a- uoir sceu ma pei-



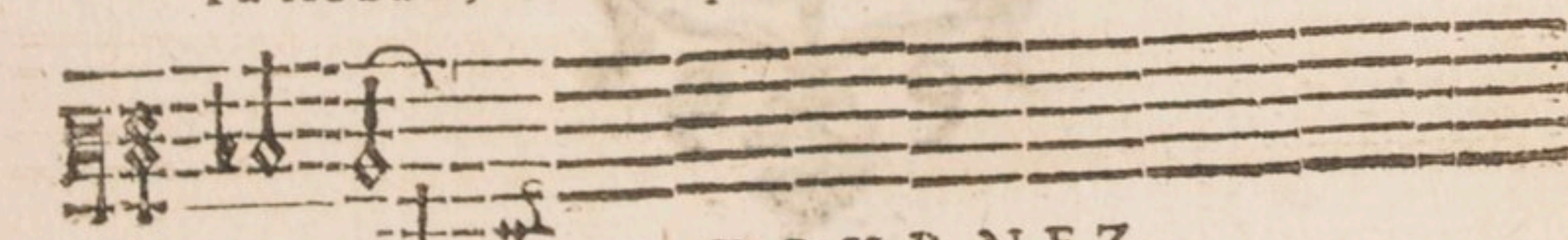
ne, Et vous avez pensé m'attirer son cour-



roux : roux : Amour, Amour, Amour, Amour, Amour, va



l'a trouuer, conte-luy mon martyre ; conte-luy mon



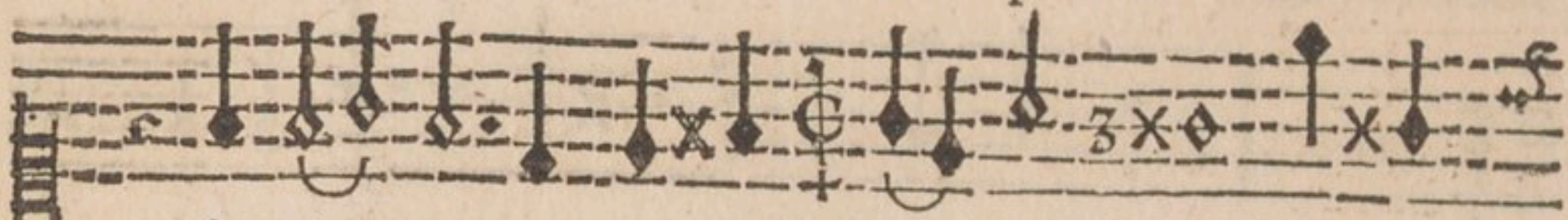
marty-

TOURNEZ.

A I R S.



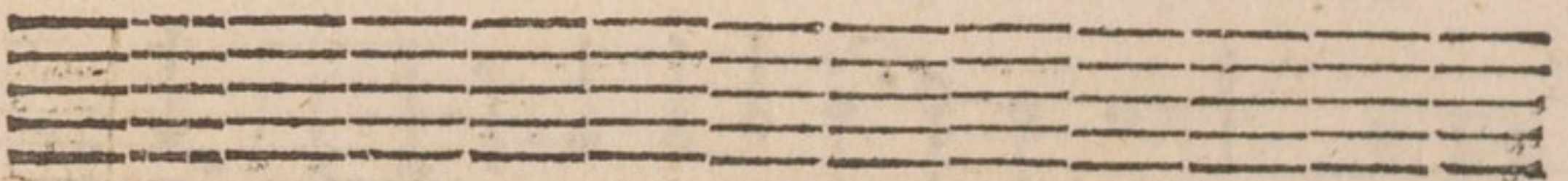
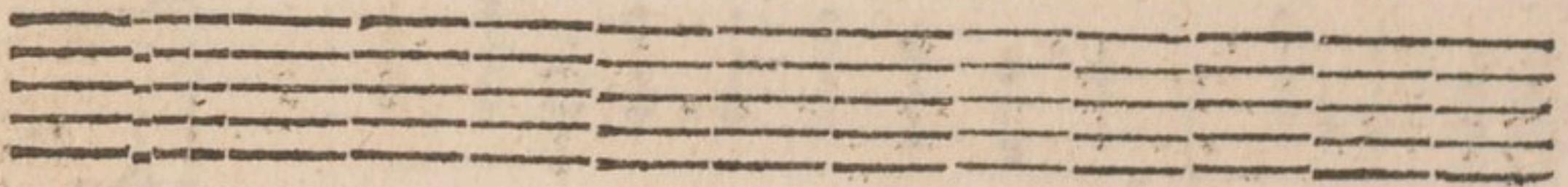
re. Mais conte-luy si bien que son cœur en



soupi- re, Mais conte- luy si bien que son



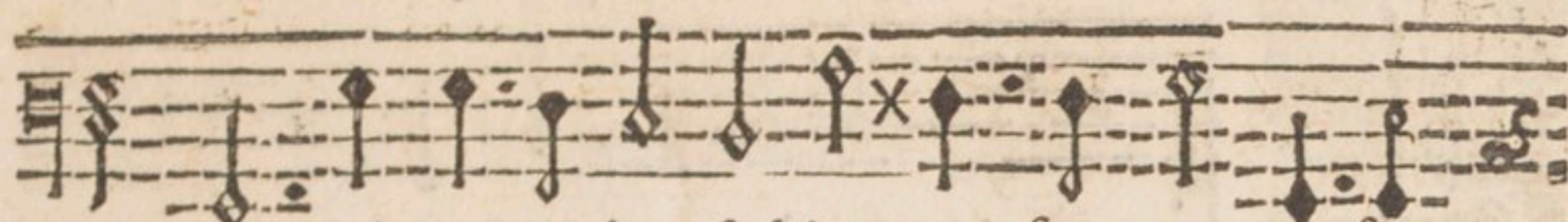
cœur en soupi- re. re.



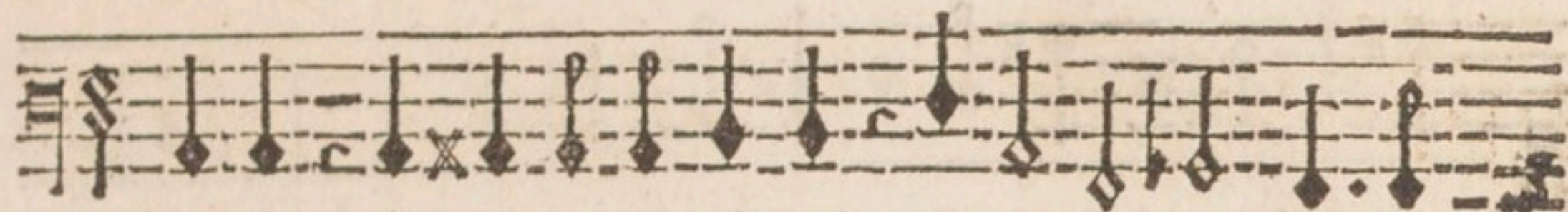
Cent fois j'ay voulu faire effort,
 J'ay voulu soupirer pour soulager ma peine ;
 Mais, cruels ennemis, vous nourrissez la hayne
 Et consentiez tous deux à l'arrest de ma mort.

A mour.

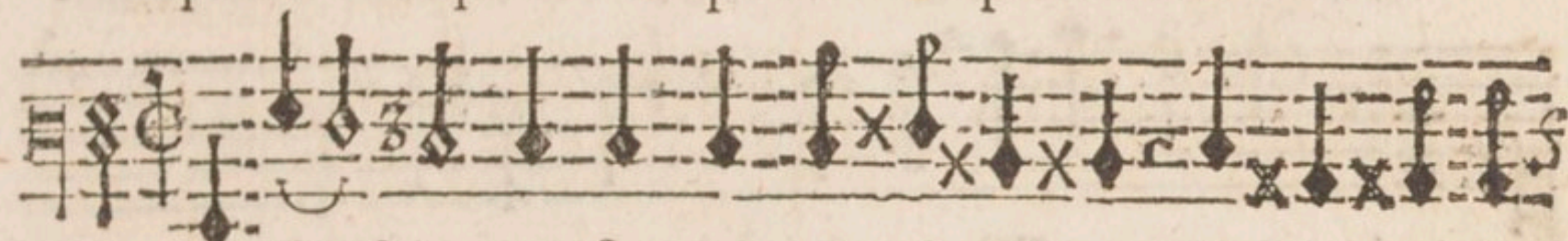




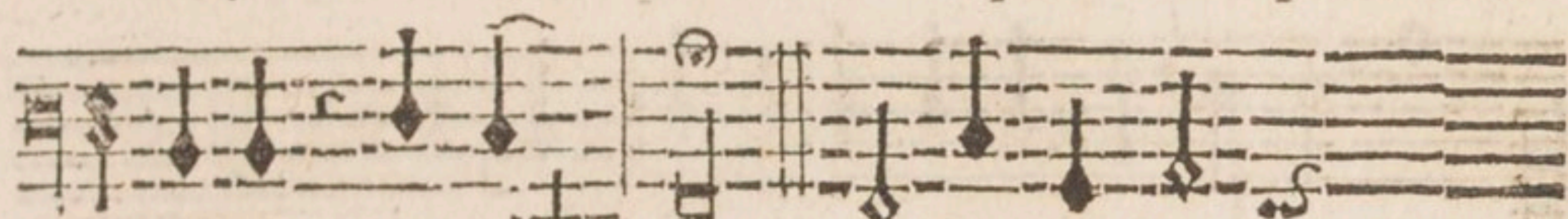
re, Mais conte-luy si bien que son cœur en sou-



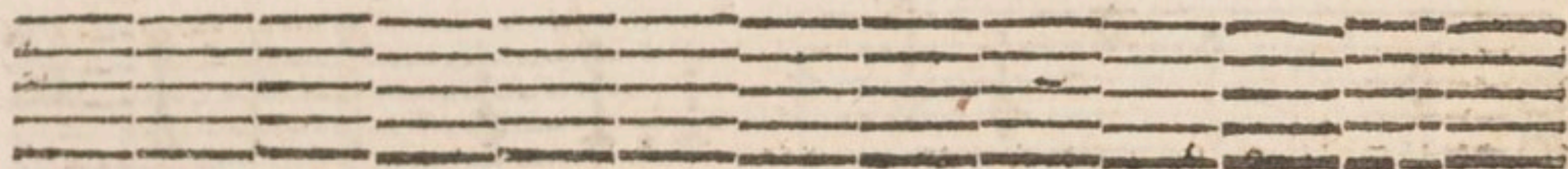
pire. soupire. soupire. soupire. Mais conte-



luy si bien que son cœur en soupire. soupire. sou-



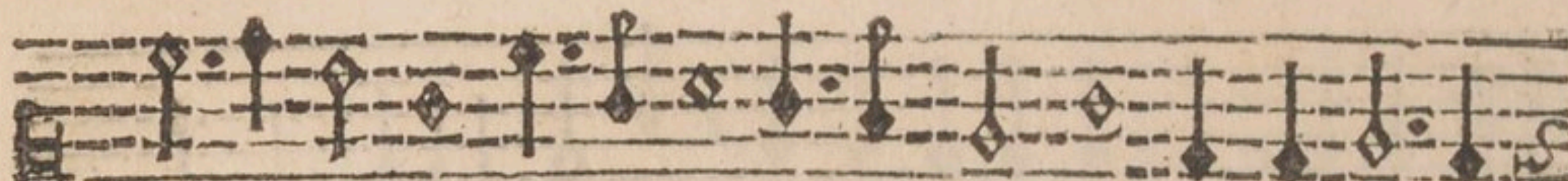
pire. soupi- re. re. Amour, A-



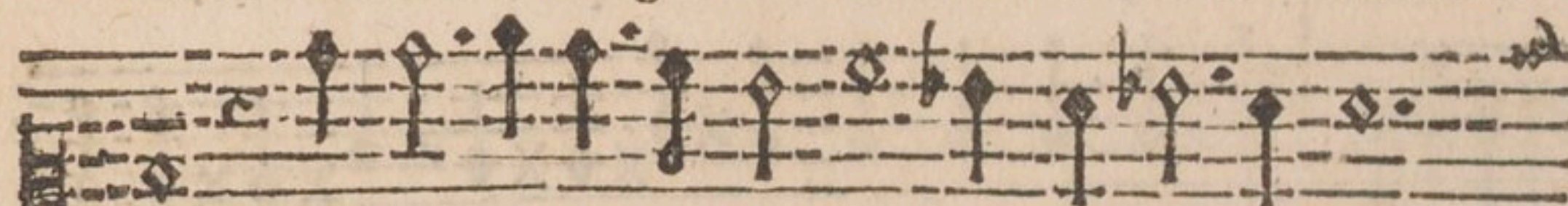
A I R S.



'Ayme de tout mon cœur vne di-



vine brune, Son agreable humeur m'a tout à fait char-



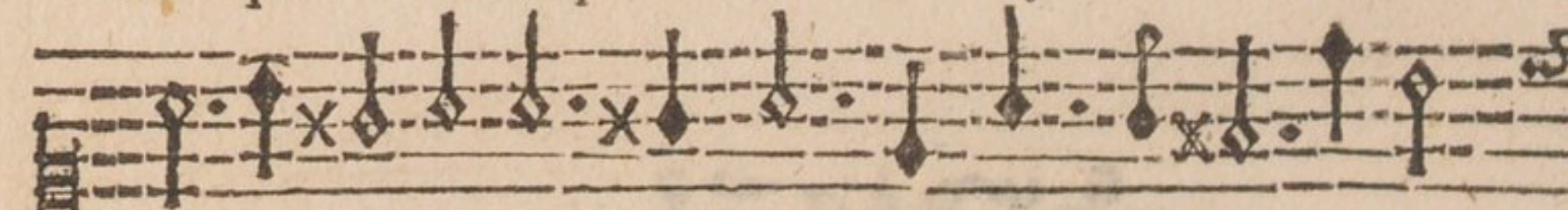
mé; Amour assiste-moy, fais que j'en sois aymé,



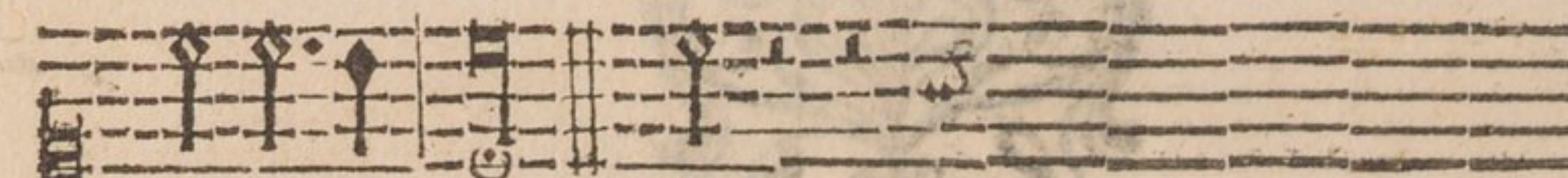
C'est où je borne ma for- tu- ne: ne:



Ha! qu'il est doux qu'il est doux .ij. de voir l'A-



mour solliciter pour vous. De voir l'Amour solli-

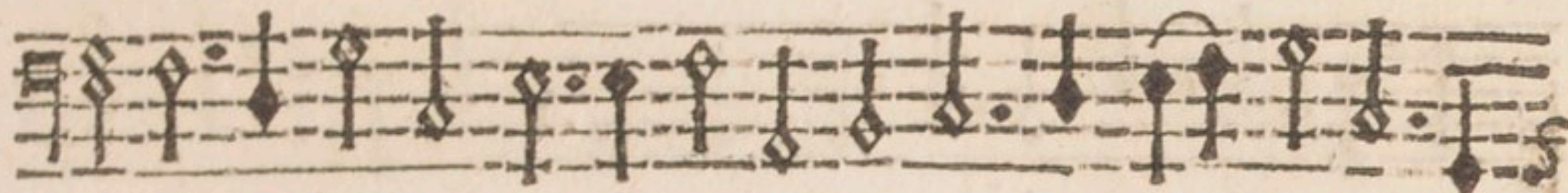


citer pour vous. vous.

Si tu veux que content & bien-heureux je viue,
Si tu veux que je sois au bout de mes souhaits,
Que je passe mes jours en douceur & en paix;
Pour marque donne moy l'olive,
Ha! qu'il est doux.



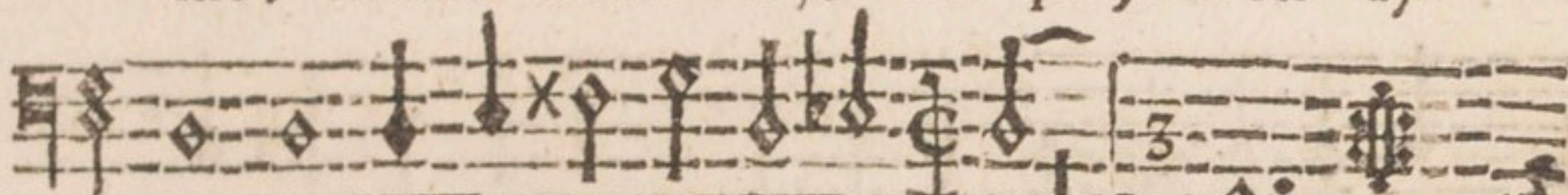
Ayme de tout mon cœur vne di-



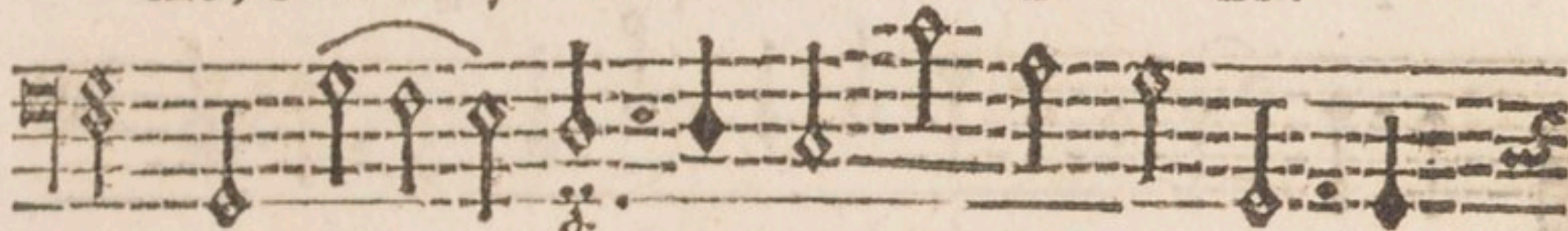
uine brune, Son agreable humeur m'a tout à fait char-



mé; Amour assiste-moy, fais que j'en sois ay-



mé, C'est où je borne ma for- tu- ne:



ne: Ha! qu'il est doux, qu'il est doux, qu'il est



doux de voir l'Amour solliciter pour vous, de voir l'A-



mour solliciter pour vous. vous. Ha!



MIGNON.



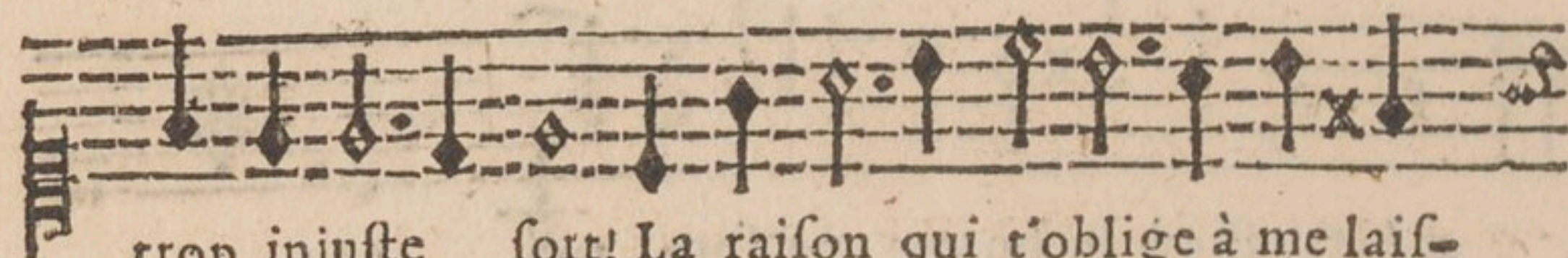
A quels sont les tourmens qui causent



le trespas? Puisque je ne meurs pas Esloigné des beaux



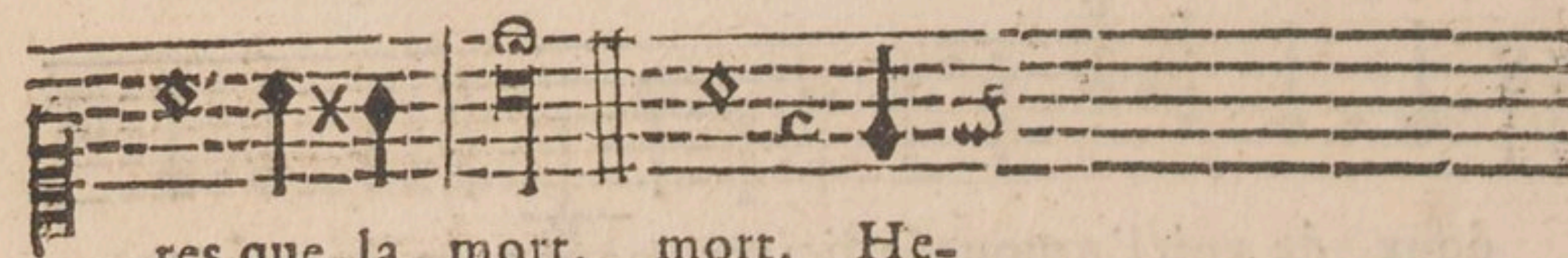
yeux de l'aymable Silui- e: e: Helas! ô



trop injuste sort! La raison qui t'oblige à me lais-



ser la vi- e, Cruel, c'est que mes maux sont pi-

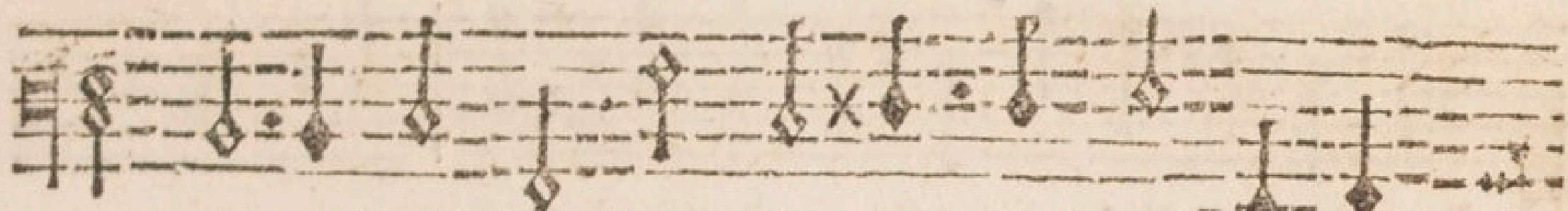


res que la mort. mort. He-

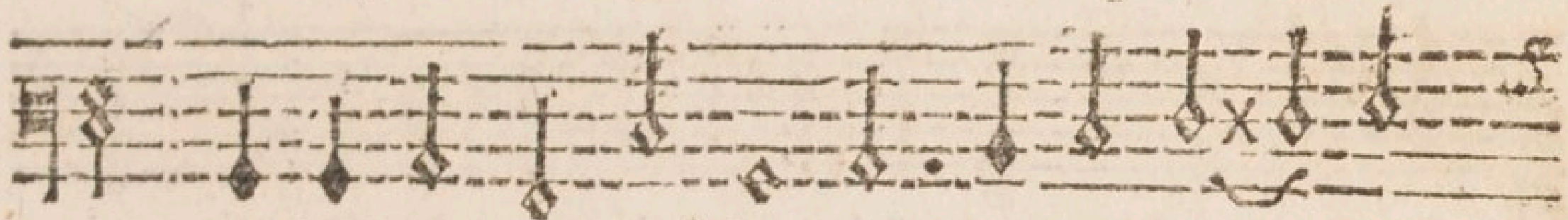
Languissant & confus, de tristesse & d'amour,
 le souffre nuit & jour
 Des douleurs qu'on n'a pas au partir de la vie;
 Helas! ô trop injuste sort!
 Si tu veux differer le retour de Siluie,
 Cruel, cesse du moins de differer ma mort,



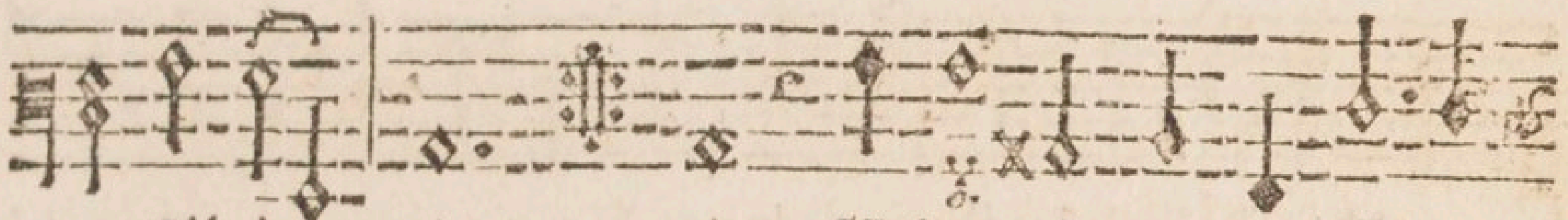
A! quels sont les tourmens qui causent



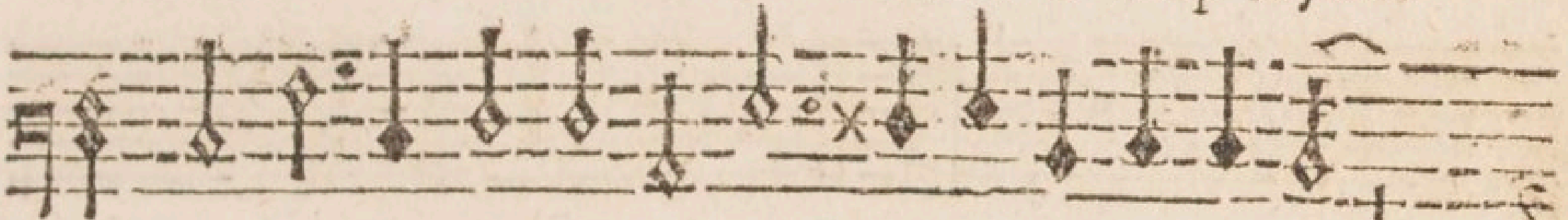
le trespas! Puisque je ne meurs pas Esloi-



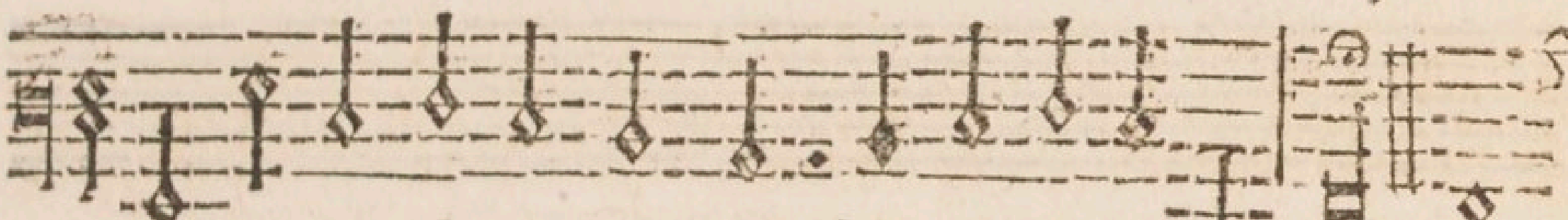
gne des beaux yeux des beaux yeux de l'ayma- ble



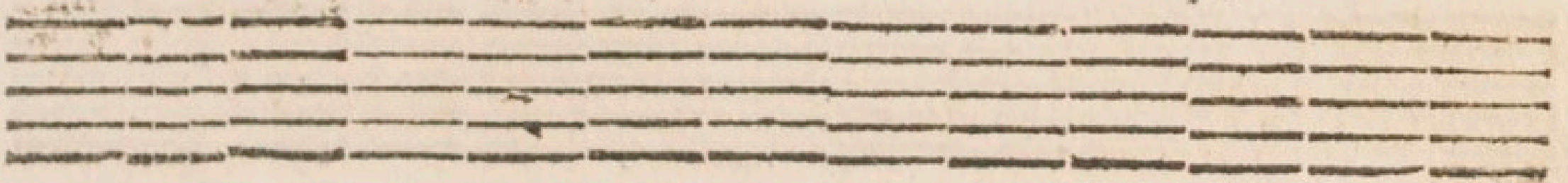
Silui- é: é: Helas! ô trop injuste



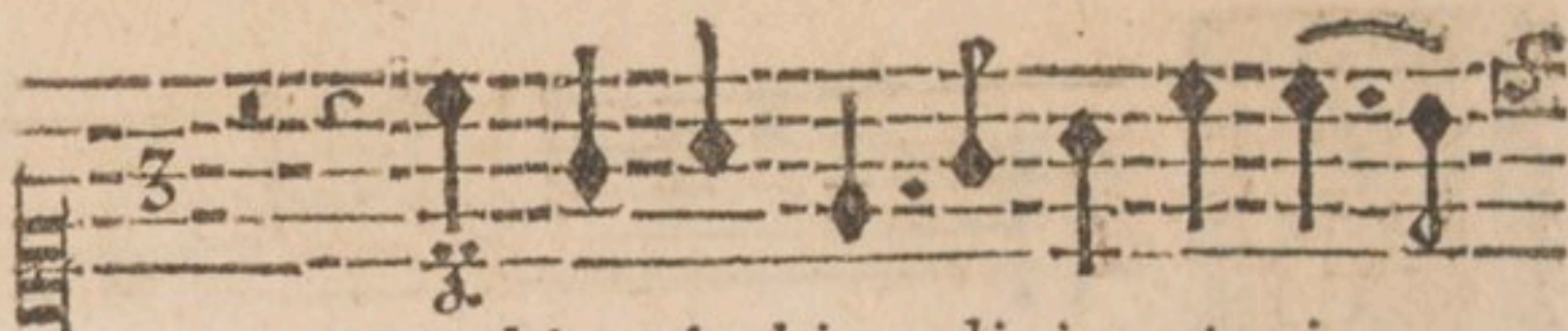
fort! La raison qui t'oblige à me laisser la vi-



e, Cruel, c'est que mes maux sont pires que la mort mort.



MIGNON



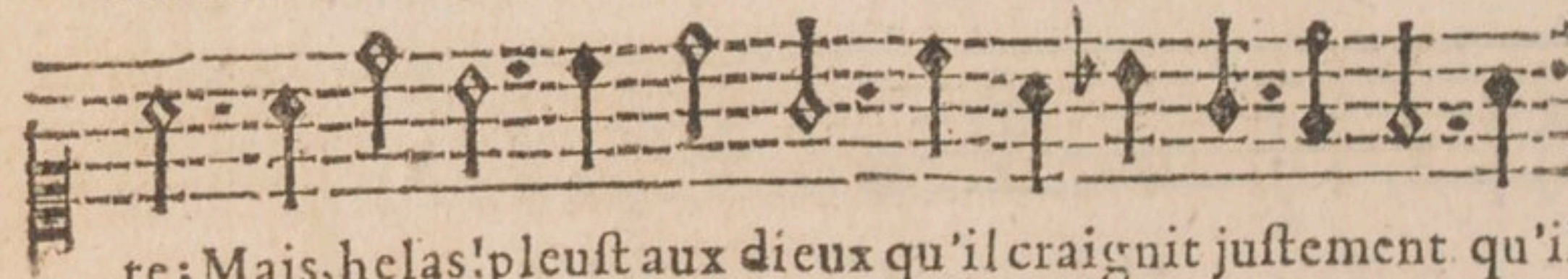
Et quand j'ay le bien, diuine Amin-



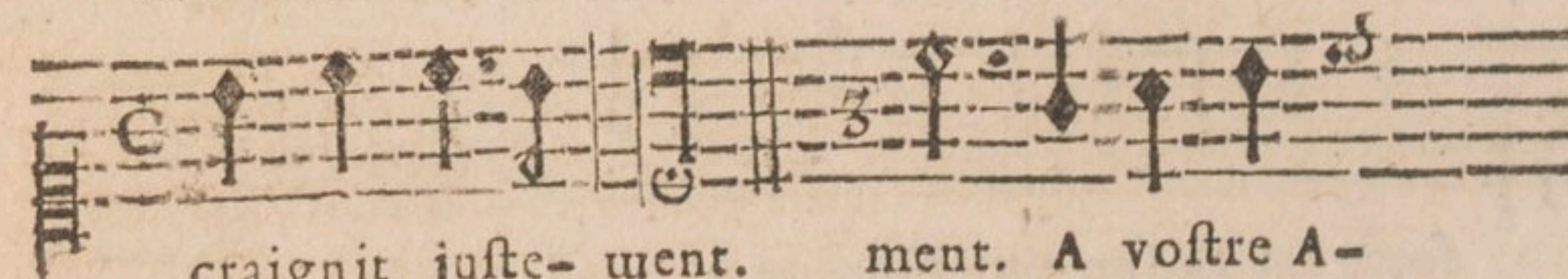
te, De posseder vostre entretien char-mant ;



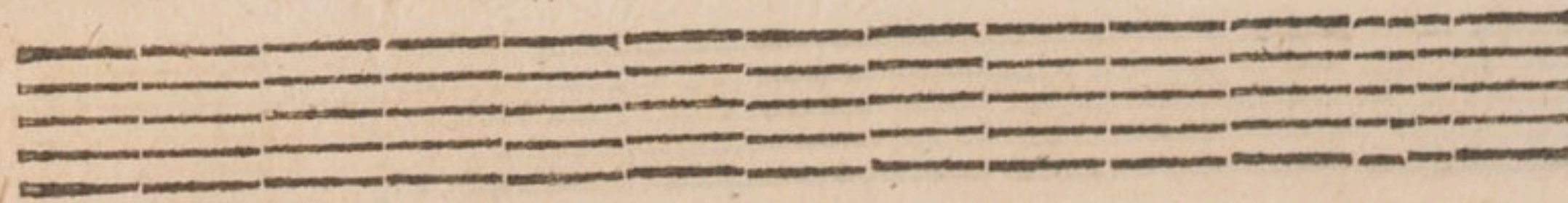
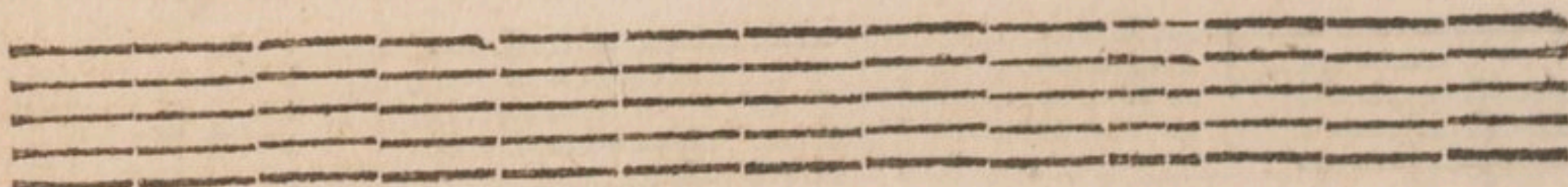
mant ; A vostre Amant jaloux ie donne de la crain-



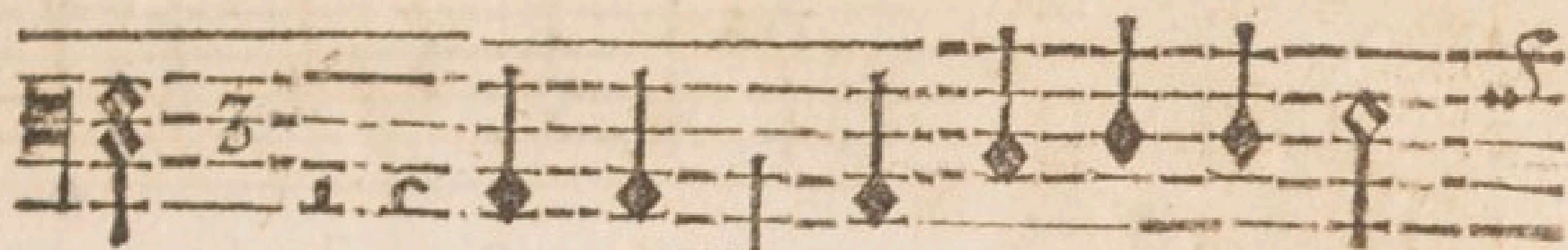
te ; Mais, helas ! pleust aux dieux qu'il craignit justement qu'il



craignit juste-ment. ment. A vostre A-



Tous vos regards bruslent son ame,
Il croit qu'ils sont pour moy tout pleins de feux :
Mais, helas ! que n'est-il pour le bien de ma flame,
Interprete parfait du langage des yeux.



Vand j'ay le bien, diuine Amin-

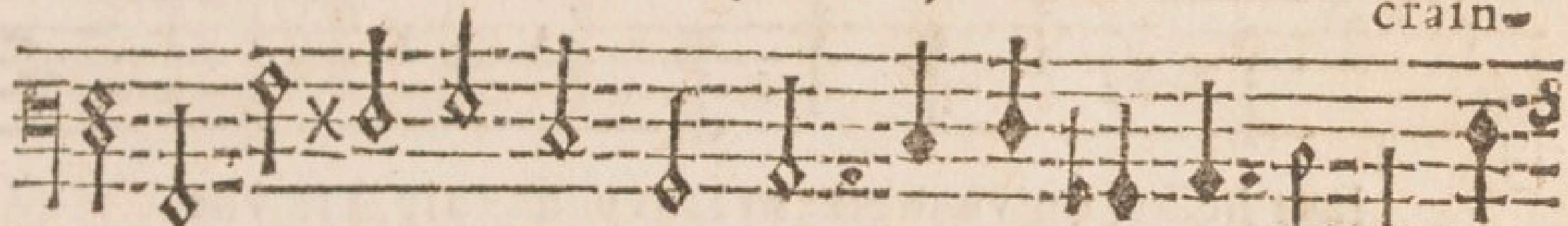


te, De posseder vostre entretien

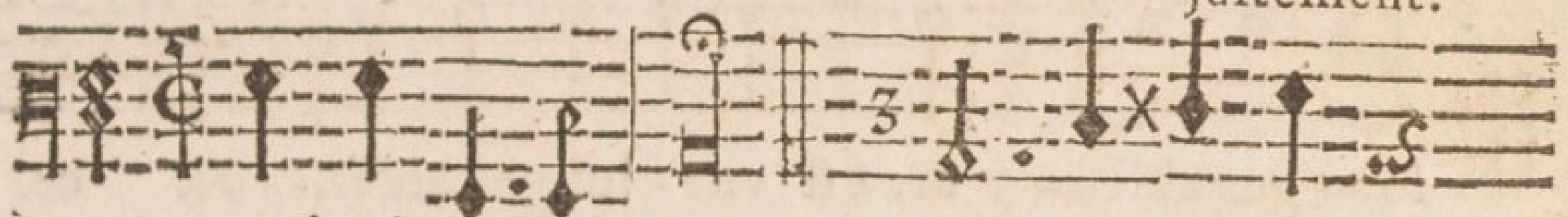
char-mant ;



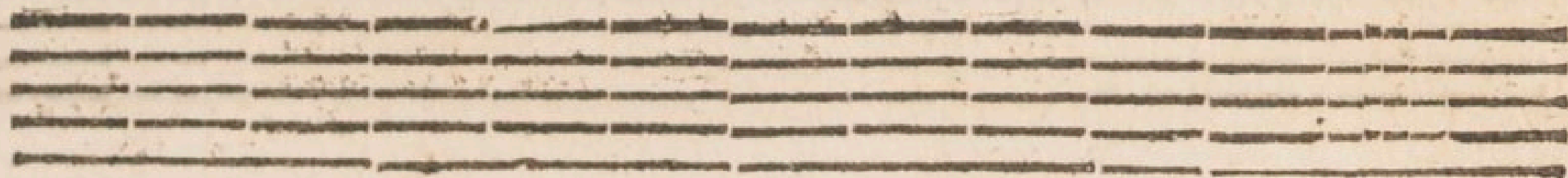
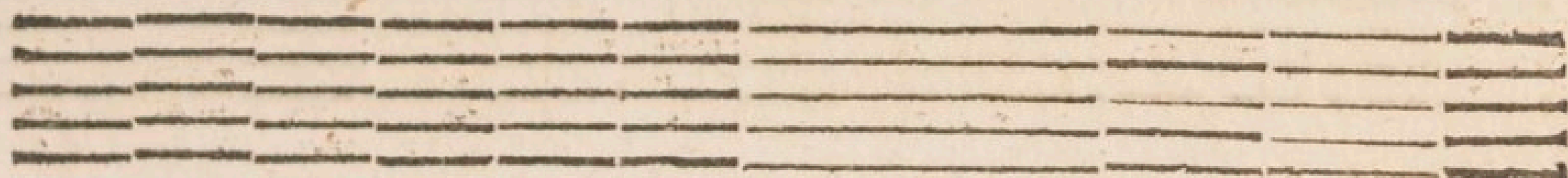
mant ; A vostre A mât jaloux je donne de la crain-



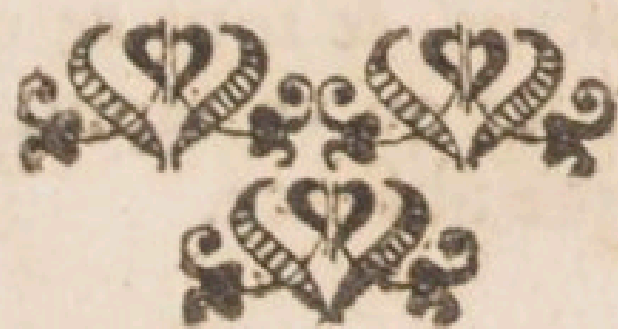
te ; Mais, hélas ! pleust aux dieux qu'il craignit justement. qu'il



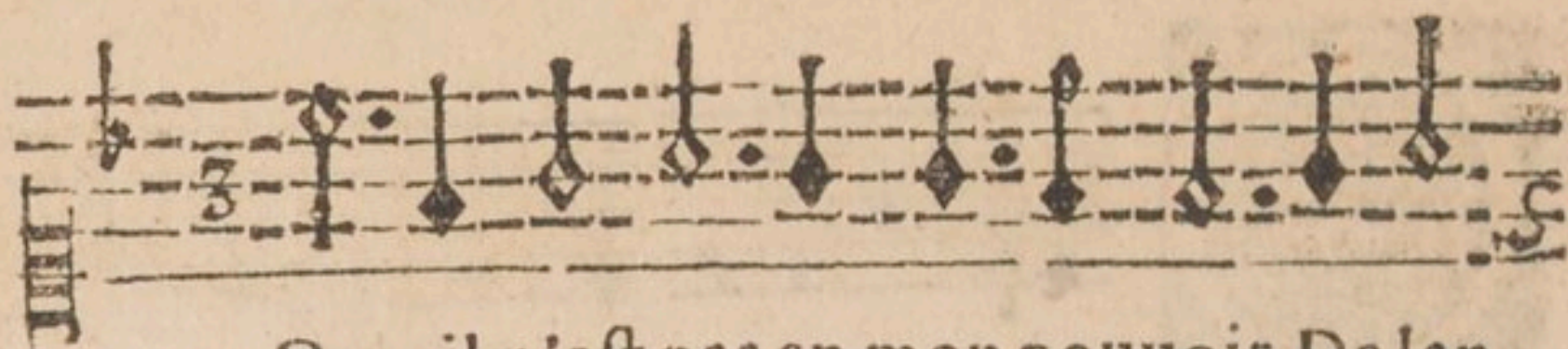
craignit juste- ment. ment. A vostre A-



C ij



A I R S.



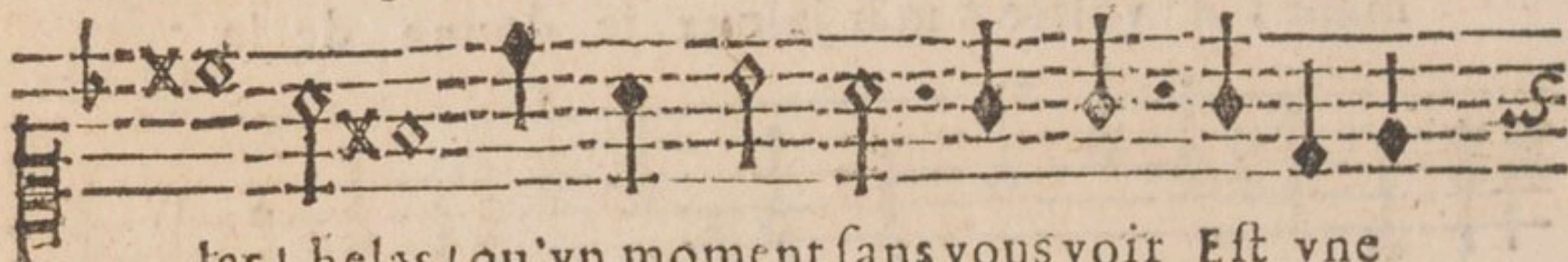
On, il n'est pas en mon pouuoir Delan-



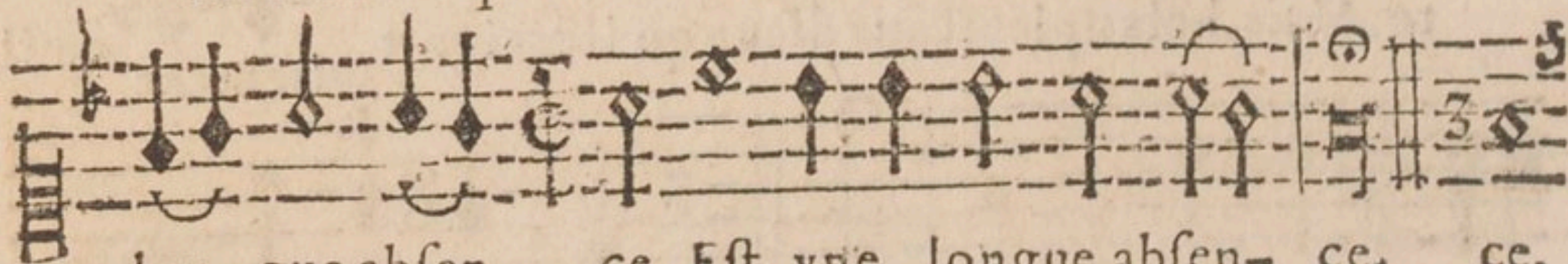
guir plus long-temps Delan- guir plus long-tēps loing de



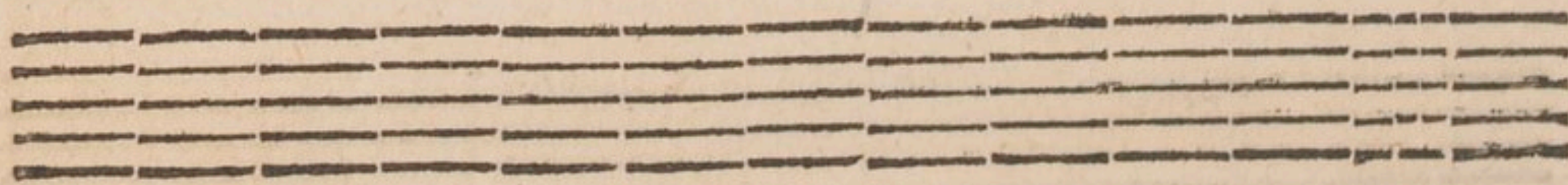
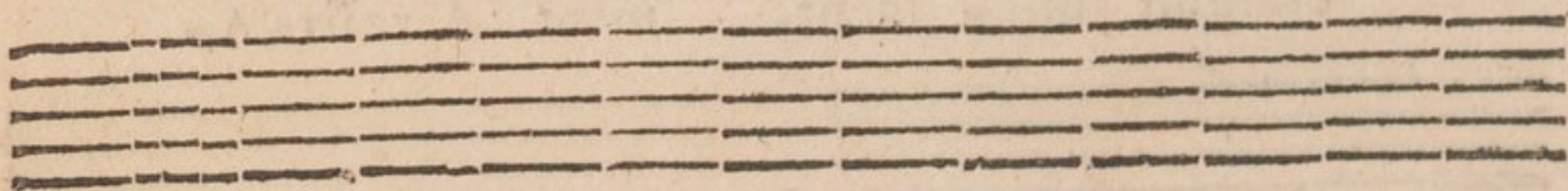
vostre presen- ce: ce: Belle Amarante, he-



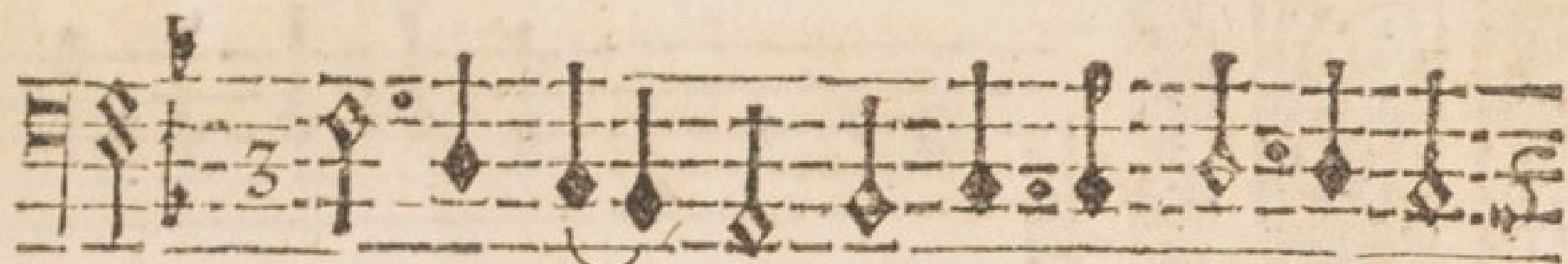
las! hélas! qu'un moment sans vous voir Est vne



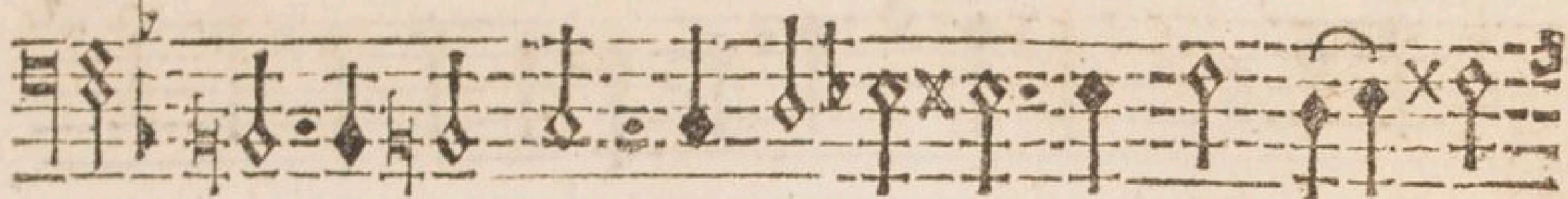
lon-gue absen- ce. Est vne longue absen- ce, ce.



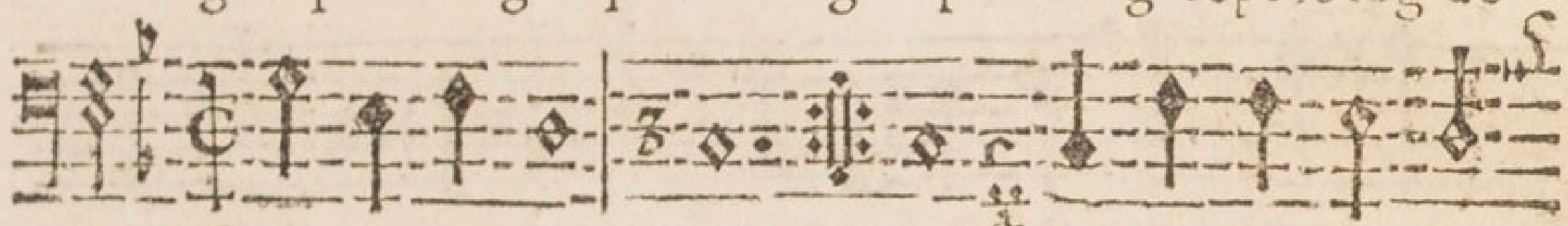
Helas! si vous pouviez sçauoir
 Tout ce que je ressens, & tout ce que je pense;
 Cruelle, vous sçauriez qu'un moment sans vous voir
 Est vne longue absence,



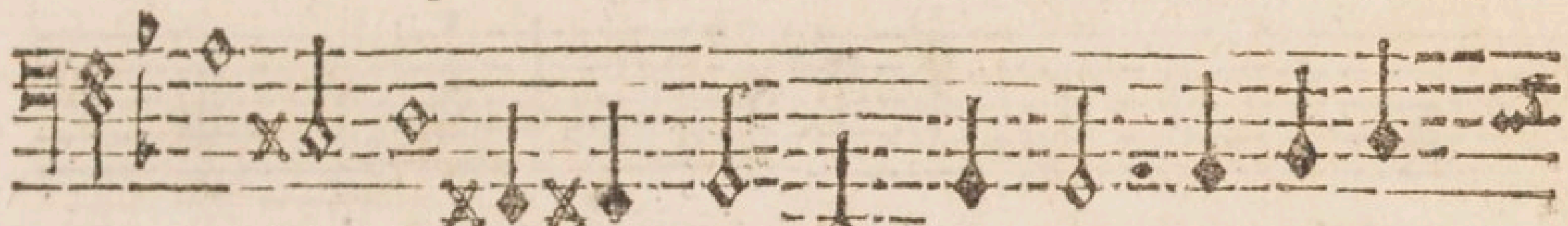
On, il n'est pas en mon pouvoir De lan-



guir plus long-téps De languir plus long-téps loing de



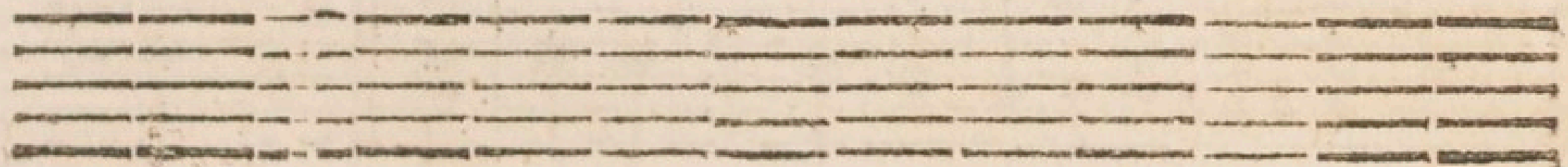
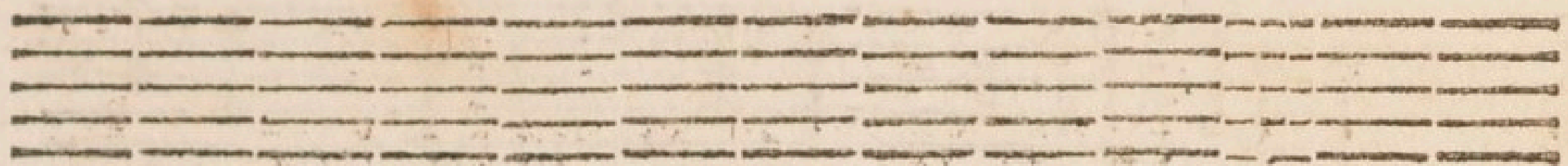
vostre presen- ce: ce: Belle Amaranthe, he-



las! hélas! qu'un moment fans vous voir Est vne



longue absen- ce! Est vne longue absen- ce! ce!

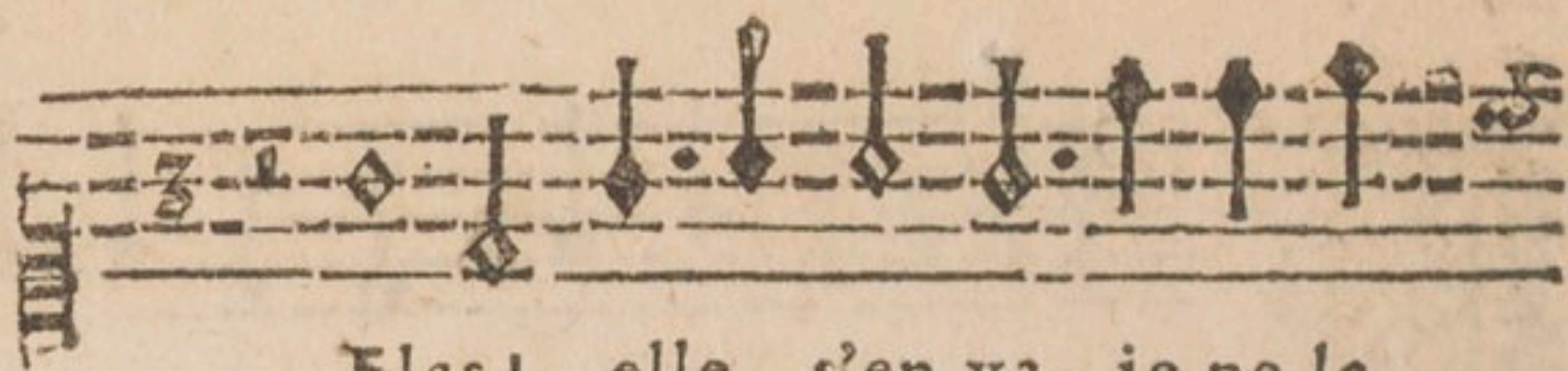


C iij





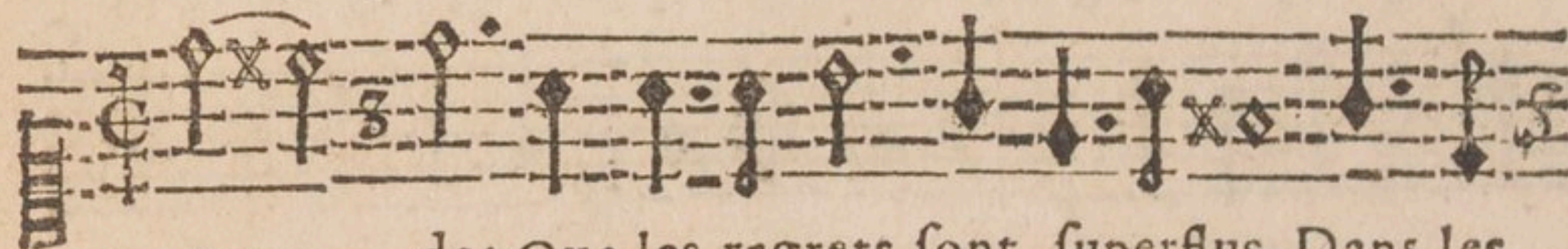
MIGNON.



Elas! elle s'en va, je ne la



verray plus, A ma juste douleur il faut bien que je



ce- de; Que les regrets sont superflus Dans les



maux dont la mort est l'unique reme- de!



de! Apres vn tel mal-heur si j'aymois enco-

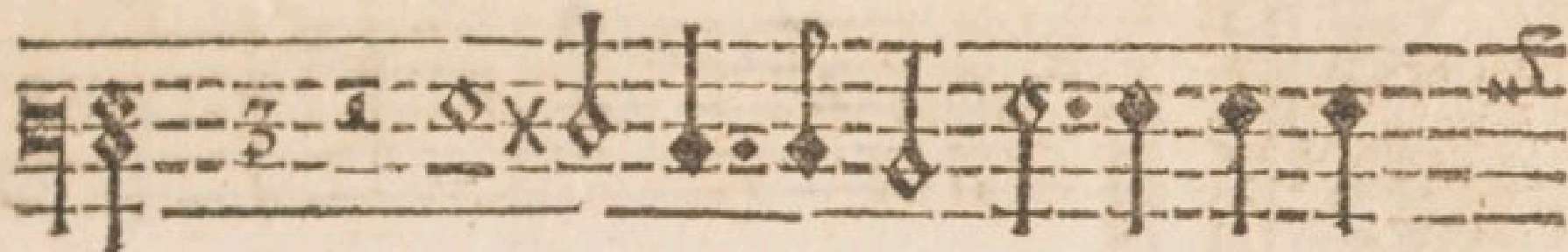


re la vi- e, Que diroit mon amour? que di-

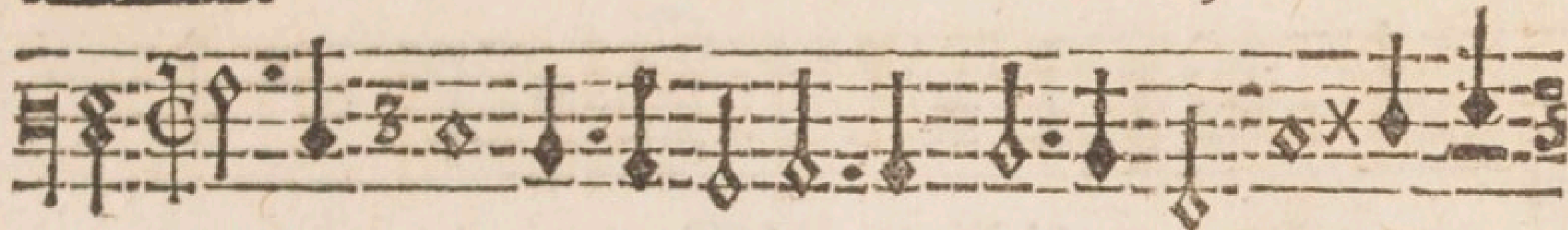


roit ma douleur? Et que diroit Silui- e? e? A-

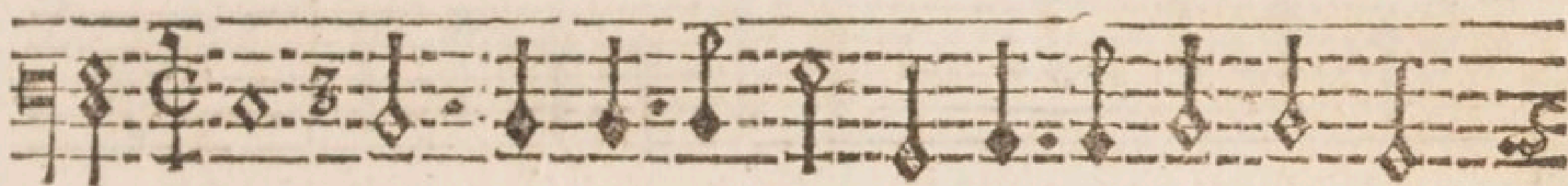
Ses yeux doux & flatteurs, & jamais couroucez,
Me fesoient dans mes fers trouver mille delices
Pour des plaisirs si-tost pas:
Faut-il donc que mon cœur souffre tant de supplices,



Elas ! elle s'en va , je ne la



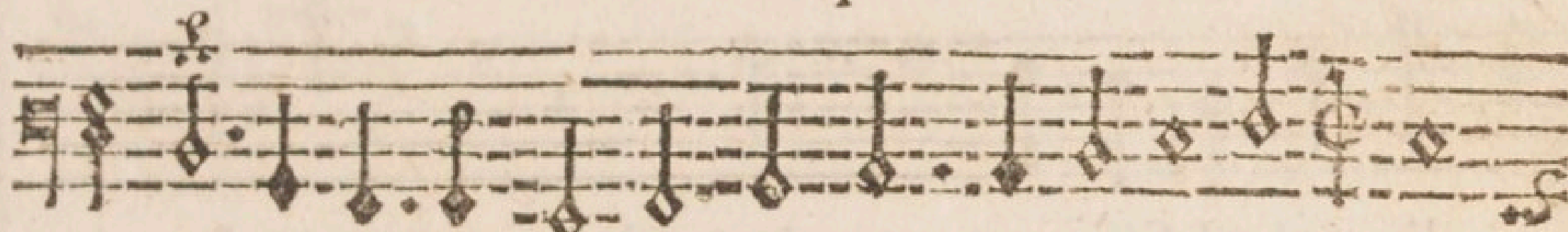
verray plus, A ma juste douleur il faut bien que je



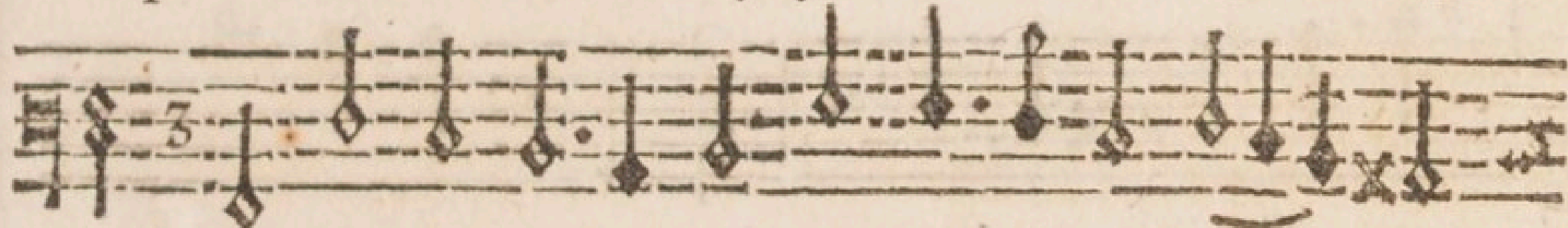
ce- de; Que les regrets sont superflus dans les



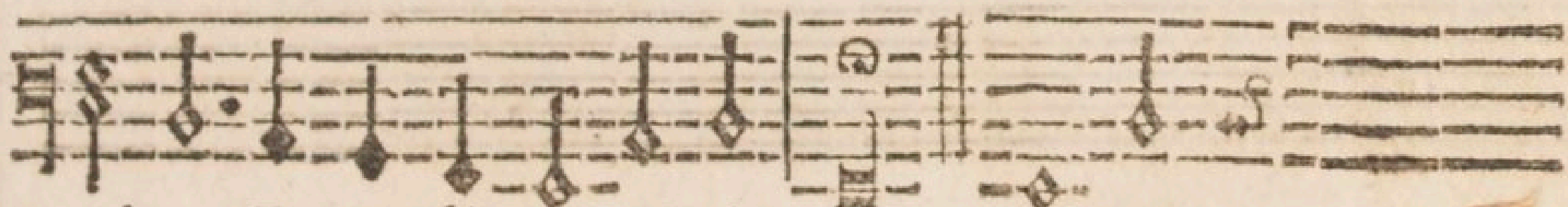
maux dont la mort est l'unique reme- de ! de ! A-



pres vn tel mal-heur si j'aymois encore la vi-



e, Que diroit mon amour? que diroit ma dou-



leur? Et que diroit Silui- c? c? A-

Mais dien-tost la douleur
 Bien loing des yeux de Siluie ,
 Va finir mon amour, va finir ma douleur,
 En finissant ma vie.



A I R S.



E me parlez point des ri-



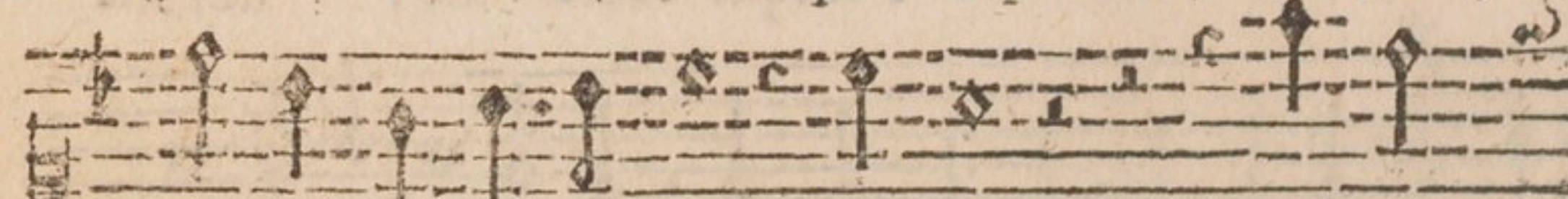
guez Dont ma Philis a blessé tant de cœurs, Tir-



cis, pour ces beaux yeux mon amour est extref- me :



me : le cheris ces laideurs qui font peu de jaloux, Et je

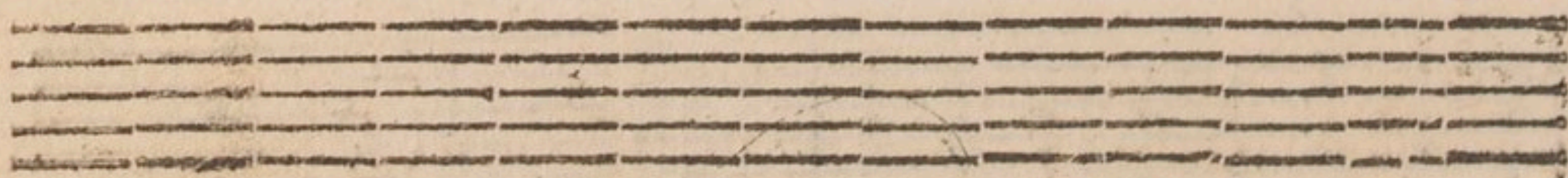


dis malgré son courroux, Qu'enfin

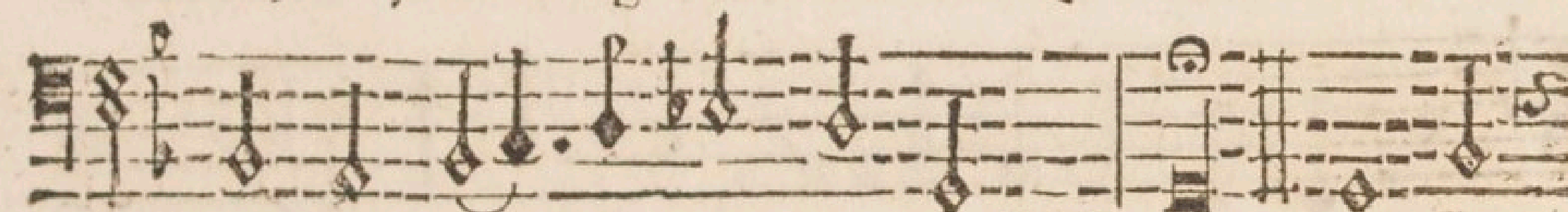
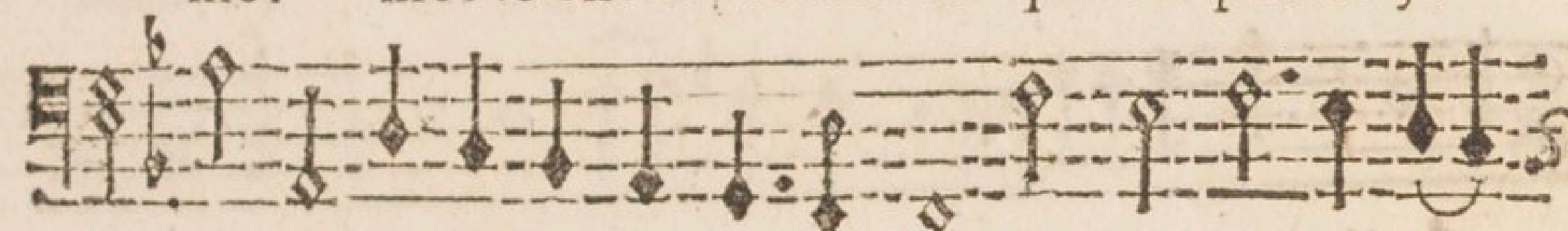
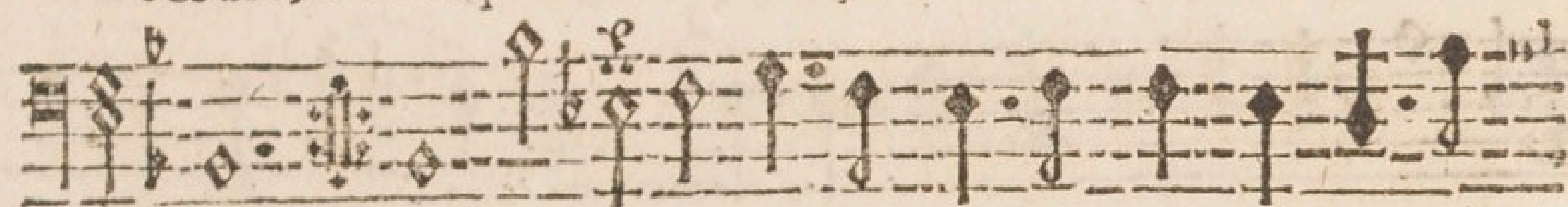
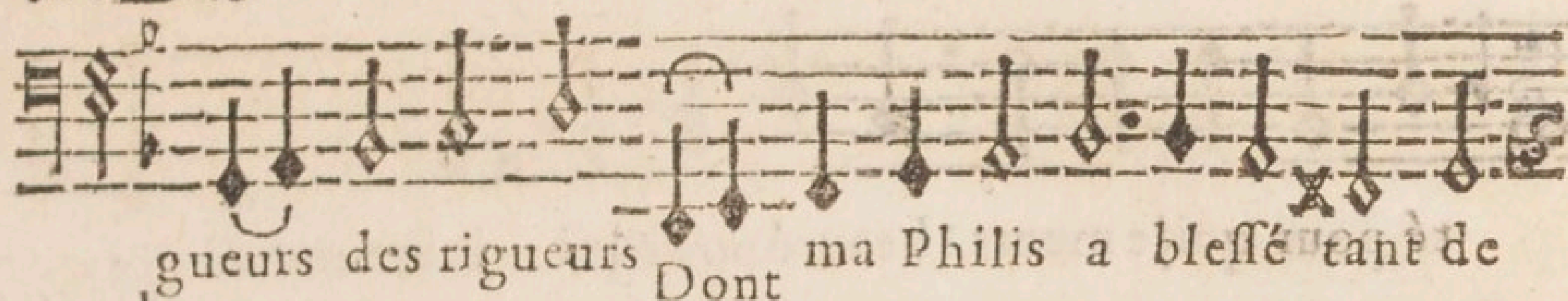
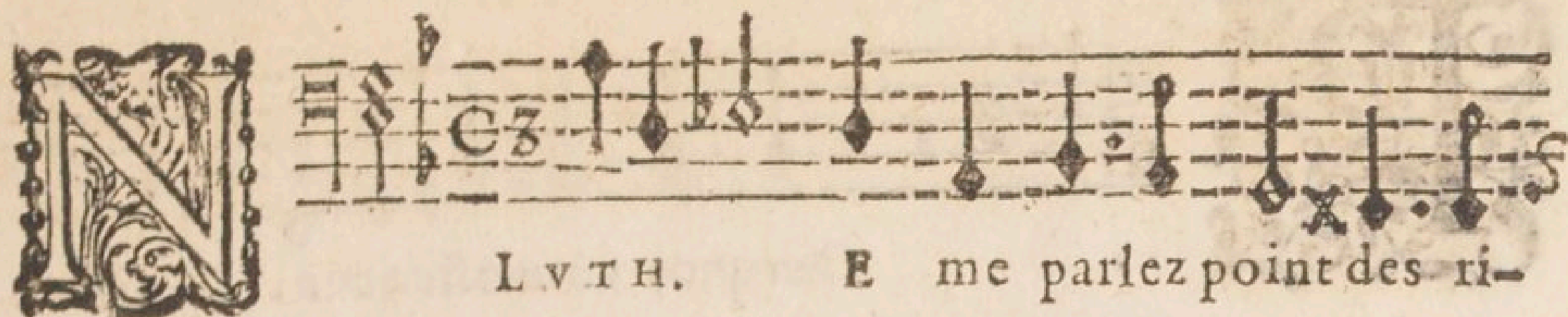
Qu'enfin



tout est beau quand on ay- me. me. le che-



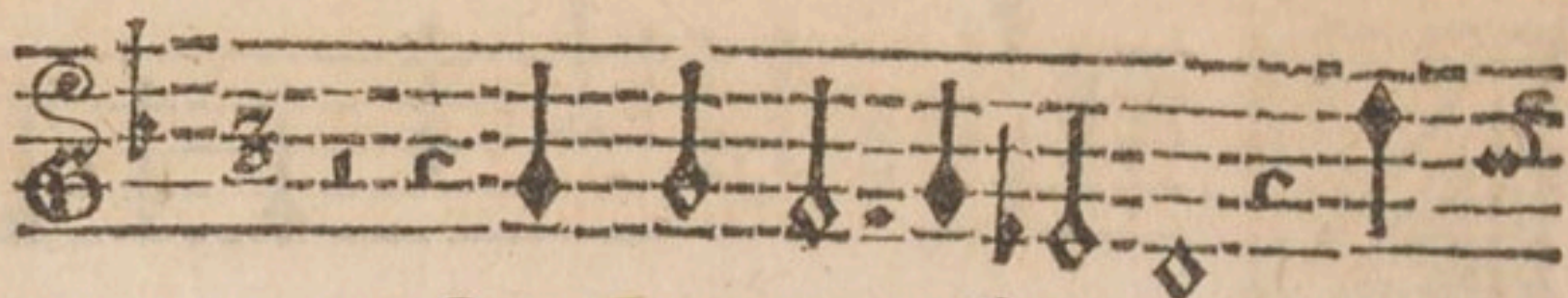
Son teint moins brillant d'un éclat
Fait que souvent ie demeure en estat,
Pour sa difformité, d'estre toujours de mesme.
Je cheris.



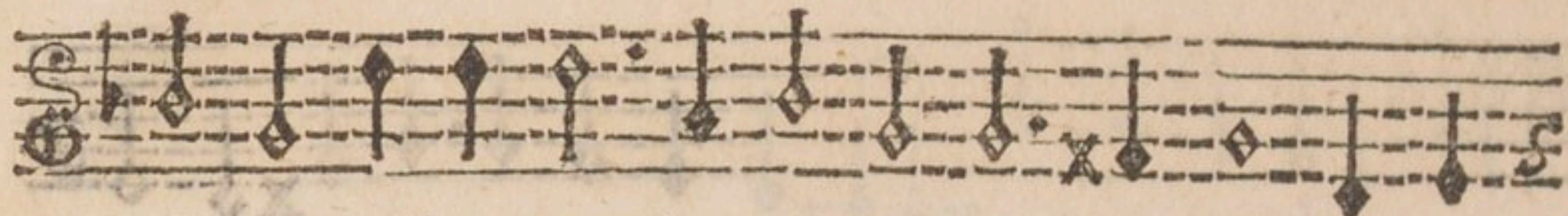
ay- me. me. le



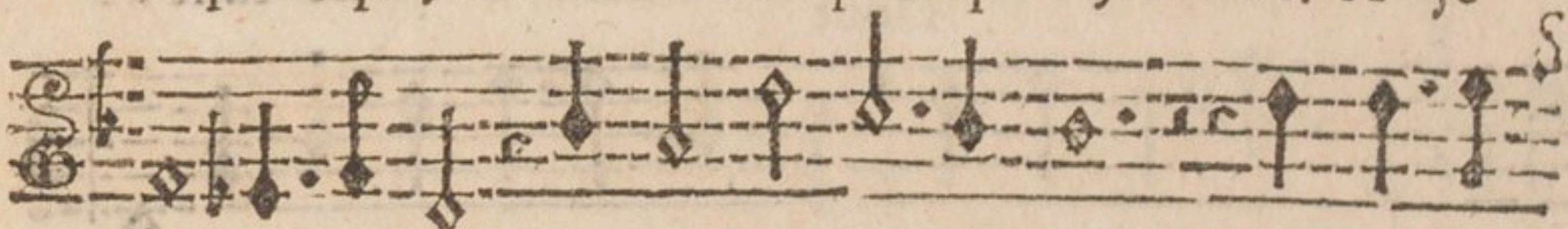
A I R S.



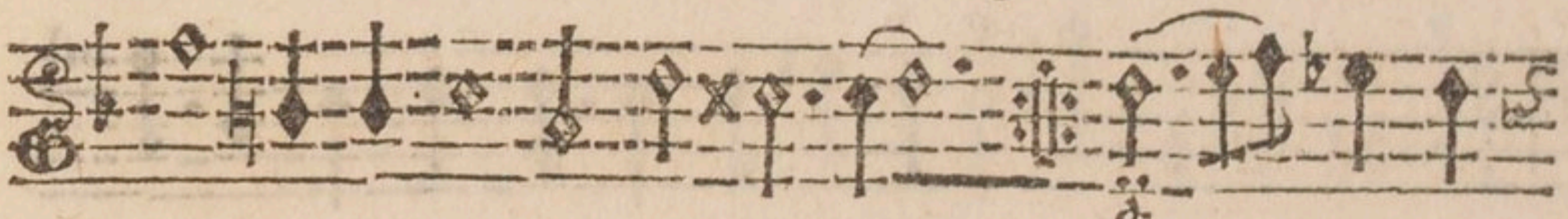
Ourquoy vous offencer, beau-



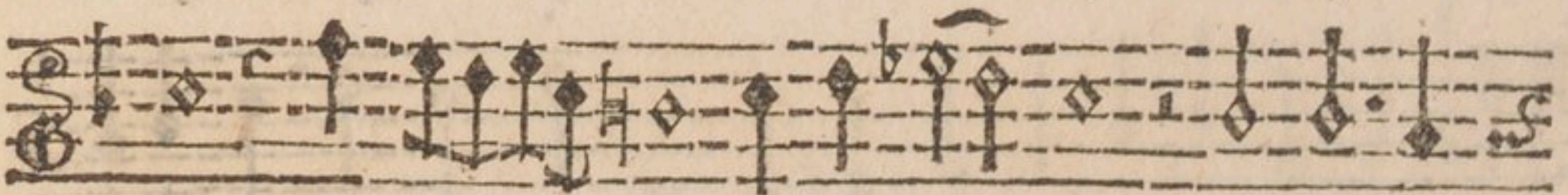
ré pour qui je meurs? beauté pour qui je meurs? Si je



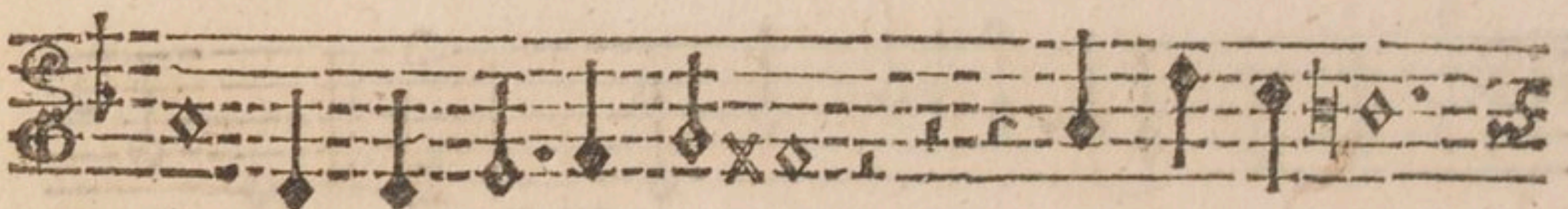
perds le respect en blasmant vos rigueurs, De mon a-



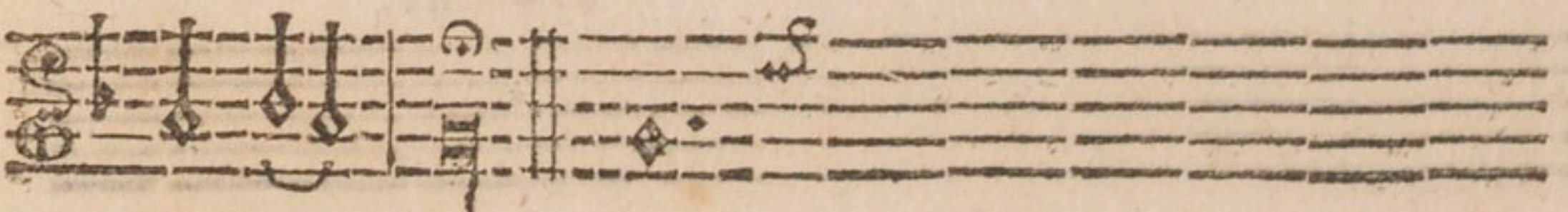
mour je ne suis plus le maistre: Quand je vou-



drois l'empes- cher de paroi- stre, Helas! Phi-



lis, mes soupirs & mes pleurs Vous le feroient

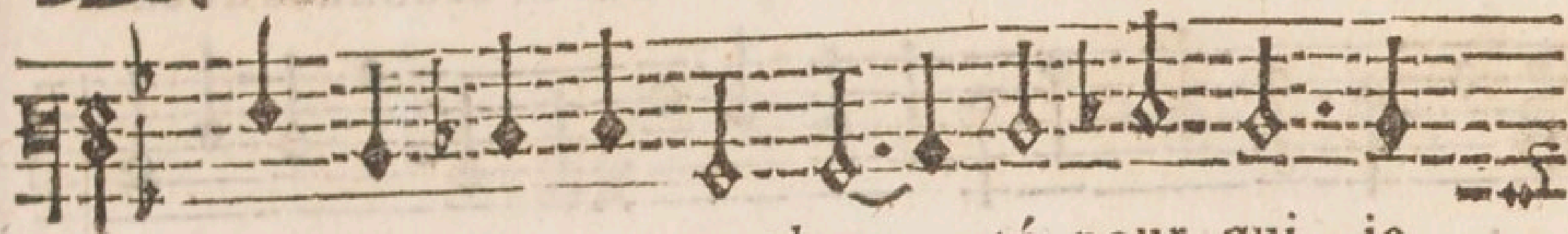


cognoi- stre. stre.

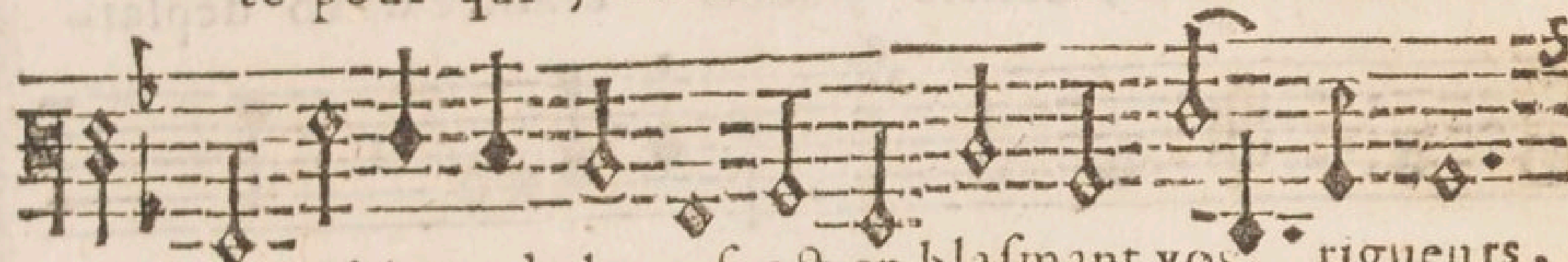
Au lieu d'avoir pitié de mon sort mal-heureux
Vostre cœur inhumain devient plus rigoureux,
Sans m'estre plaint dans ma douleur extrefme:
Quand je voudrois celer que je vous ayme,
Helas! Philis, mes soupirs amoureux
M'accuseroient moy-mesme,



Ourquoy vous offencer, beau-



té pour qui je meurs? beau- té pour qui je



meurs? Si je perds le respect en blasfant vos rigueurs,



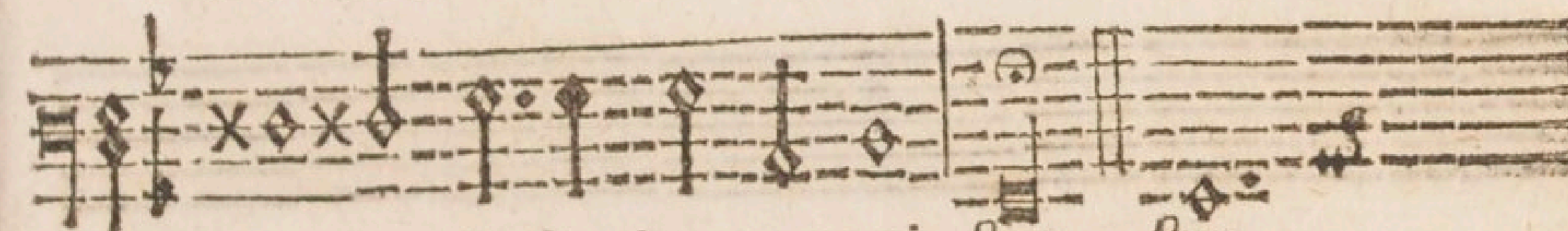
De mon amour je ne suis plus je ne suis plus le mai-



stre: Quand je voudrois l'empescher de paroi-



stre, Helas! Philis, mes soupirs & mes pleurs & mes



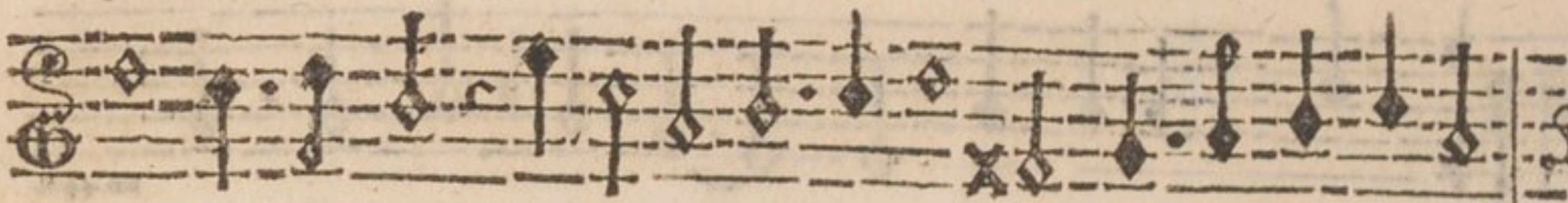
pleurs Vous le feroient cognoi- stre, stre.



A I R S.



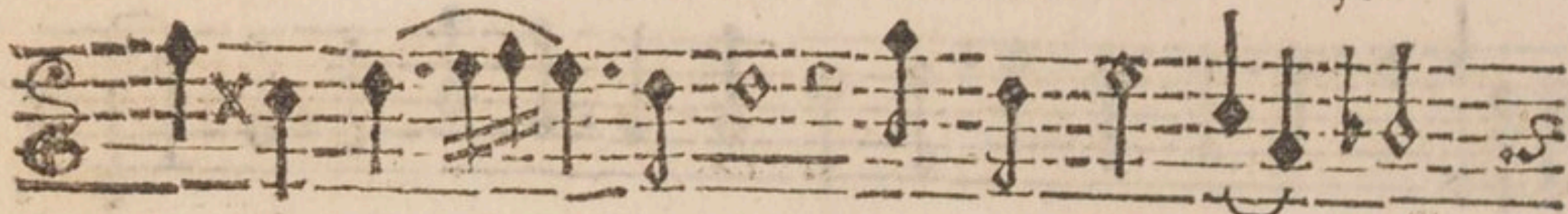
Visque vous m'ordonnez de ca-



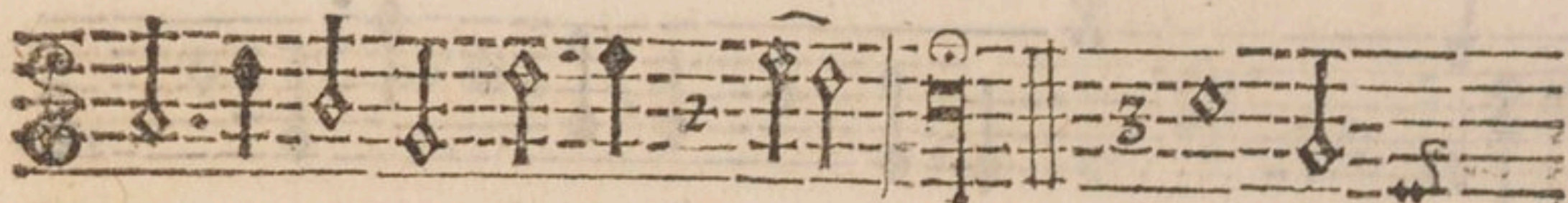
cher mon amour, Caliste j'obeis crainte de vo^r déplai-



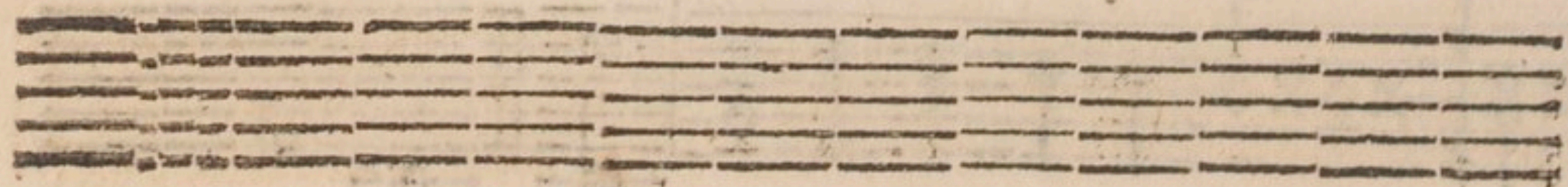
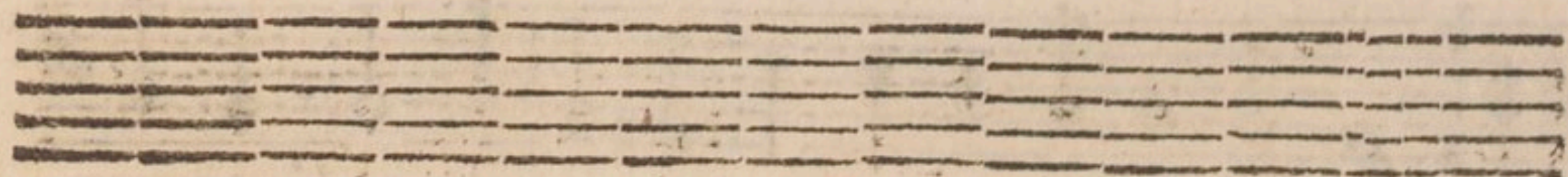
re; re; En vous obeissant je



vais perdre le jour, Trop heureux en mou-



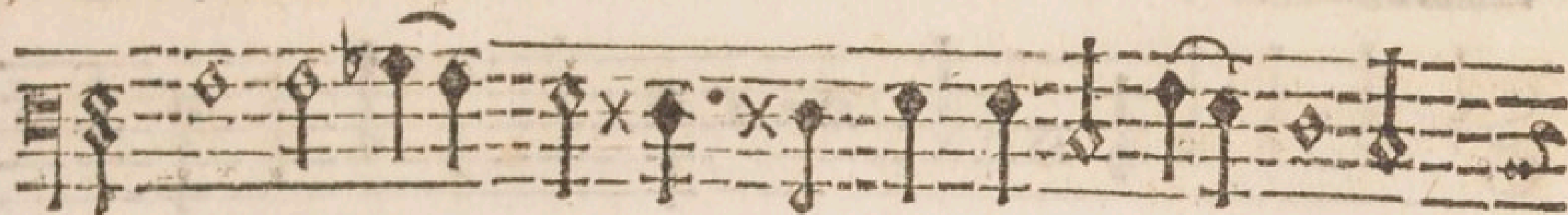
rant si je vous ay peu plai- re. re. En



Si mes feux innocens brillent trop dans la Cour,
 Peut-on d'un si beau feu voir sortir moins de flamme?
 Si je la veux cacher, je vais perdre le jour,
 Et le feu r'enfermé consumera mon ame.



Visque vous m'ordonnez vo^r m'or-don-



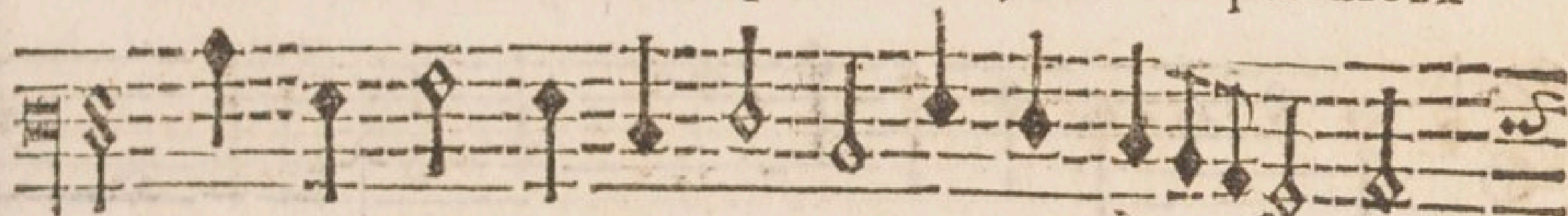
nez de ca- cher mon amour, Caliste j'obe-



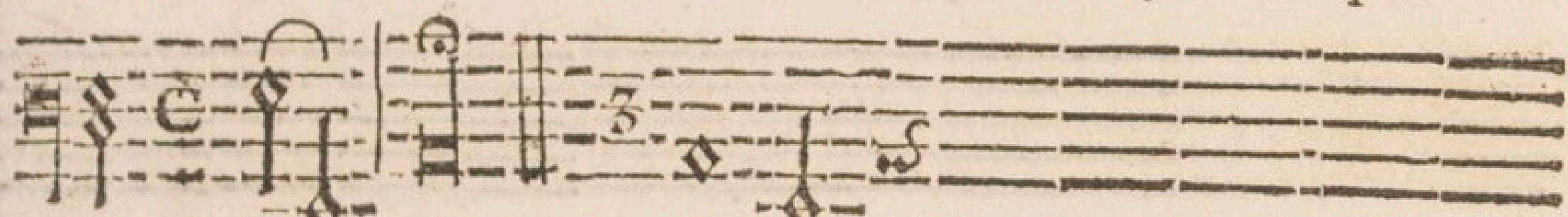
is crain- te de vous déplai- re; re; En vous o-



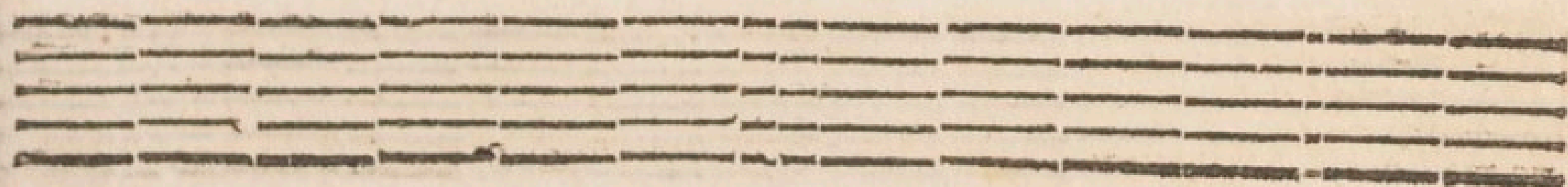
beissant je vais perdre le jour, Trop heureux



Trop heureux en mourant si je vous ay peu



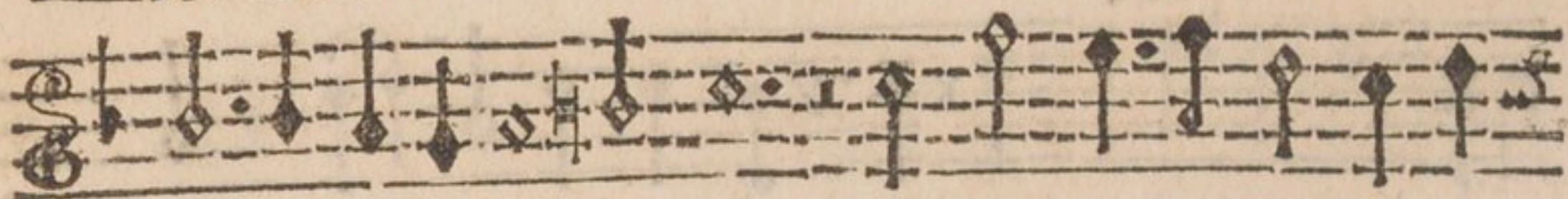
plai- re. re En



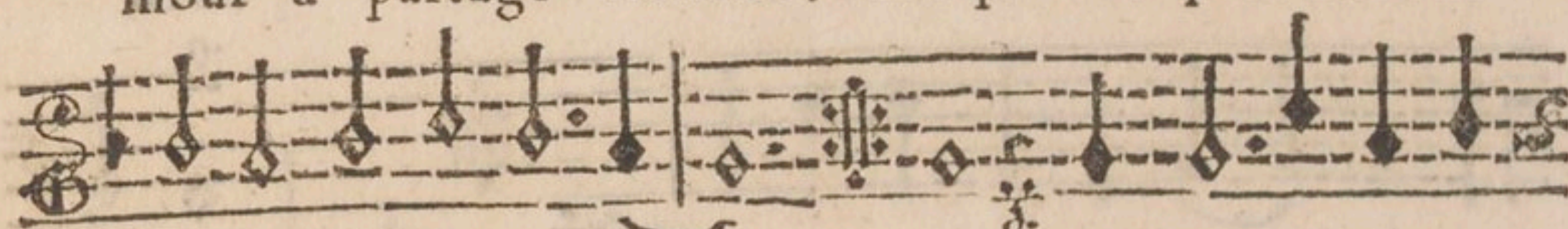
A I R S.



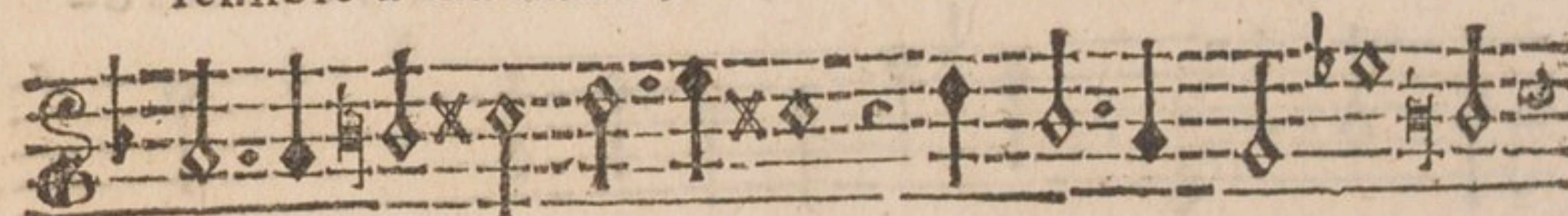
Elle Philis entre nous deux L'A-



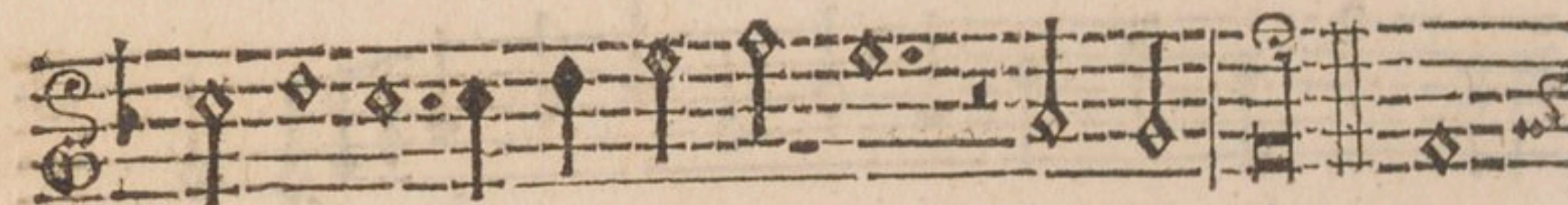
mour a partagé ses feux, Bien que vous paroissiez in-



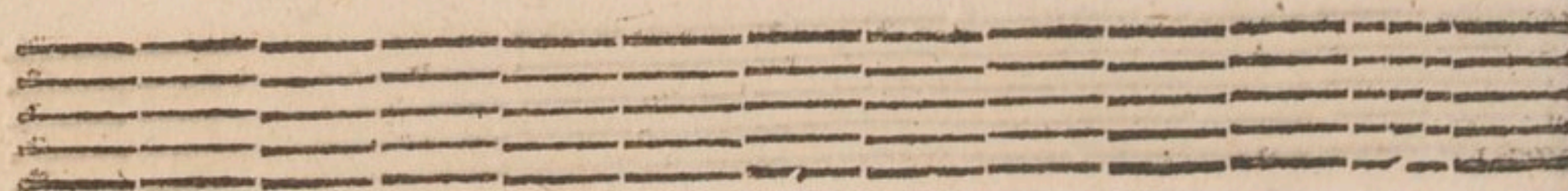
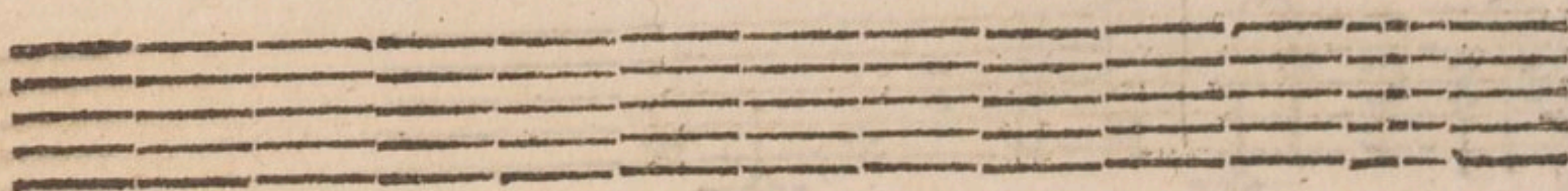
sensible à ma flame ; me ; Pour vous favori-



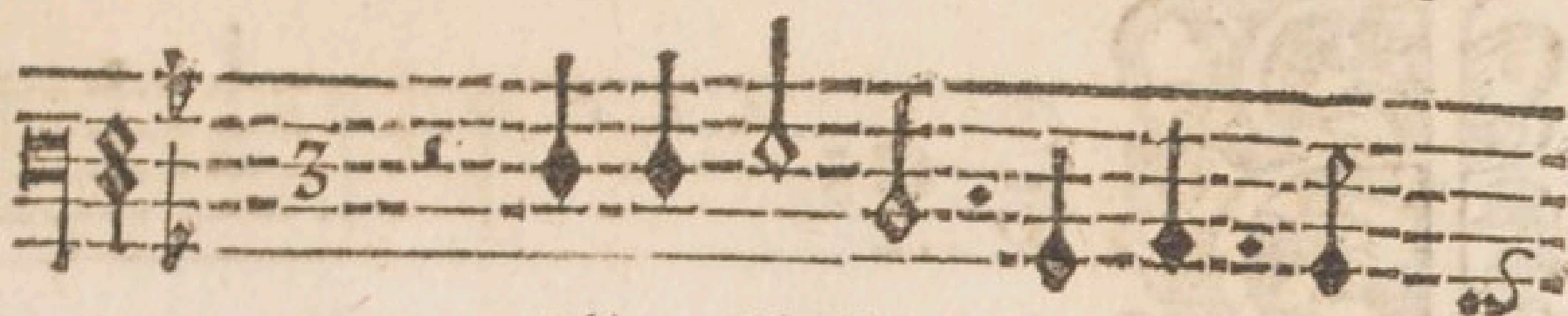
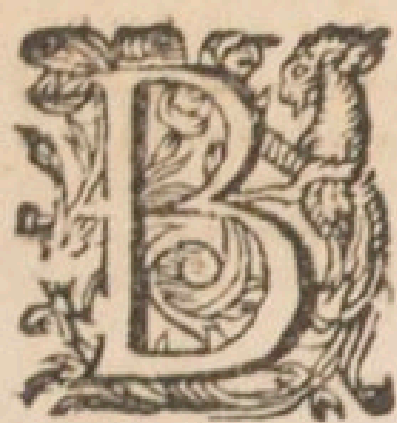
ser il n'a sceu faire mieux, Les plus ardans sont dans



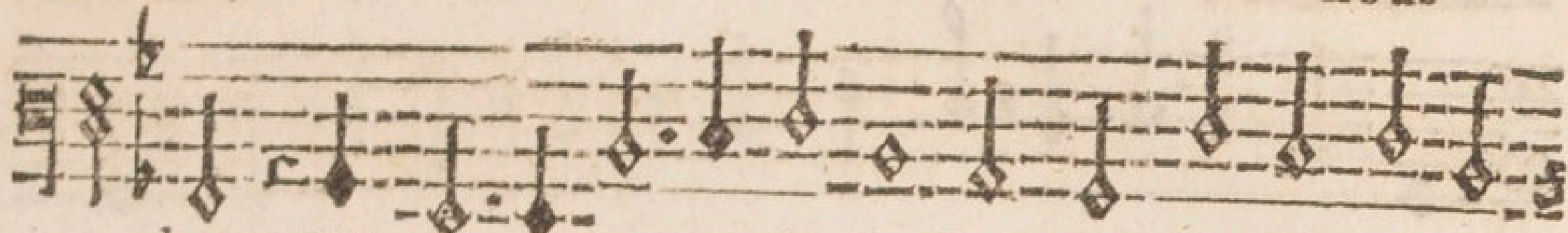
mon ame, Et les plus brillants dans vos yeux. yeux.



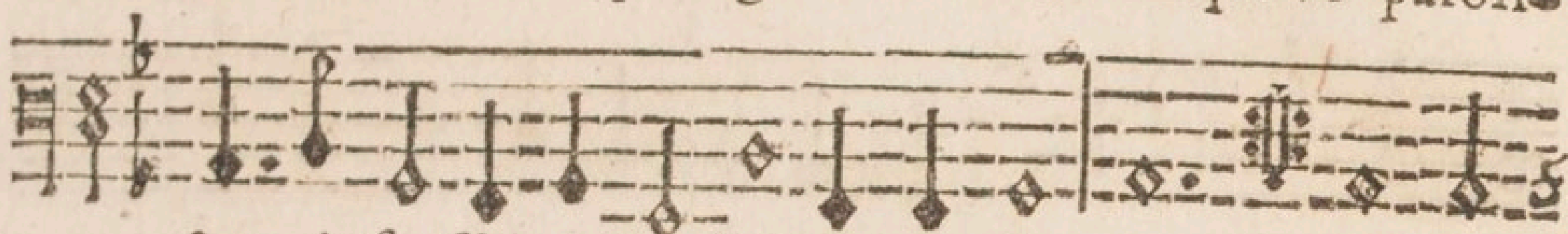
Tous vos mespris sont impuissans,
 Pour m'oster l'ardeur que je sens
 Je souffre mon amour malgré vostre colere ;
 Je suis nay pour languir comme vous pour charmer,
 Et si vos yeux sçauent bien plaire
 Mon cœur sçait encor mieux aymer.



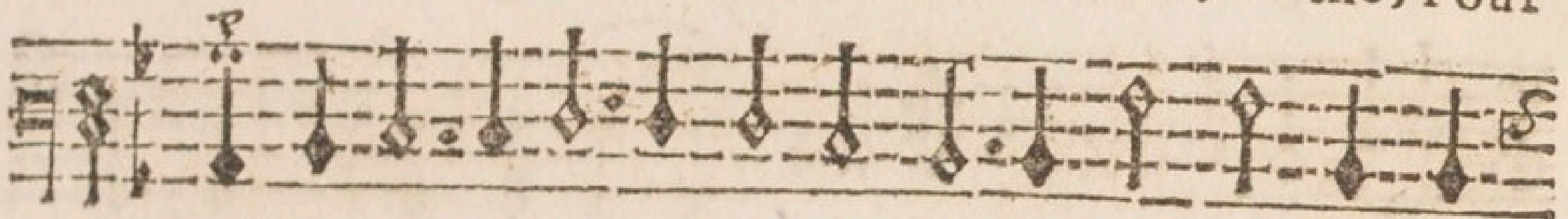
Elle Philis entre nous



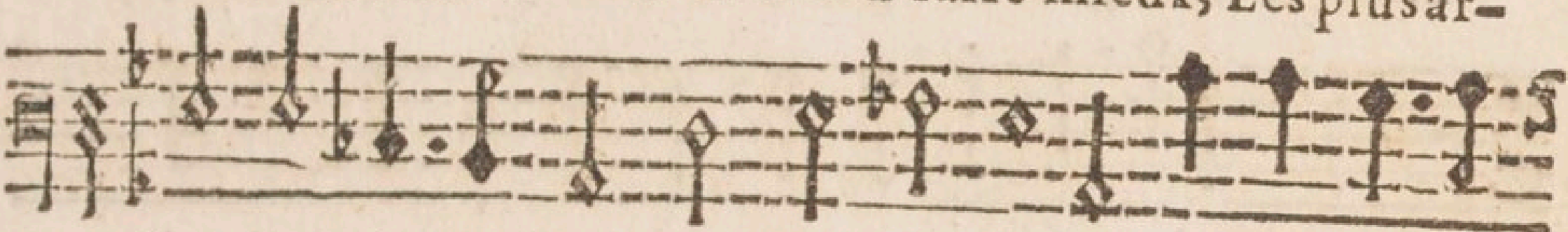
deux L'Amour a partagé ses feux, Bien que vo^r paroiss-



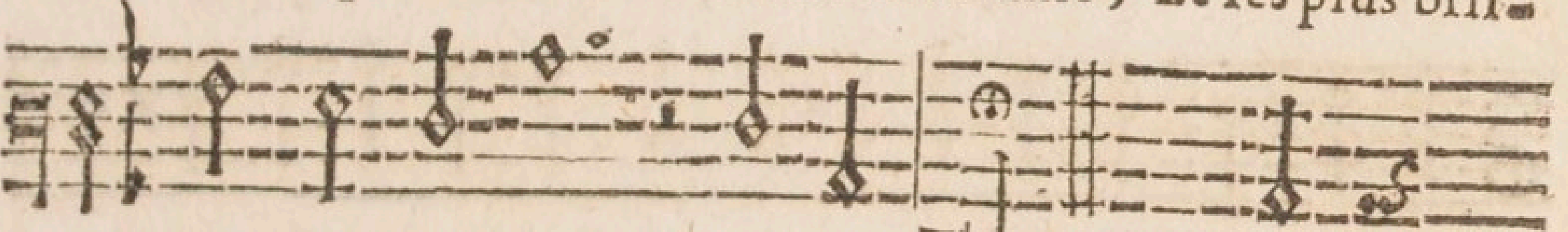
siez insensible insensible à ma fla-me; me; Pour



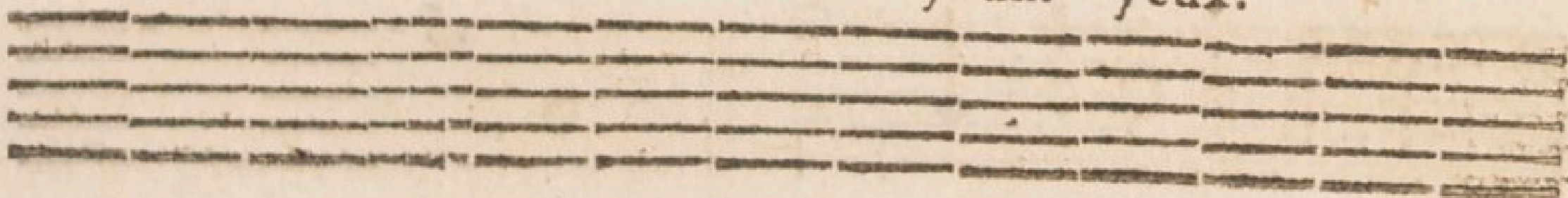
vous fauoriser il n'a sceu faire mieux, Les plus ar-



dans les plus ardans sont dans mon ame, Et les plus bril-



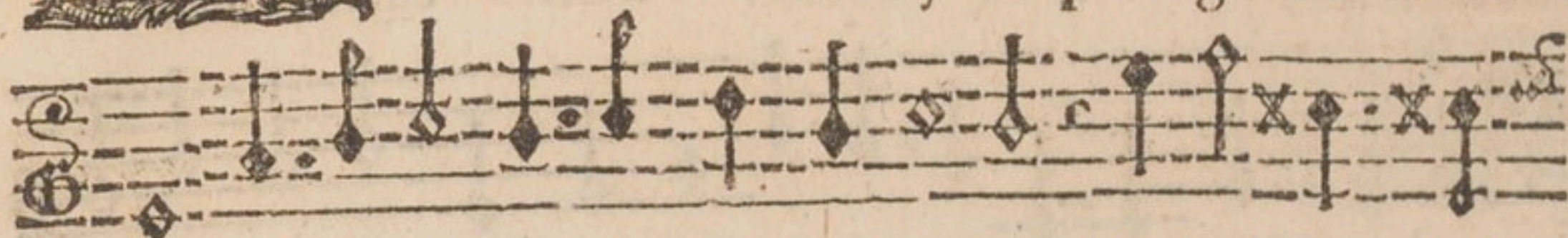
lans plus brillans dans vos yeux. yeux. Pour



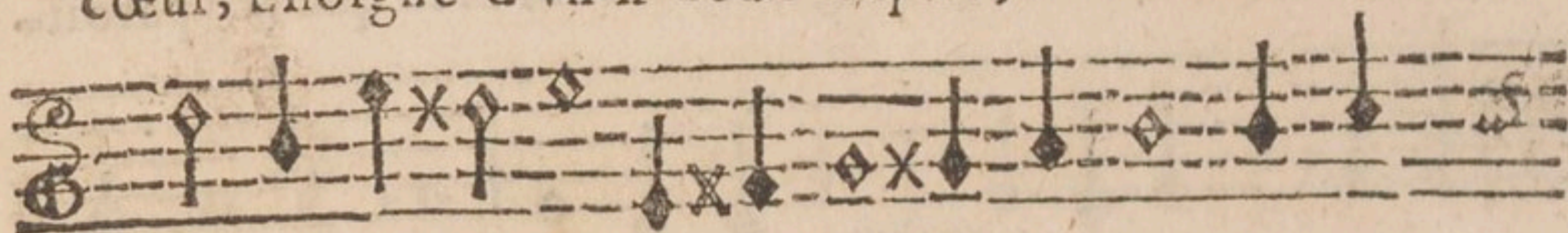
A I R S.



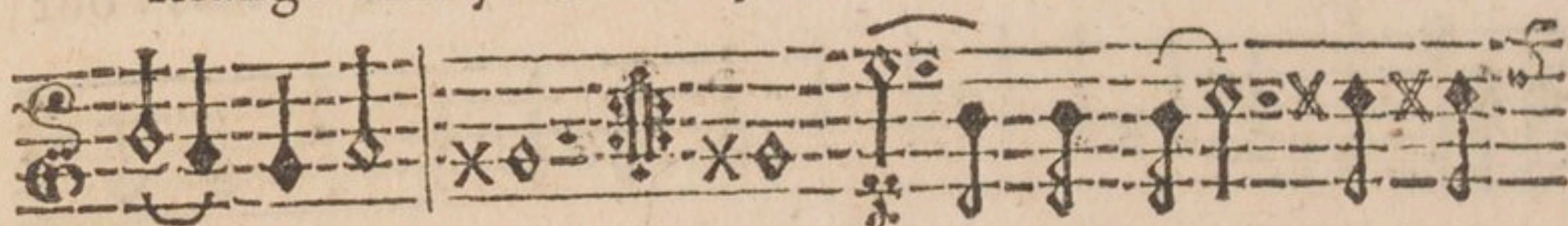
Beaux yeux qui regnez sur mon



cœur, Esloigné d'un si doux empire, Je souffre un e-



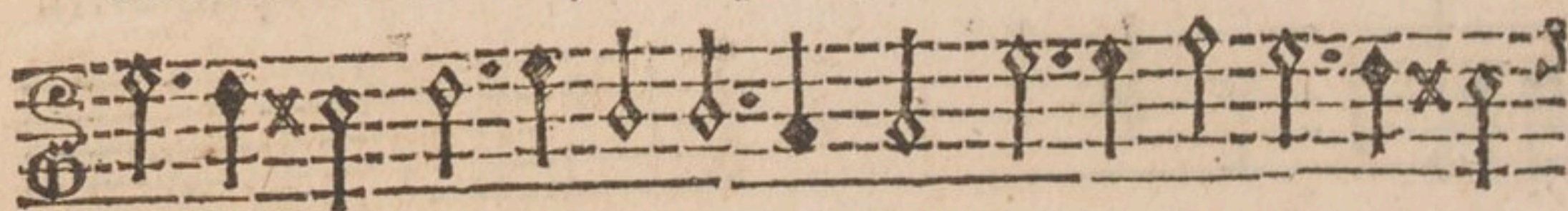
strange martyre, Et je sens de la mort la der-



niè- re ri- gueur: gueur: Ha! je meurs: Ha! je



meurs! Ha! je ne puis plus viure! Puisque je

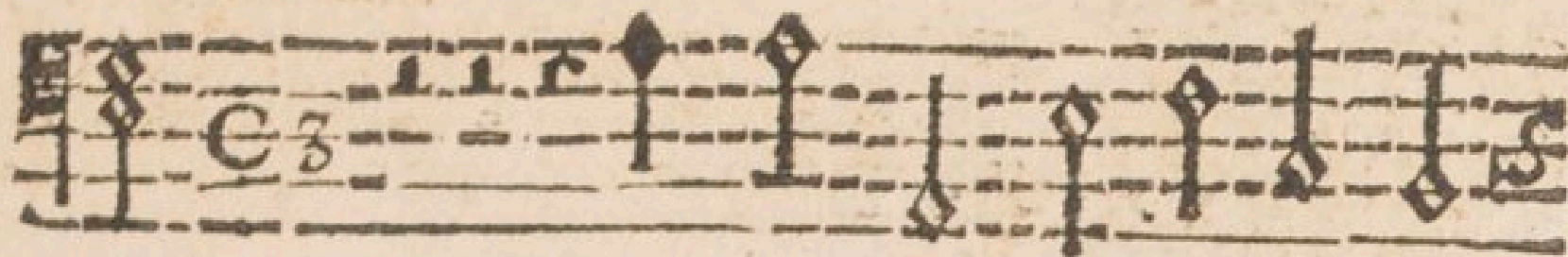


ne viuois que de vostre douceur. Puisque je ne viuois



que de vo- stre dou- ceur. ceur.

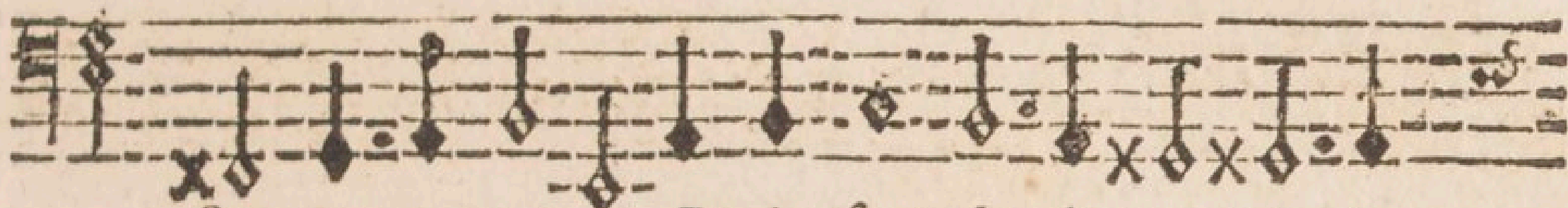
Beaux yeux, qui causiez ma langueur
Par un triste effet de l'absence,
Au retour de vostre présence
Je reuiens à la vie & reprends ma vigueur:



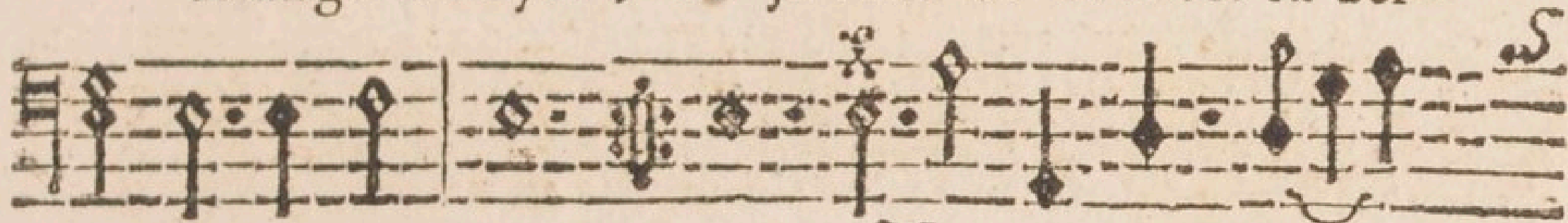
Mal aux yeux qui regnez sur mon



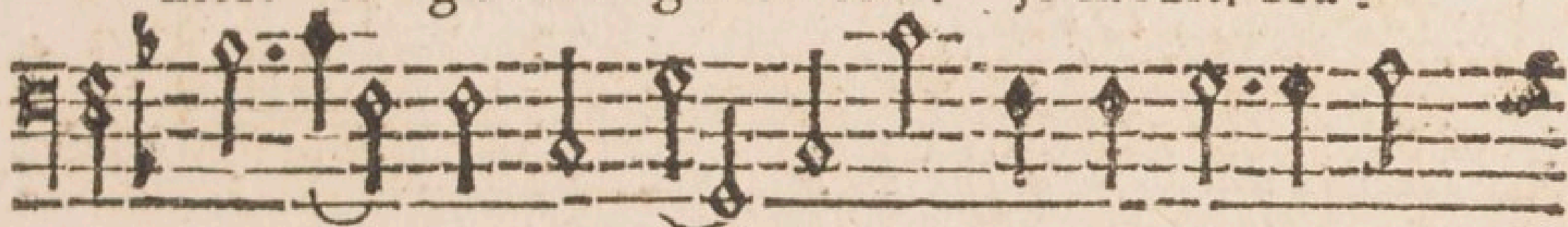
cœur, Esloigné d'un si doux empi- re, le souffre un cœ-



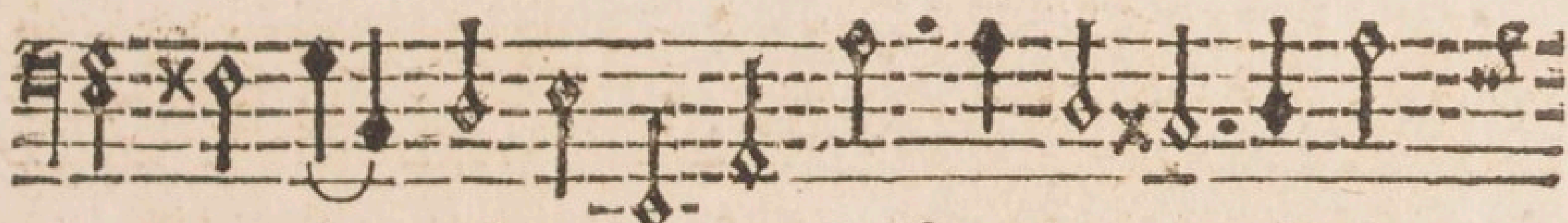
strange martyre, Et je sens de la mort la der-



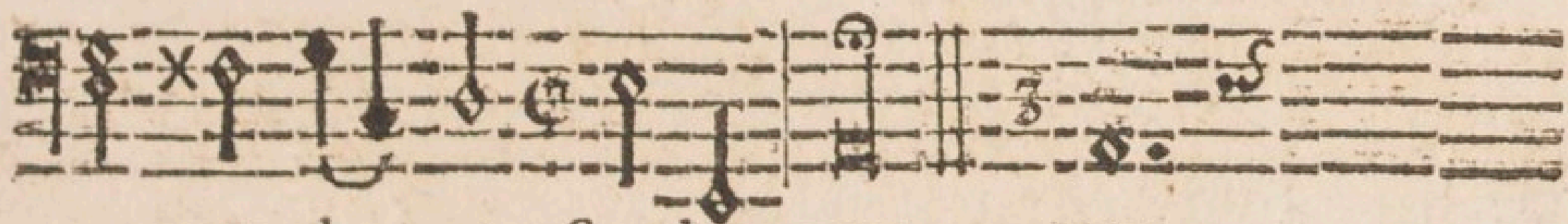
nière ri- gueur: gueur: Ha! je meurs! Ha!



je ne puis plus vi- ure! Puisque je ne vivois



que de vostre douceur. Puisque je ne vivois



que de vo- stre dou- ceur. cœur.

Ha! je vis maintenant en parfaite assurance,
Puisque je ne mourrois que pour vous de douleur.

III. LIVRE D'AIRS.

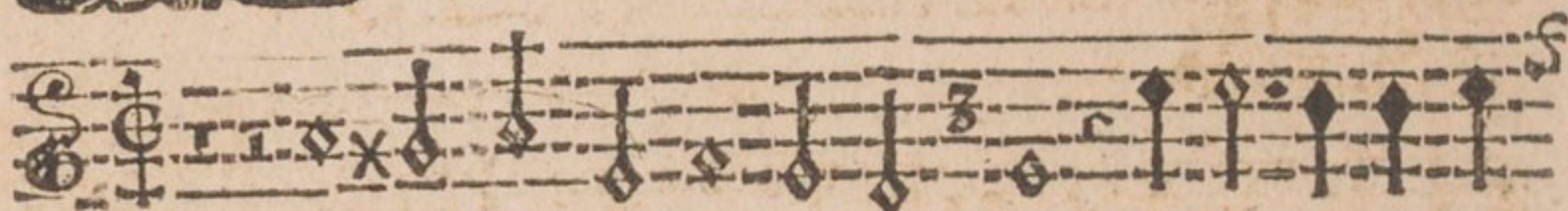
D



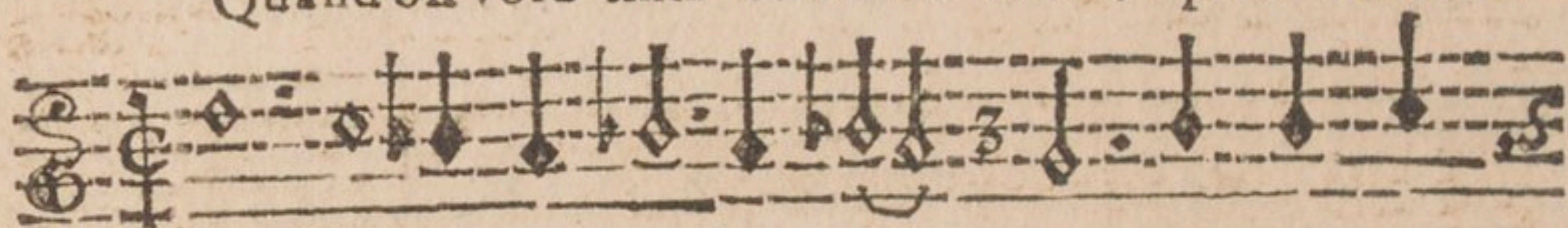
A I R S.



Vand on void finir son tourment,



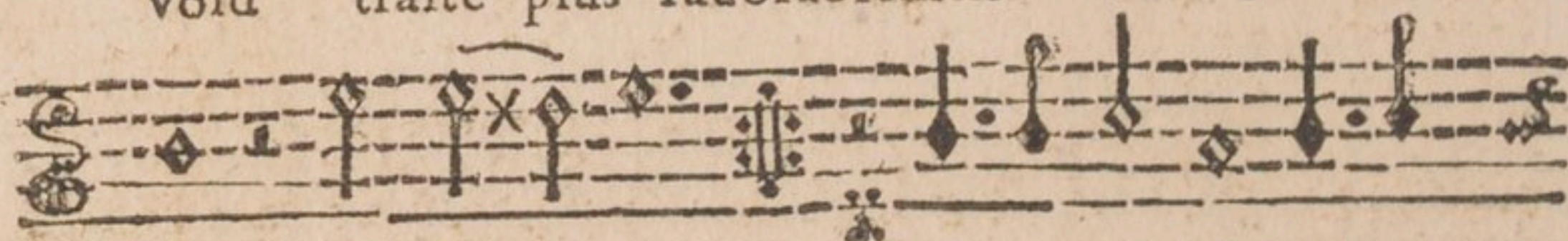
Quand on void finir son tourment, Apres auoir souff-



fert vne douleur extrême, Et qu'on se



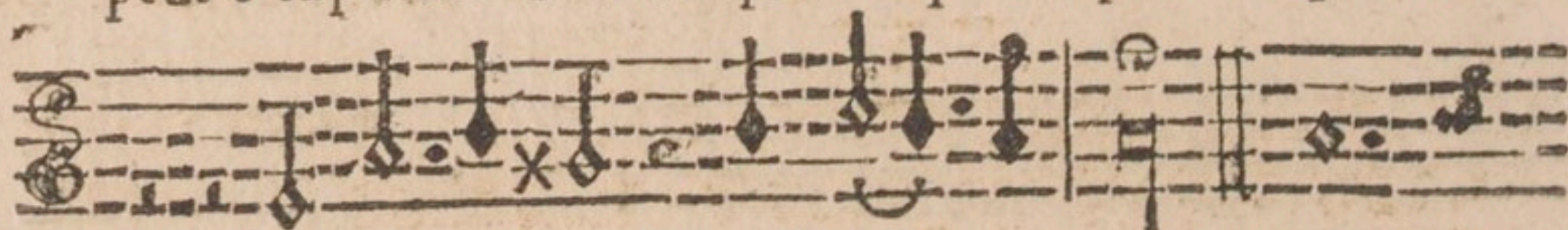
void traité plus fauorablement De la beau-



té qu'on aime ; C'est vn plaisir qui ne

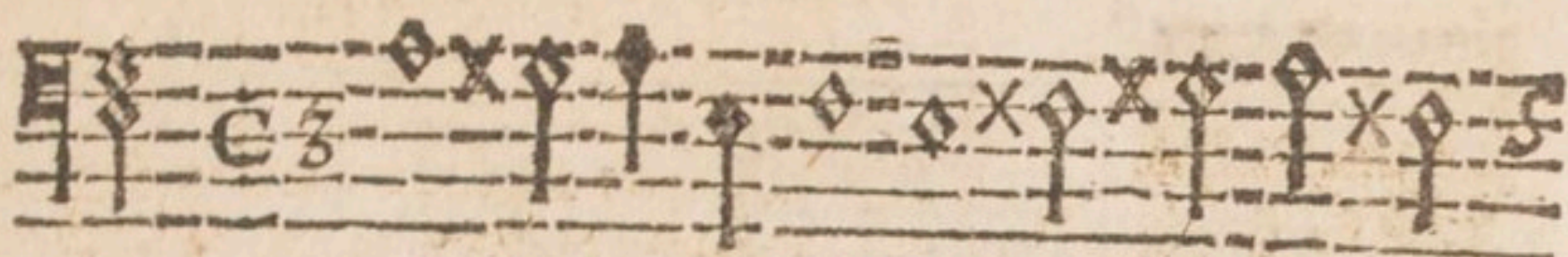


peut s'exprimer C'est vn plaisir qui ne peut s'exprimer

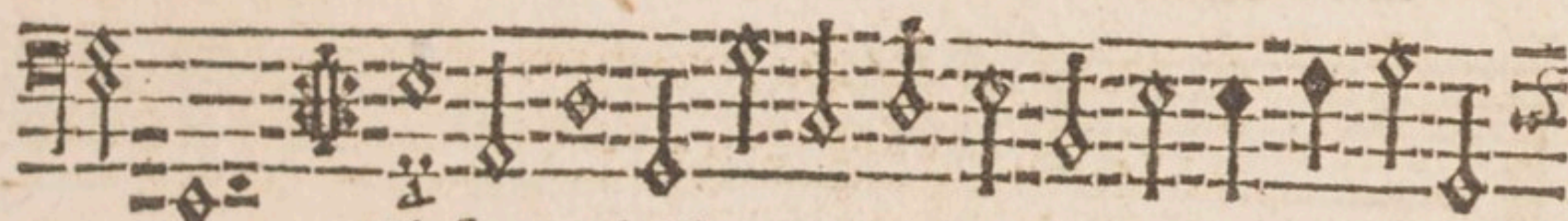
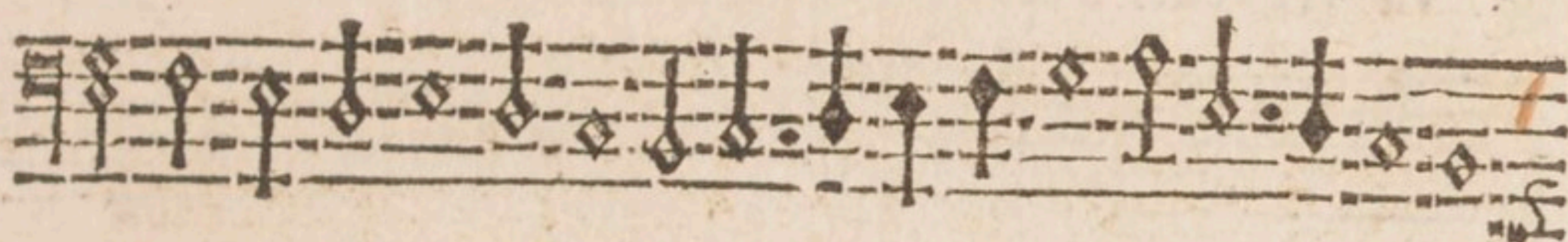
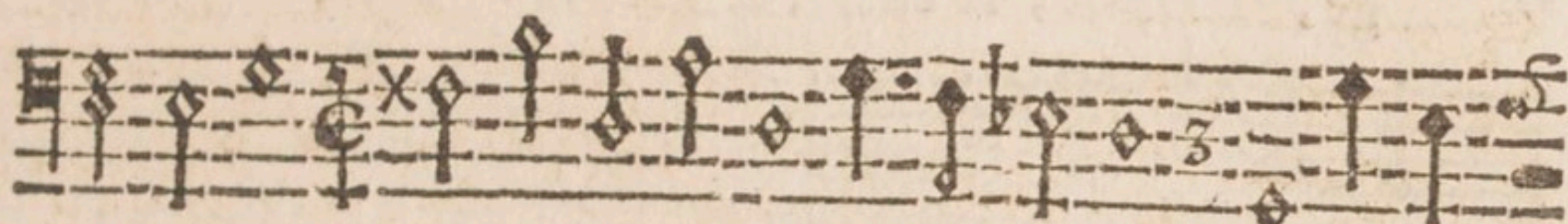


Que par celuy qui sçayt aimer. mer. mer.

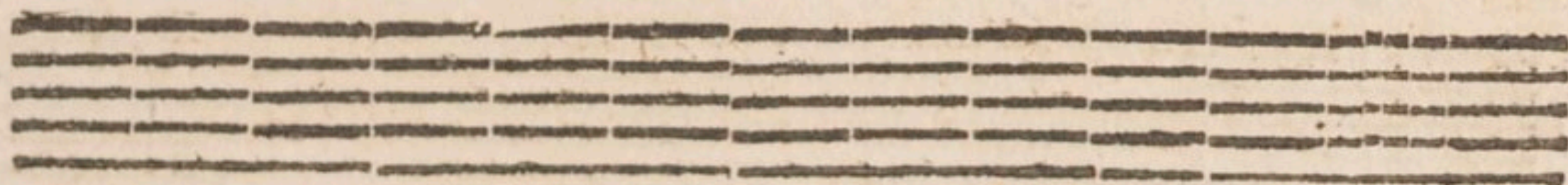
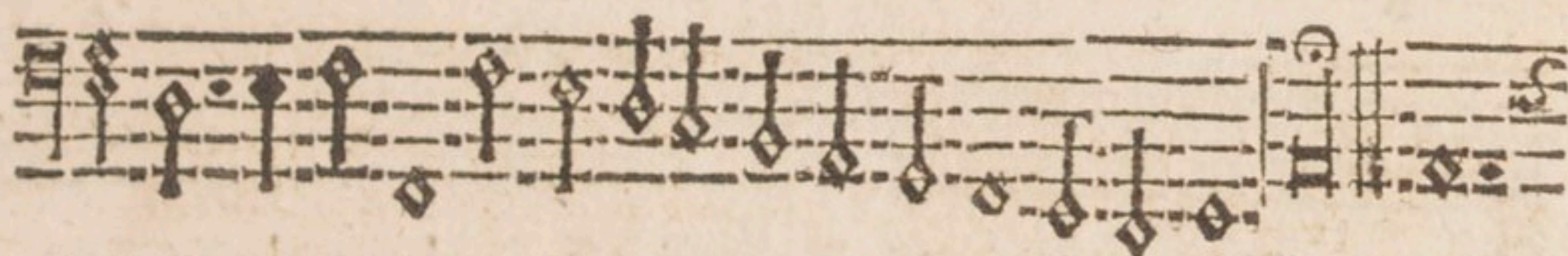
Les maux, les ennuis, les tourmens,
A qui les a vaincus r'apportent de la gloire ;
Et l'on a toujours veu de fidelles Amans
L'emporter la victoire,
C'est vn plaisir.



Vand on void finir son tourment.



C'est vn plaisir.



D ij



A I R S.



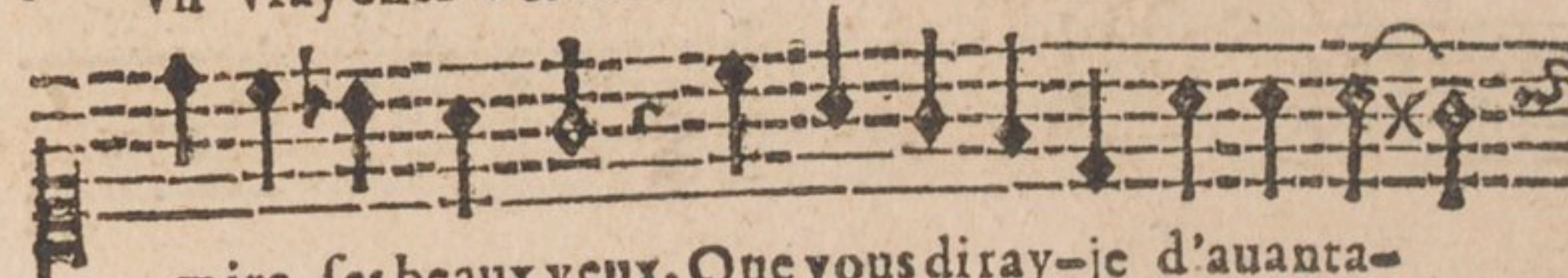
Out en est beau de celle qui m'enga-



ge, L'esprit, le corps, & le vi- sage, C'est



vn vray chef d'œuvre des Cieux; Cieux; Sur tout j'ad-



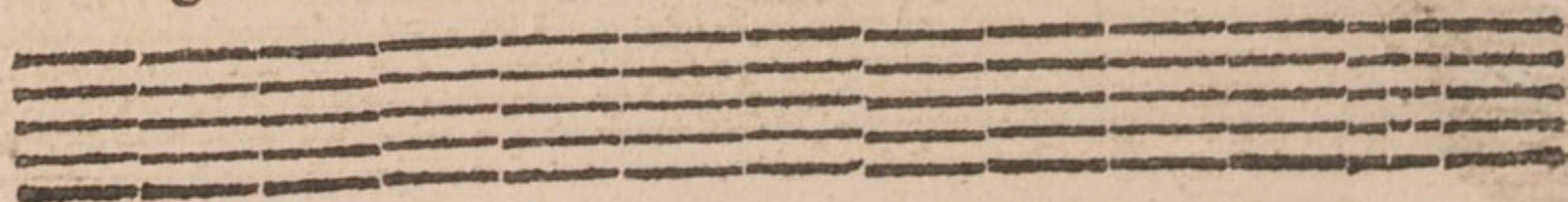
mire ses beaux yeux, Que vous diray-je d'auanta-



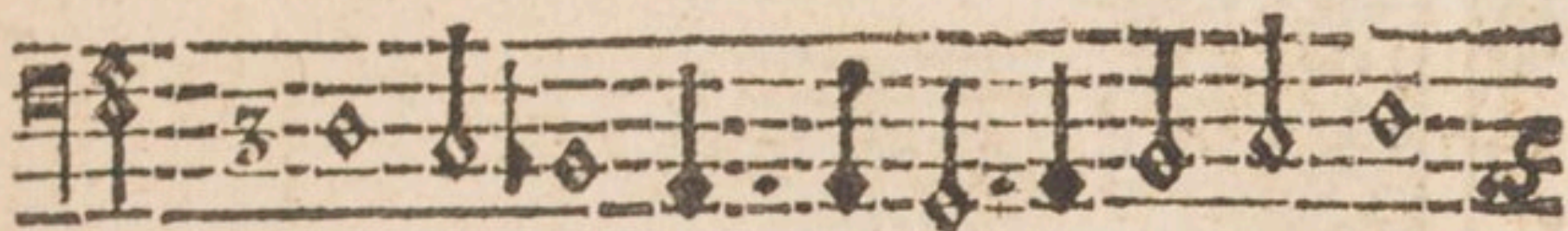
ge? Tout en est beau de cel- le qui m'enga-



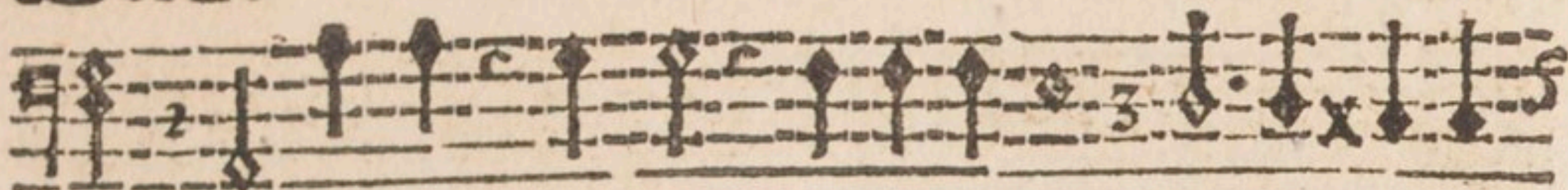
ge, Tout en est beau. Tout en est beau. beau. Sur



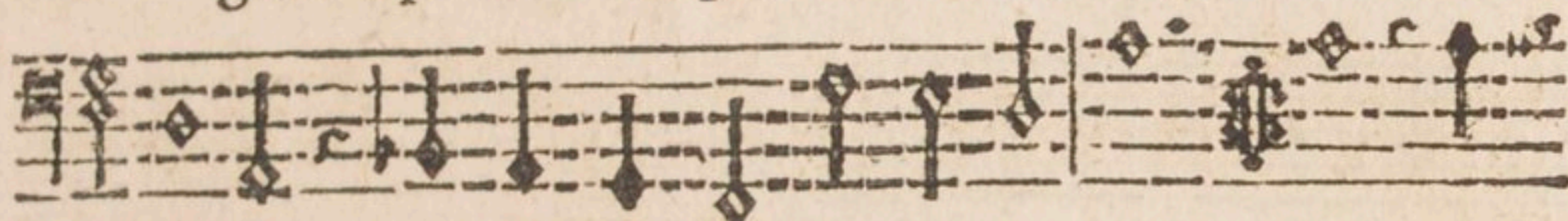
Il faut l'aymer, cette charmante belle,
 Mon cœur des-ja brulle pour elle
 D'un feu plus brillant que le jour;
 Helas! je sens bien que l'Amour
 Va rendre ma flamme immortelle,
 Il faut l'aymer.



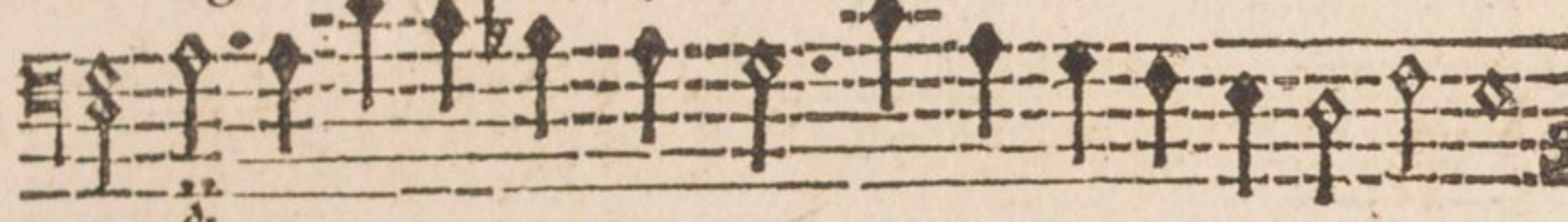
Out en est beau de celle qui m'enga-



ge, L'esprit, le corps, & le visa- ge, & le vi-



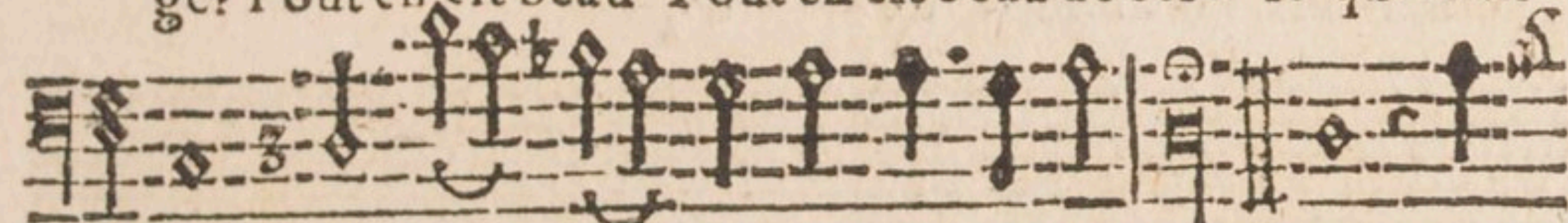
sage, C'est vn vray chef d'oeuvre des Cicux; Cicux; Sur



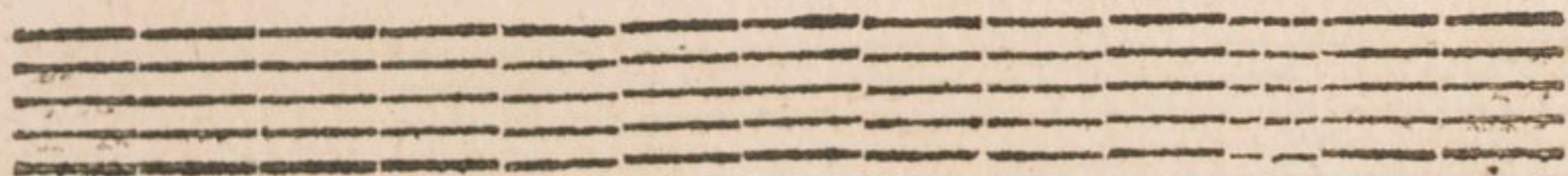
tout j'admire ses beaux yeux, Que vo' diray-je d'auanta-



ge? Tout en est beau Tout en est beau de cel- le qui m'en-



ga- ge, Tout en est beau. Tout en est beau, beau Sur



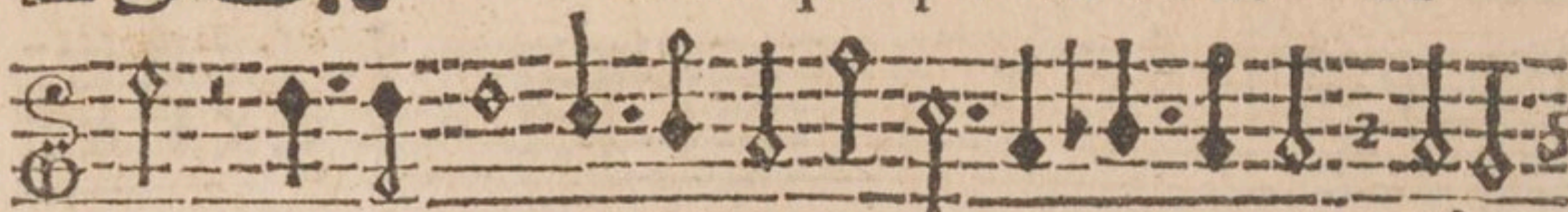
D ij



A I R S.



Vis- que par vn arrest du



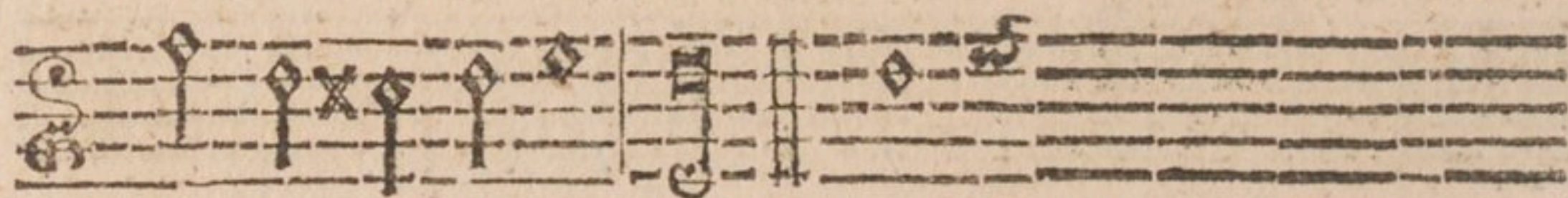
fort Rien ne peut terminer l'ennuy qui me posse-



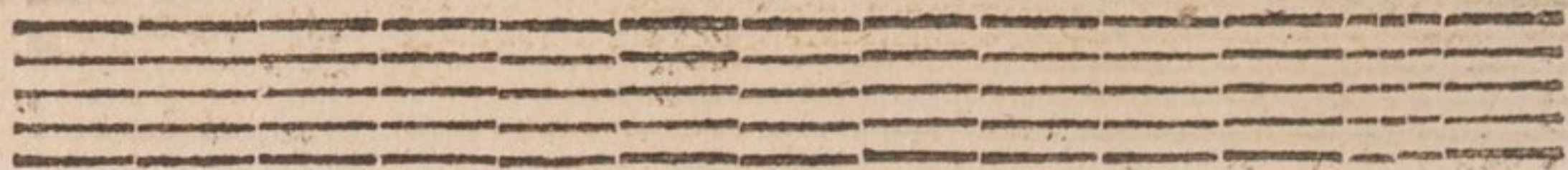
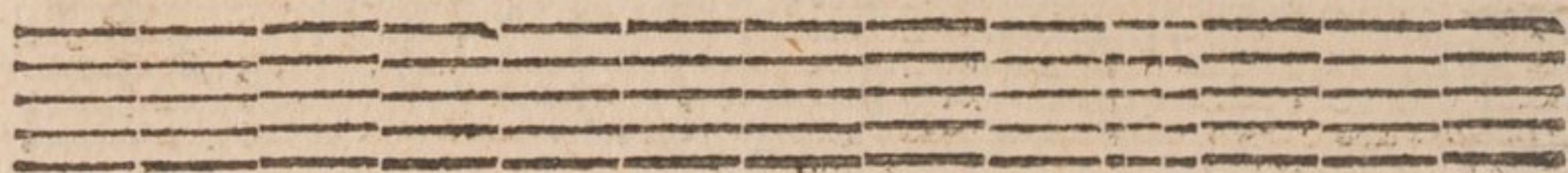
de Que Philis où la mort : C'est vainement que



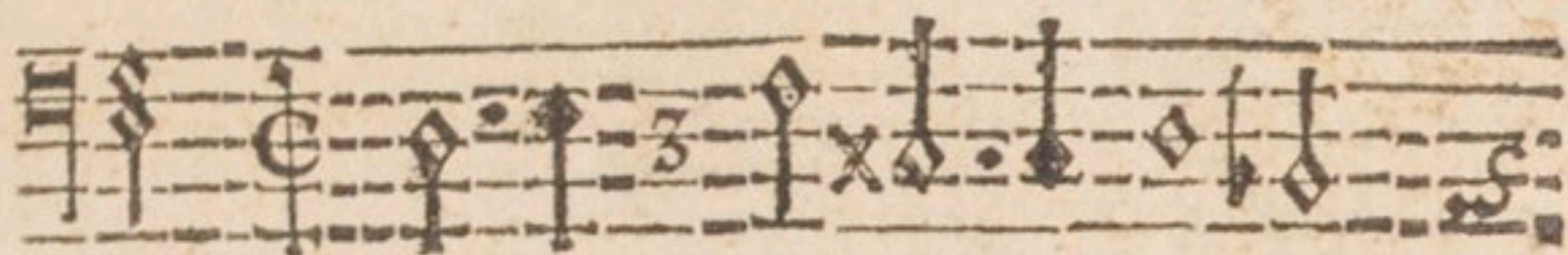
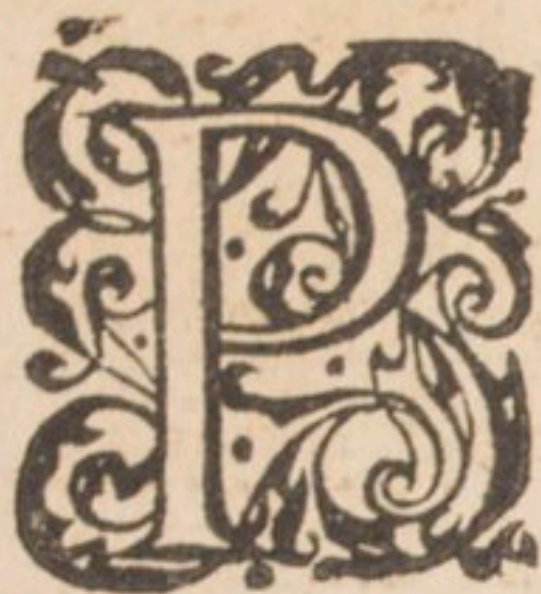
je pretends guerir Il faut Il faut mourir mon



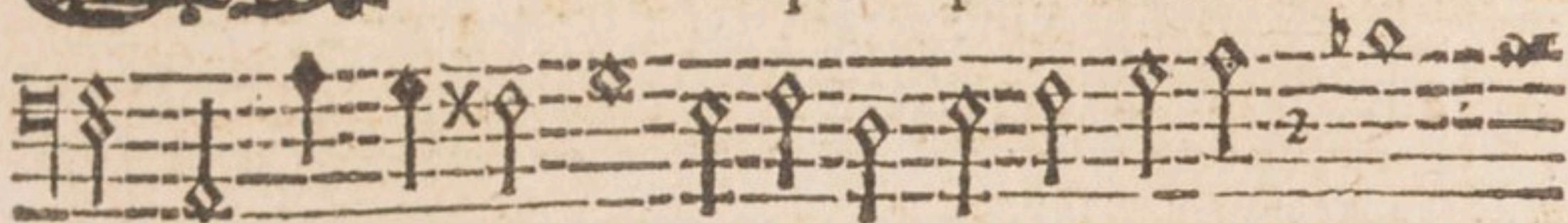
mal est sans reme- de. de.



I'auois pensé jusqu'auiourd'huy
Que son cœur attendry par l'excès de ma peine
Finiroit mon ennuy :
Mais vainement j'ay pretendu guerir,
Il faut mourir
Pour contenter sa haine.



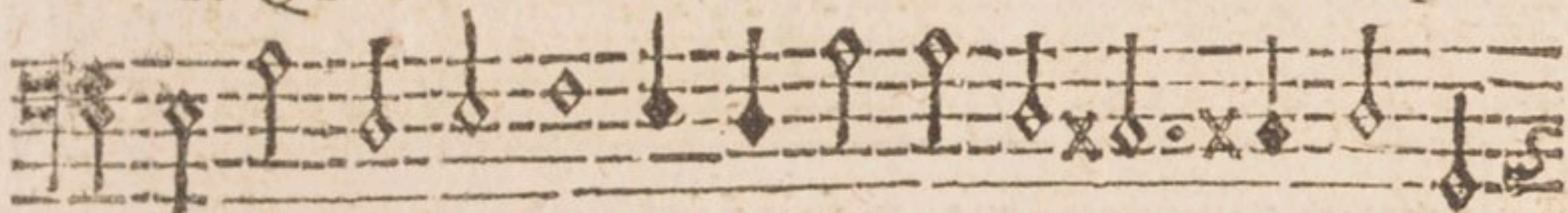
Viſque par vn arreſt du



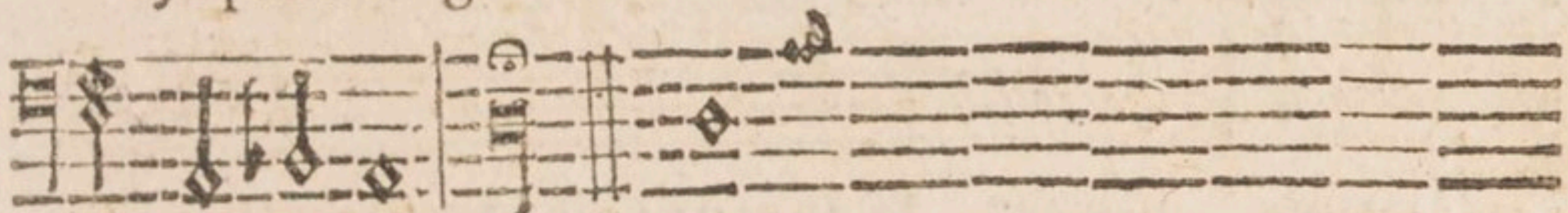
ſort Rien ne peut terminer le mal qui me poſſe-



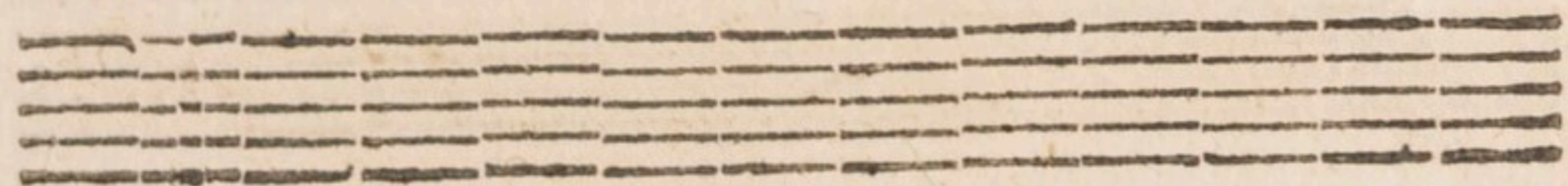
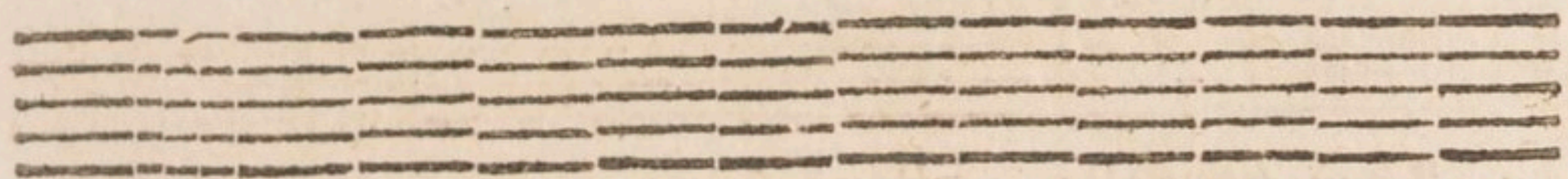
de Que Phi- lis ou la mort: C'eſt vainement que



je pretends guerir, Il faut mourir mourir Mon mal eſt



ſans reme- de. de.



D iij



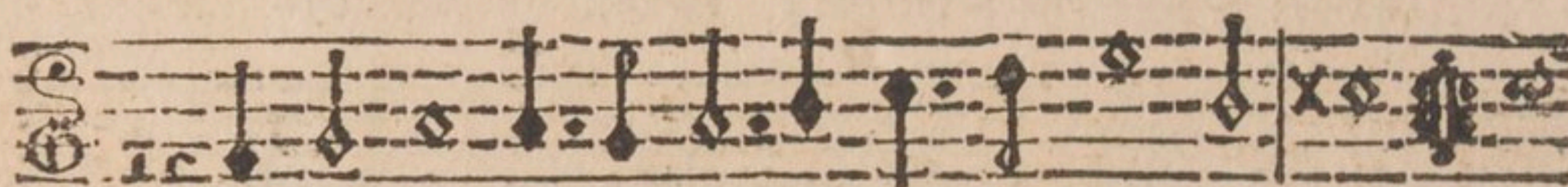
A I R S.



Epuis que j'ay quitté l'ado-



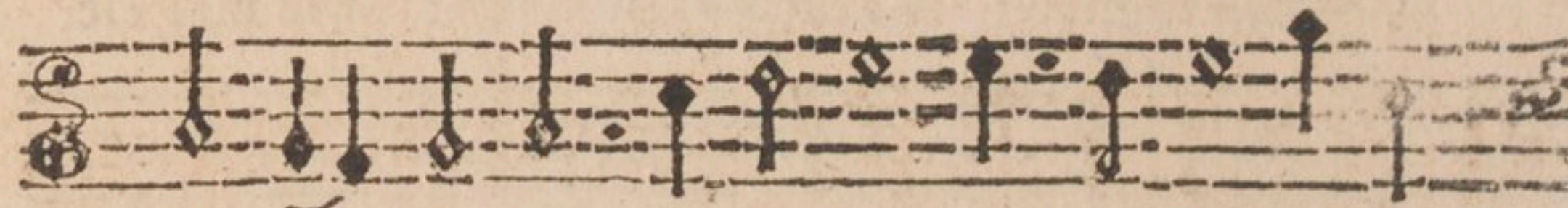
nable Climeine, Que mon ame souffre de peine!



Ces beautez de la Cour ne touchét point mon cœur;



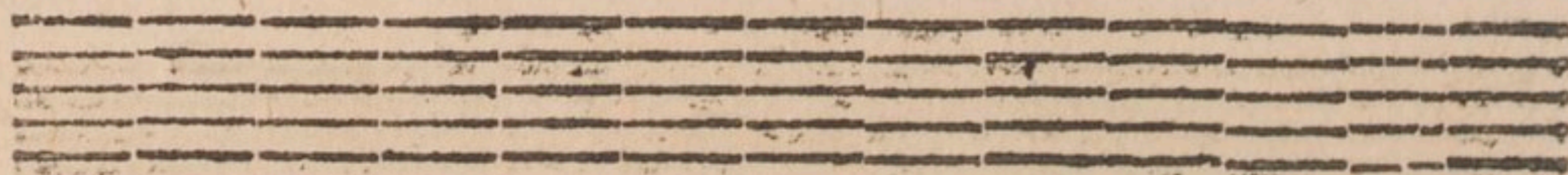
cœur; Je suis constant, je suis fidel- le, Et mal-gré son ex-



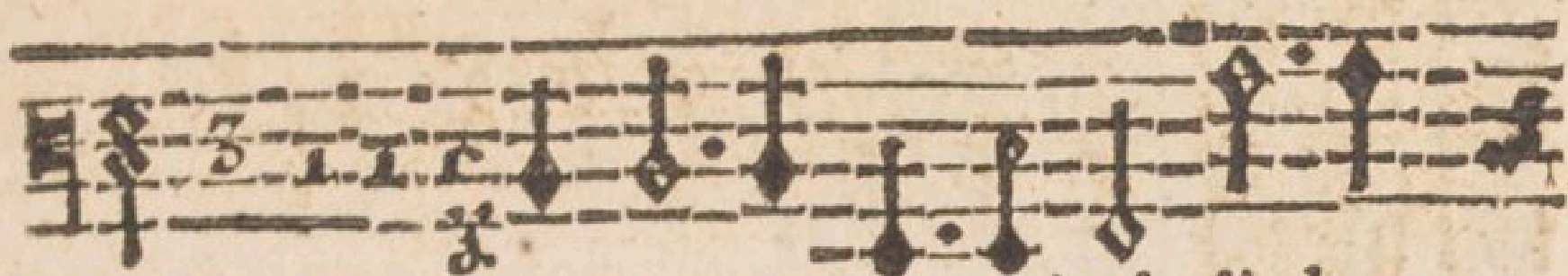
trême rigueur, Je ne veux point brusler d'une



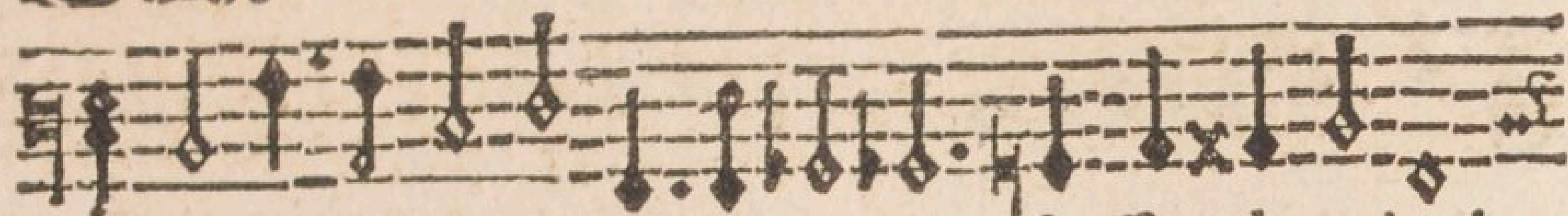
flame nouvelle. d'une flame nouuel- le. le. le



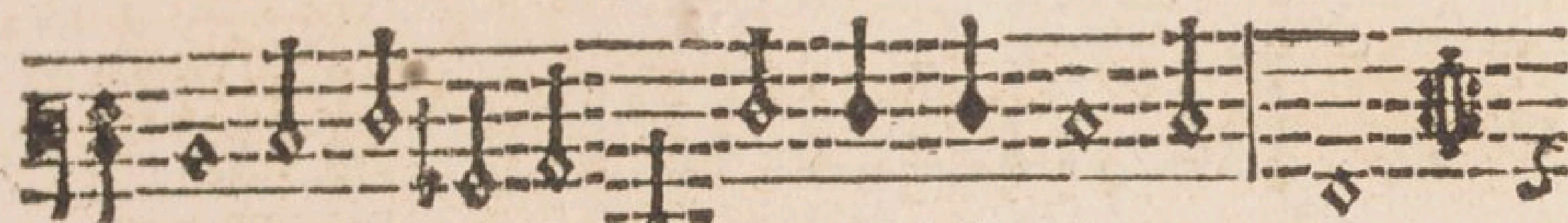
Si je ne suis aupres de cette brune,
 Tout me nuit & tout m'importune;
 Les plaisirs les plus doux ne touchent point mon cœur.
 Je suis content.



Epuis que j'ay quitté l'ado-



nable Climence, Que mon ame souffre de peine!



Ces beautez de la Cour ne touchét point mon cœur;



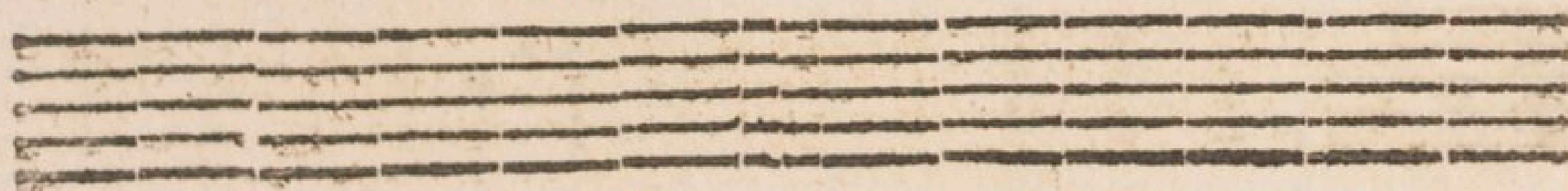
cœur; le suis constant, je suis fidel- le, Et mal-gré



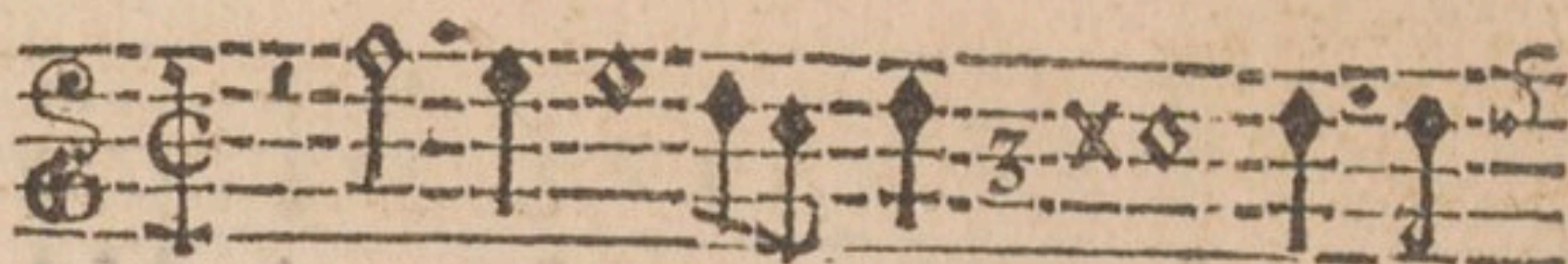
son extrefme rigueur, le ne veux point brusler d'une



flame nouvelle. d'une flame nouuel- le. le. le



A I R S.



A ! cruelle Phi- lis, jugez



micux de ma fla- me, On n'e- steindra jamais un feu



si precieux Que je vais con- servant, & que j'ay



dans mon ame Depuis que j'ay veu vos beaux yeux :



Ha ! vous dites par tout que je n'ay point de



foy, Cependant mes langueurs & mon cœur qui soupi-



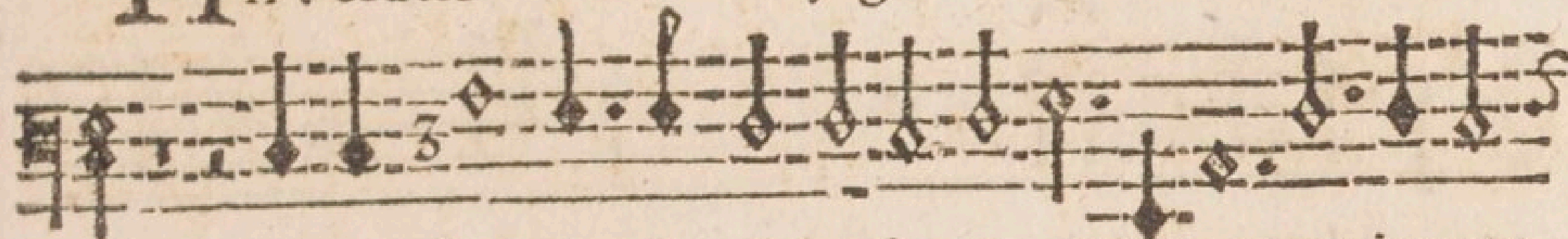
re, Font bien voir que d'as son empire Amour A-



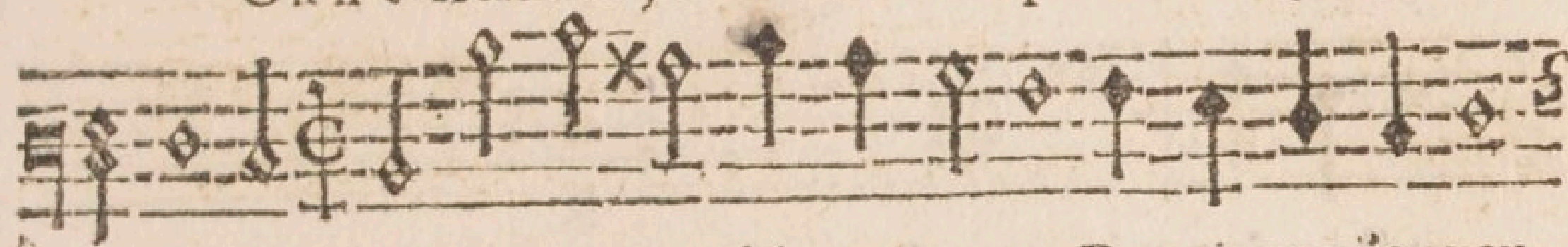
mour n'a point d'Amât plus fidel- le que moy. moy.



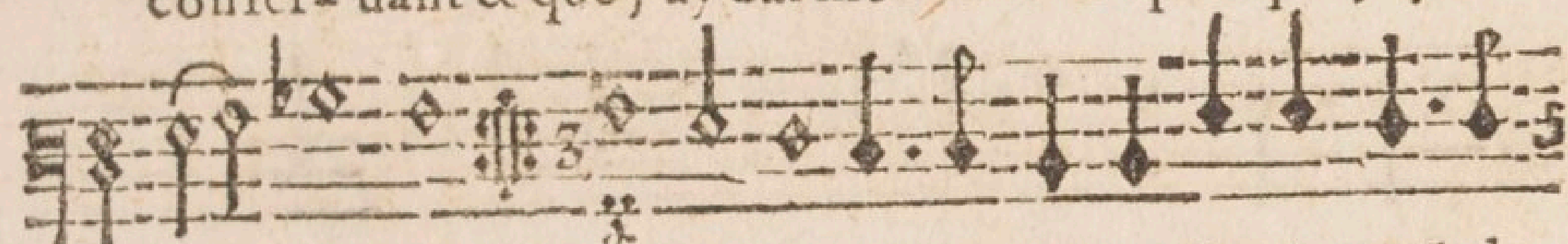
HA ! cruelle Phi- lis, jugez mieux de ma fla- me,



On n'e- steindra jamais vn feu si precieux Que je vays



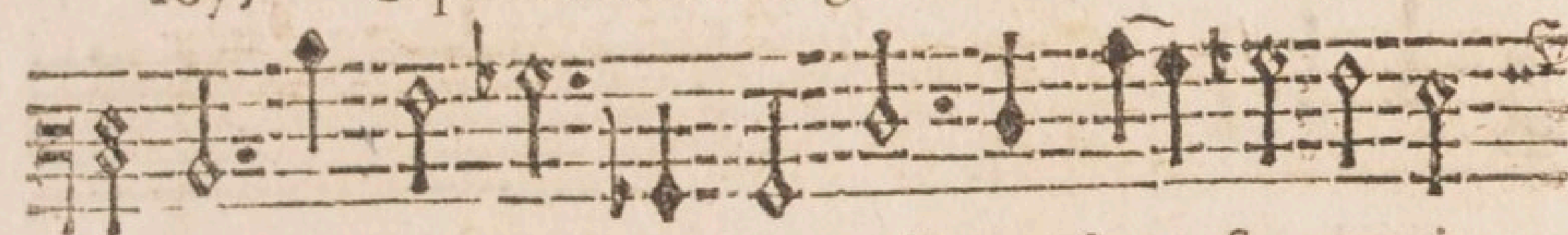
confer- uant & que j'ay d'as mon ame Depuis que j'ay veu



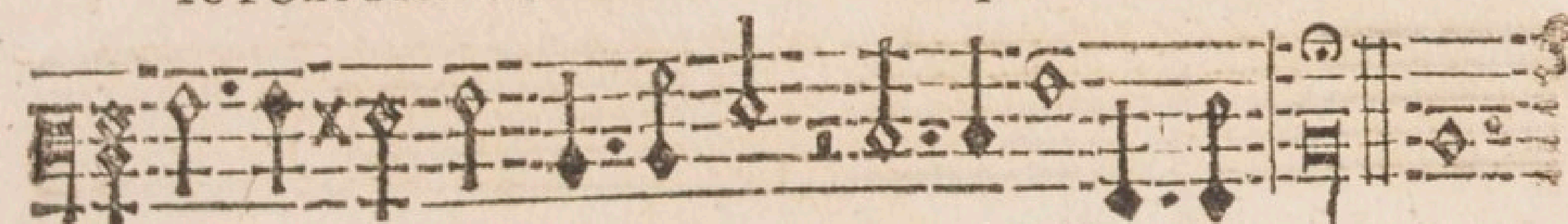
vos beaux yeux : Ha ! vo' dites par tout que je n'ay poit de



foy, Cependant mes langueurs & mon cœur qui soupi-



re Font bien voir Font bien voir que dans son empi-



re Amour n'a point d'Amât plus fidelle que moy. moy.

Escoutez mes soupirs, les sanglots, & les plaintes
Que mon cœur amoureux va poussant nuit & jour,
Qui vous diront pour moy que j'adore sans feintes.

Philis, ce bel astre d'amour :

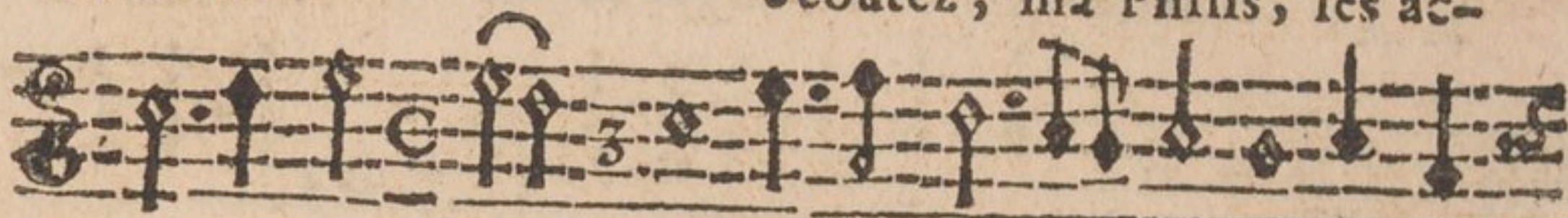
Ha ! vous ne direz plus que je n'ay point de foy.

Puisqu'enfin mes langueurs, &c.

A I R S.



Scoutez, ma Philis, les ac-



cens de ma plain- te Et vous rendez sensible à ma



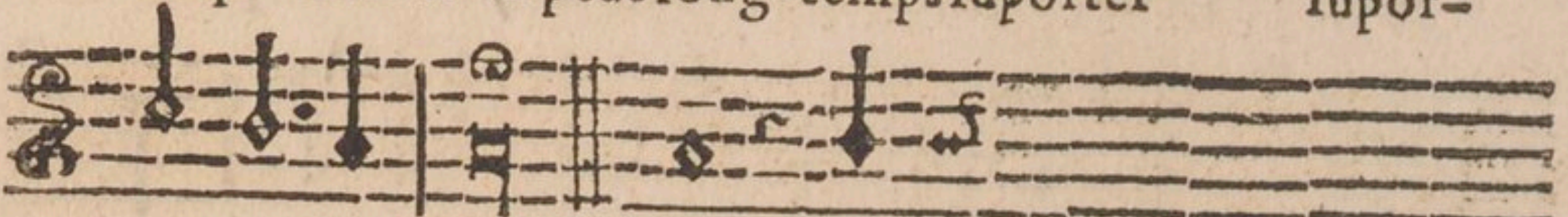
juste dou- leur: leur: Des maux que j'ay souff-



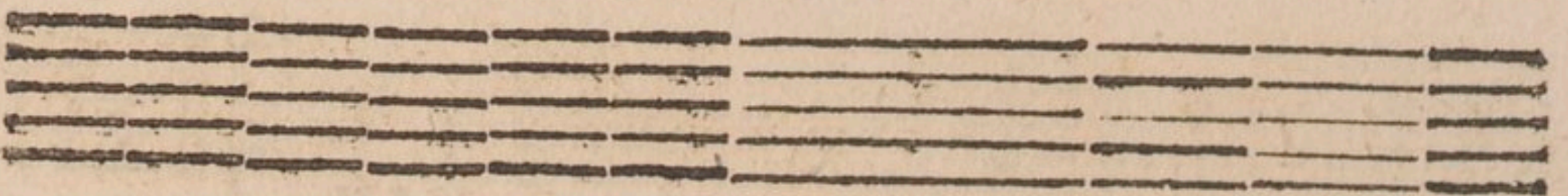
ferts quand vne ame est atteinte, Elle n'en peut long-



temps Elle n'en peut long-temps supporter supor-



ter la ri- gueur. gueur. Des



Vous sçavez que vos yeux dans mon cœur misérable,
Ont fait naître l'ardeur dont il est consumé:
Au moins dans ma langueur souffrez, belle adorable,
Que je puisse au aymant espérer d'estre aymé.



Scoutez, ma Philis, les accens de ma



plain- te, Et rendez vous sensible à ma juste dou-



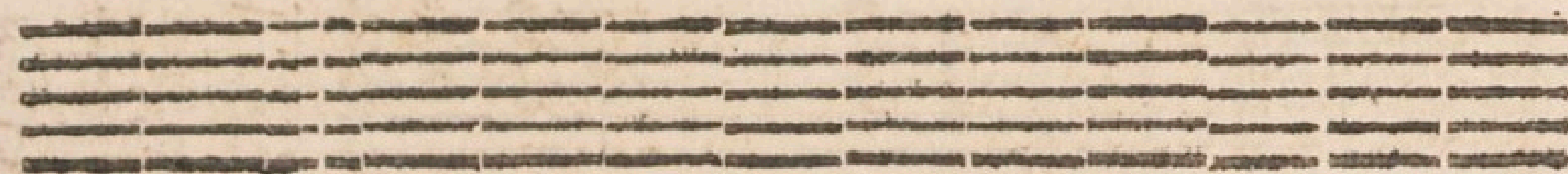
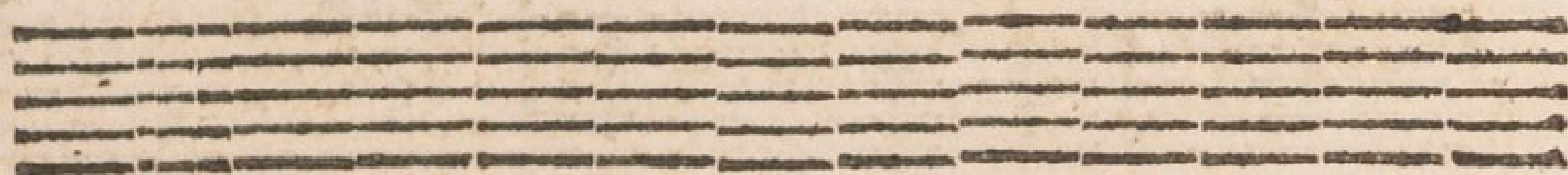
leur: leur: Desmaux que j'ay soufferts quand vne a-



me est atteinte, Elle n'en peut long-temps Elle n'en



peut long-téps supporter supporter la ri-gueur. gueur. Des



AIR DE LA PAIX.



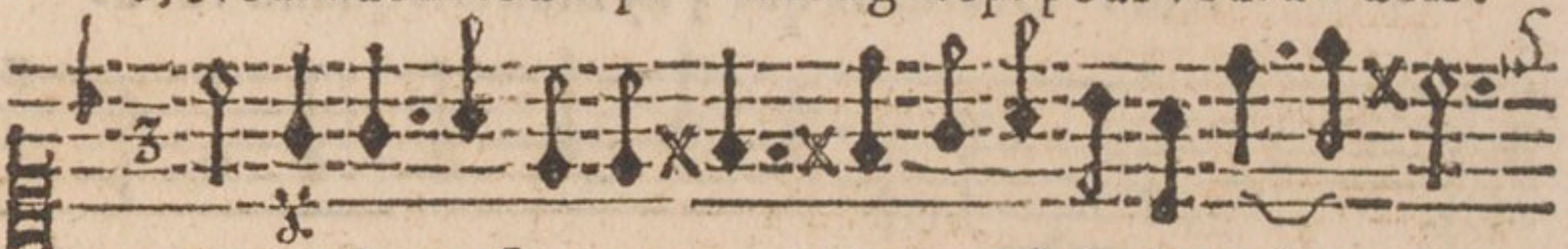
Ouce & charmante Paix



aux mortels incognuë, Soyez la bien-venu-



ë, Nous auons sou- pi- ré long-téps pour vous a- uoir:



uoir: Enfin vostre retour nous a tiré de pei- ne,



Vous charmez de plaifir ceux que vous venez voir,



Et vous comblez d'honneur celuy qui vous r'ameine,



Et vous cõblez d'honneur celuy qui vo' r'amei- ne. ne.

Assez, & trop long-temps, les fureurs de la guerre
Auoient troublé la terre,

Nous auions trop senty leur injuste pouuoir.
Enfin vostre.

AIR DE LA PAIX.

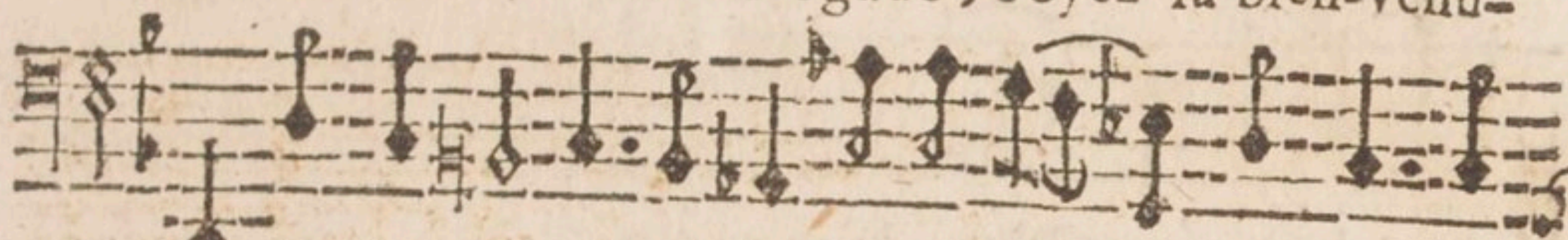
32



Douce & charmante Paix charmante Paix aux



morrels aux mortels incognuë, Soyez la bien-venu-



ë, No⁹ auons soupiré soupiré long-téps pour



vous a- uoir: uoir: Enfin vostre retour no⁹ a tiré de



peine, Vo⁹ charmez .ij. de plaisir ceux que vo⁹ venez



voir, Et vo⁹ cōblez d'hōneur Et.

celuy qui vo⁹

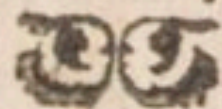


r'amei- ne, Et vo⁹ cōblez d'hōneur Et vo⁹ cōblez d'hō-



neur Et.

celuy qui vo⁹ r'amei- ne, ne, En-



AIR DE LA PAIX



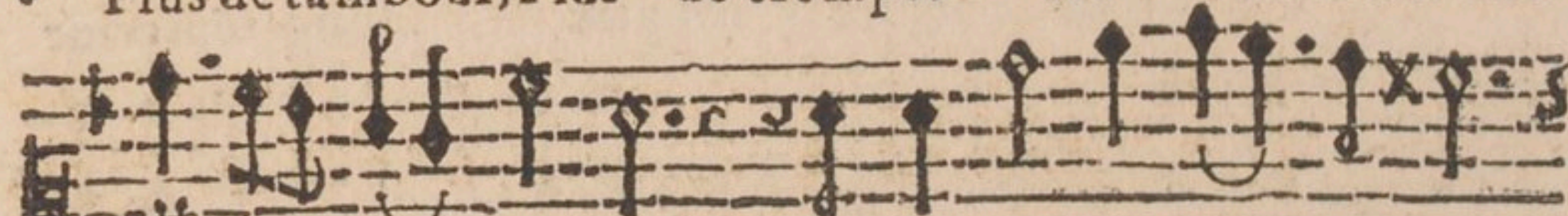
Courage Amour, Courage Amour, La Paix est



faite, La Paix est faite, Plus de tambour, Pl^e de trompette:



Plus de tambour, Plus de trompet- te: te: Dans nos



bois & dans nos champs L'on n'entend plus que des chants



Ou quelques plaintes le- geres, De Ber-



gers & de Bergeres, Les plaisirs auront leur



tour; Les plaisirs au- ront leur tour; Courage A-



mour. Courage Amour, Cou- rage A- mour. Dans nos

Iamais saison

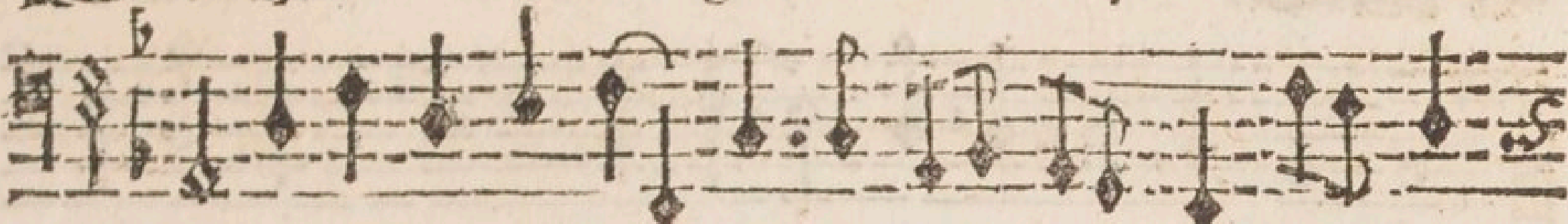
C'est la raison

Ne fut si belle,

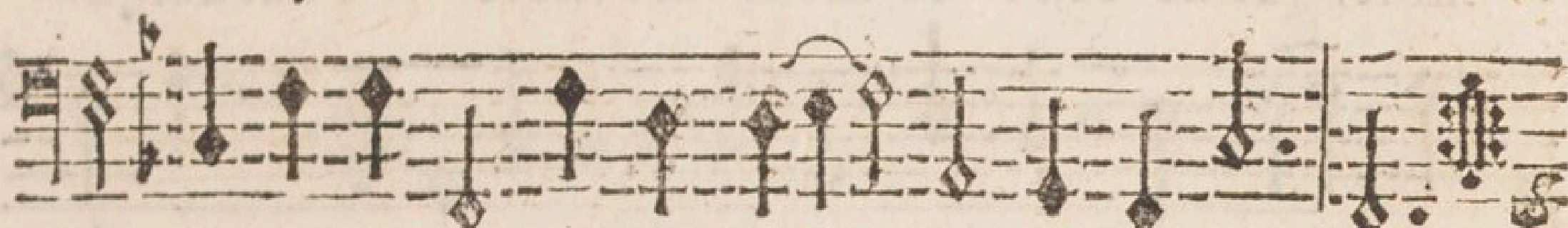
Qu'elle soit telle



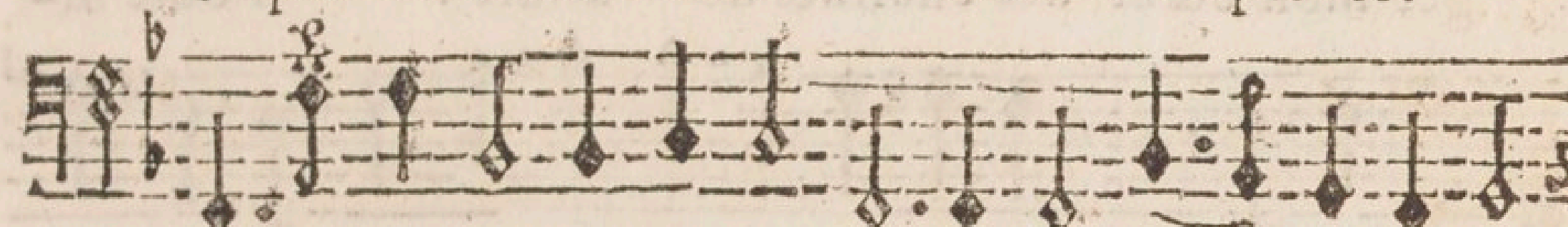
Courage Amour, .ij. La Paix est



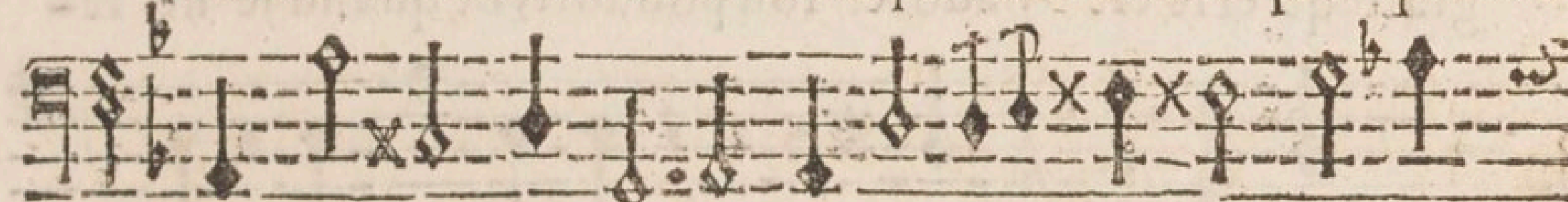
faite, La Paix est fai- te, Plus de tam- bour, Plus de



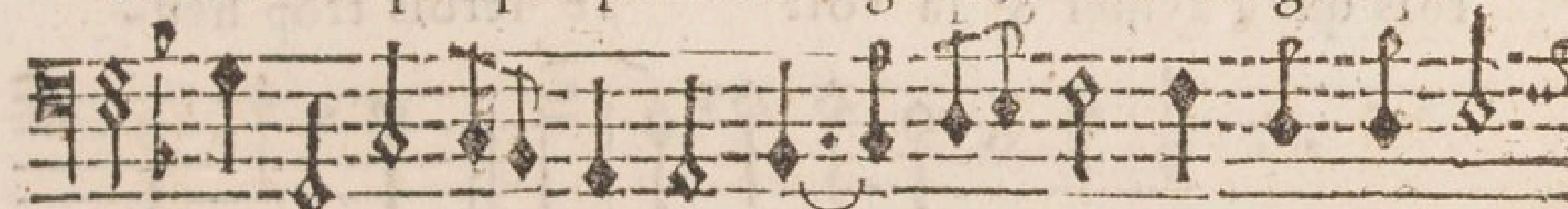
trompette: Plus de tambour, Plus de trompet- te:



te: Dás nos bois & dás nos chaps L'õ n'étend plus que des



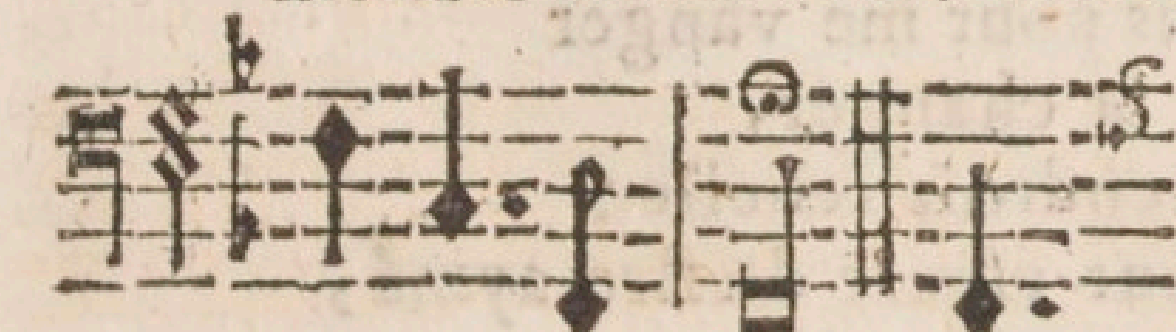
chants Ou quelques plaintes legeres, De Bergers &



de Bergeres, Les plaisirs au- ront leur tour; Les plai-



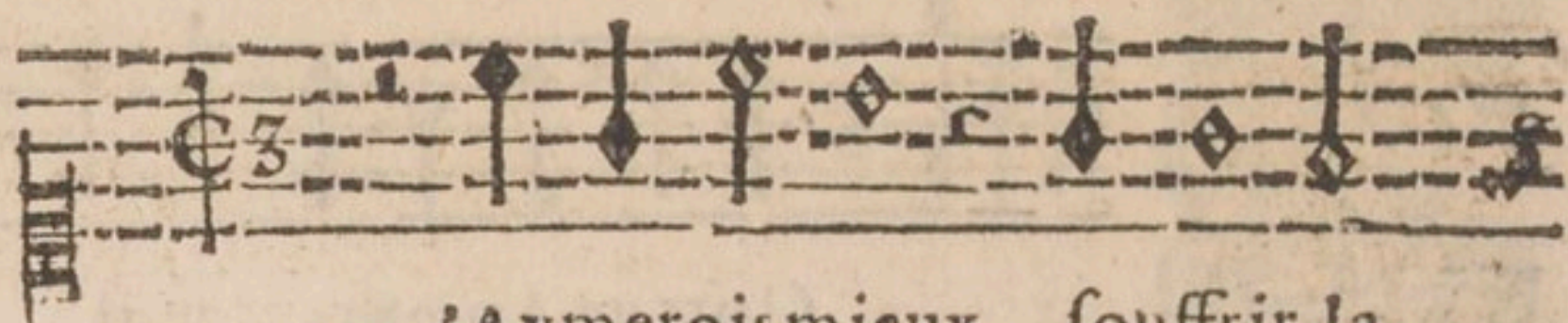
sirs auront leur tour; Courage Amour. Courage Amour.



Courage A- mour. mour.

Car le maistre du troupeau
Est jeune, galand, & beau:
L'on ne void sur les fougères
Que Bergers & que Bergeres
Qui se meslent nuit & jour;
Courage Amour.

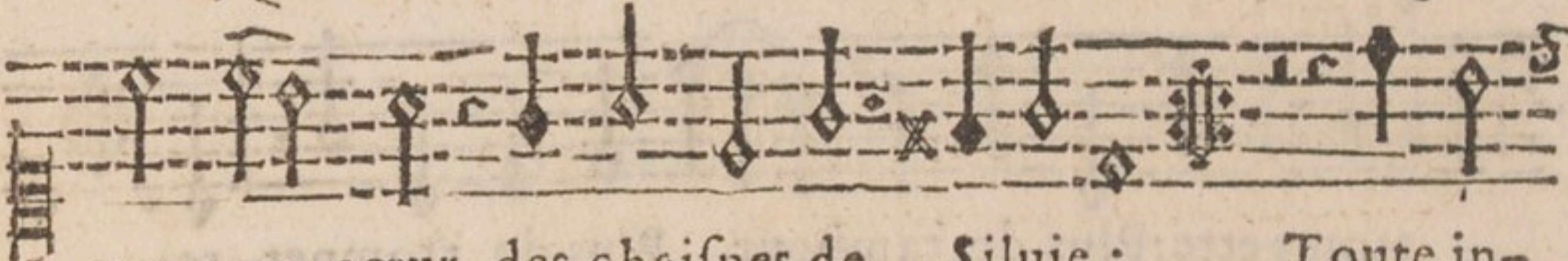
A I R S.



'Aymerois mieux souffrir la



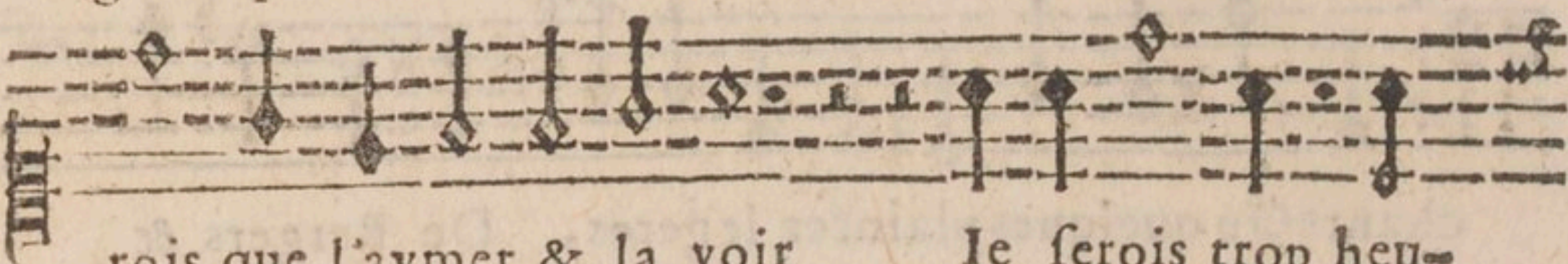
mort, Que de faire le moindre effort Pour desga-



ger mon cœur des chaînes de Siluie : Toute in-



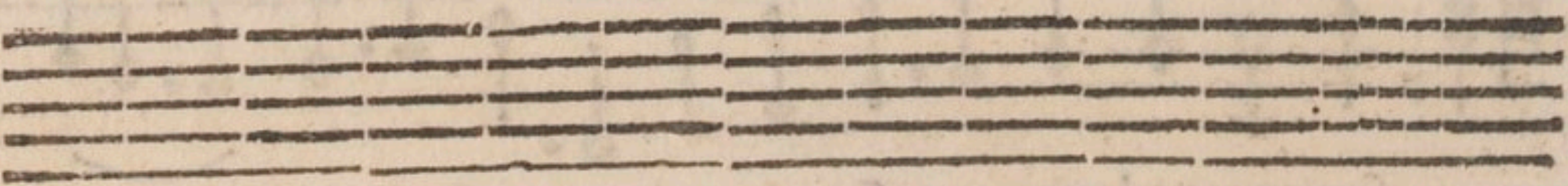
grate qu'elle est j'adore son pouvoir, Et quand je ne fe-



rois que l'aymer & la voir Je serois trop heu-



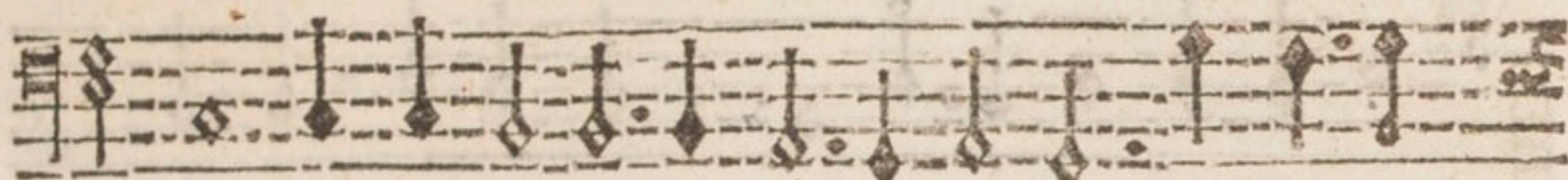
reux Le reste de ma vie. c. Toute in-



Quand je voudrois pour me vanger
Porter mon cœur à la changer,
Au lieu de m'obeir il se rendroit rebelle :
Et bien qu'il ait perdu tout espoir d'estre aimé ;
Il est à la servir si bien accoustumé,
Qu'il consent d'expirer plustost qu'estre infidelle.



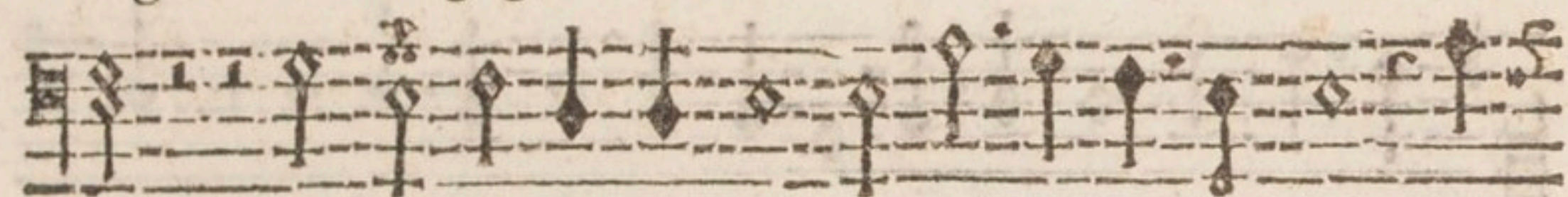
Aymerois mieux souffrir souffrir la



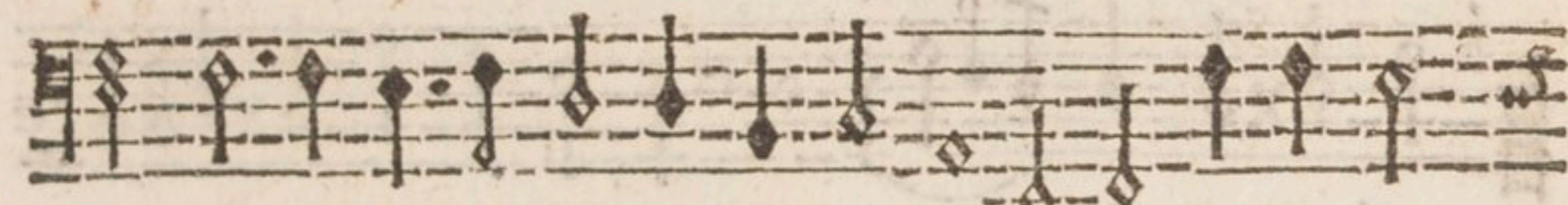
mort, Que de faire le moindre effort Pour desga-



ger Pour desgager mon cœur des chaînes de Siluie :



Toute ingrate qu'elle est j'adore son pouvoir, Et



quand je ne ferois que l'aymer & la voir Je ferois



trop heureux Je ferois trop heureux le reste le re-



ste de ma vi- e. c. Tou-



A I R S.



Our a-uoirtant souffert & ja-



mais & jamais murmuré, Vous croyez que mon



cœur a tout ce qu'il desi- re: Mais dites-moy, Phi-



lis, n'a-t'il pas soupiré? n'a-t'il pas soupiré? Et



quand yn cœur soupi- re, Ne sçait-on pas Ne sçait-on



pas ce qu'il desi- re. re.

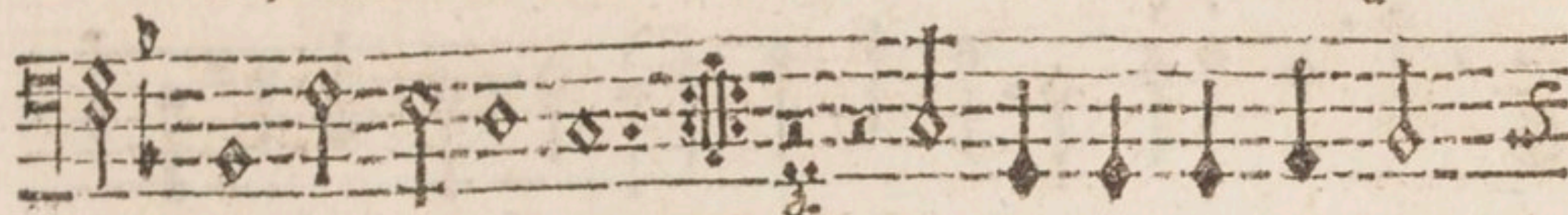
Mes tourmens deuant vous se font trop declarez,
Mes secrettes langueurs ne vous sont point secrettes.
Ha! ne dites donc plus que vous les ignorez,
Cruelle que vous estes,
Vous sçavez trop ce que vous faites.



Our auoir tant souffert Et jamais



& jamais murmuré Vous croyez que mon cœur ^a tout



ce qu'il desire :

Mais dites-moy, Philis,



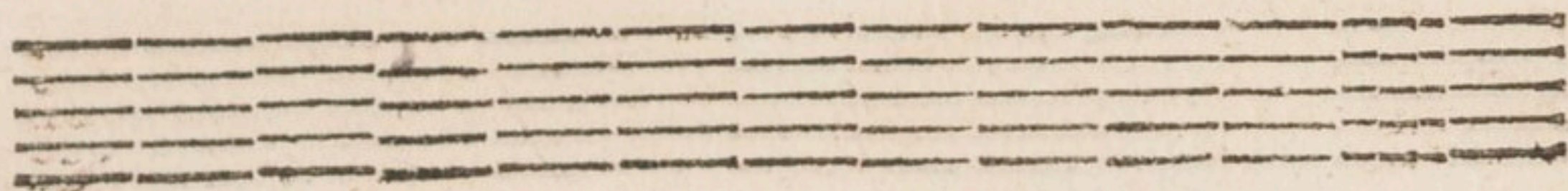
n'a-t'il pas soupiré ? n'a-t'il pas soupiré ? Et quand vn



cœur vn cœur soupire, Ne sçait-on pas Ne sçait-on



pas Ne sçait-on pas ce qu'il desi- re ? re ?



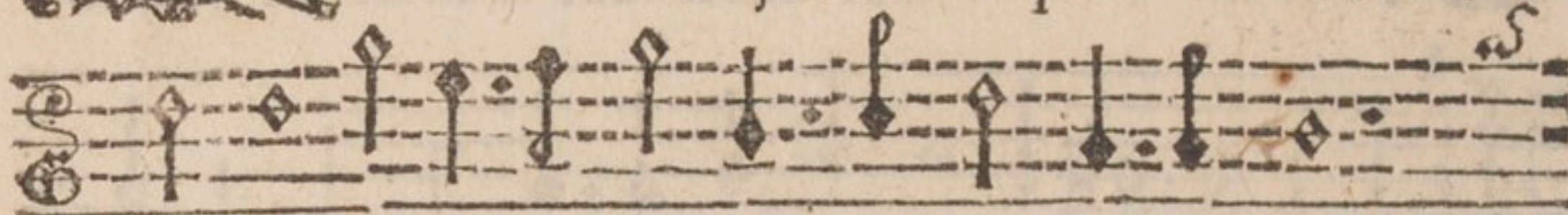
E iij



MIGNON.



Quand je vous dis que d'une douce at-



teinte, Iris, je sens le pouvoir de vos yeux,



Vous respondes d'un air tout des-daigneux, Que je me trô-



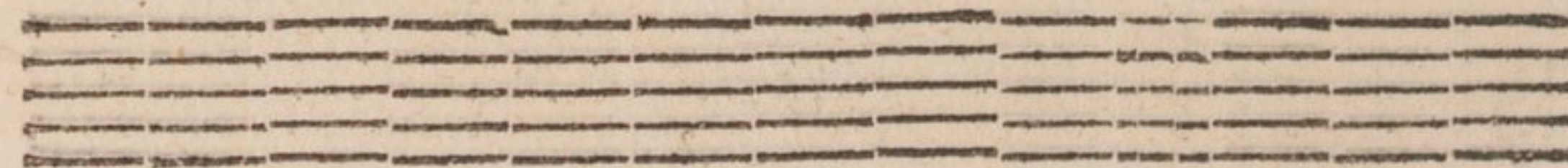
pe, & vo⁹ prédspour Aminte : Douce rigueur ! agre-



able courroux ! On ayme, Iris, alors qu'on est ja-



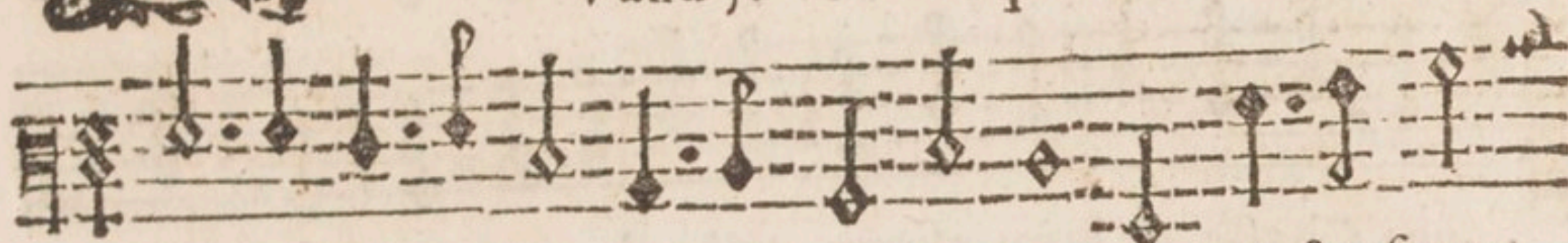
loux On ayme, Iris, alors qu'on est ja- loux. loux.



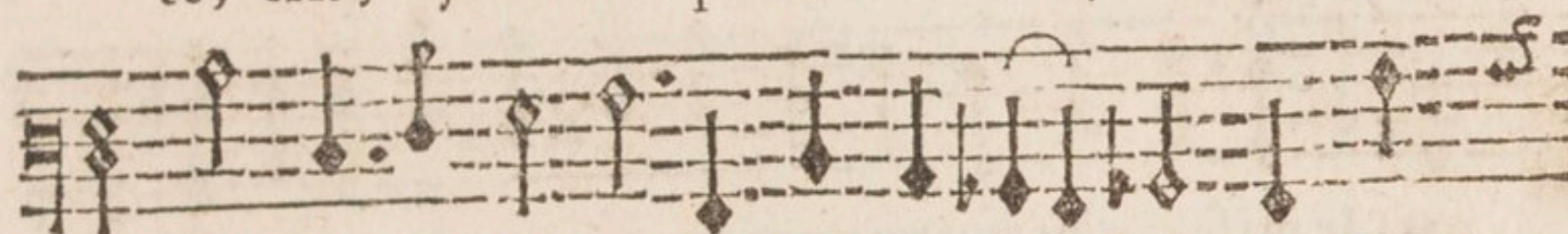
Quand près de vous ie languis, je soupire,
Ignorez-vous ce qui fait mon tourment :
Ha ! belle Iris, dans vos yeux seulement
Vous cognoistrez l'objet de mon martyre.
Douce rigueur !



Vand je vous dis que d'une douce attein-



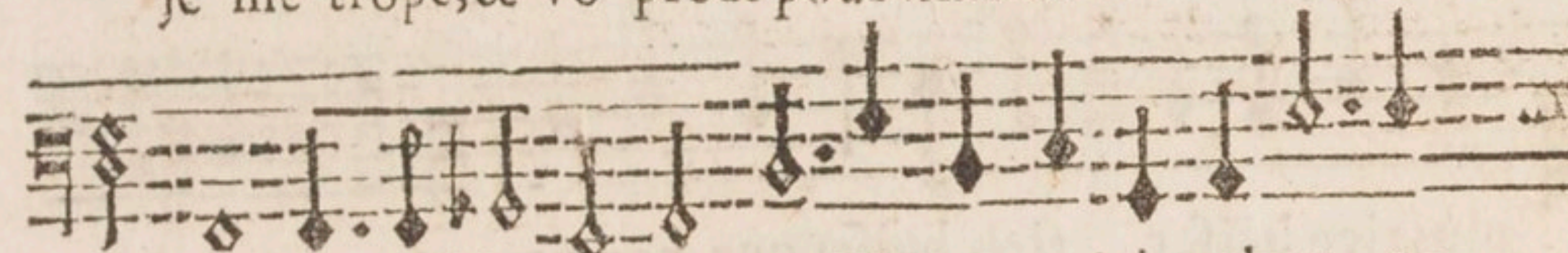
te, Iris, je sens le pouuoir de vos yeux, Vo^r respon-



dez Vous respondes d'un air tout desdaigneux, Que



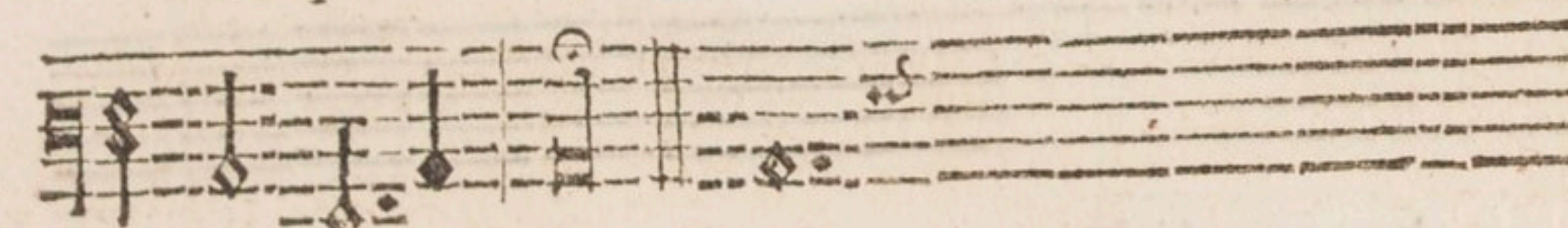
je me trôpe, & vo^r préds pour Aminte : Douce ri-



gueur! agreable courroux! On ayme, Iris, alors a-



lors qu'on est jaloux. On ayme, Iris, alors



qu'on est ja- loux. loux.

D iij



MIGNON.



Minte, la douceur qu'ô gousté en vn re-



pas Chasse de mon esprit celle de tes ap- pas ;



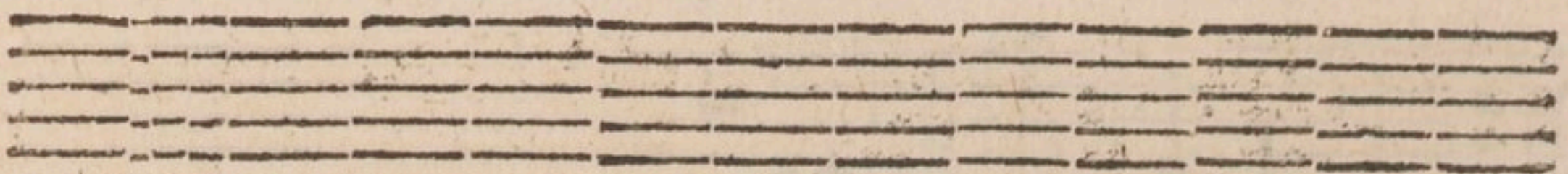
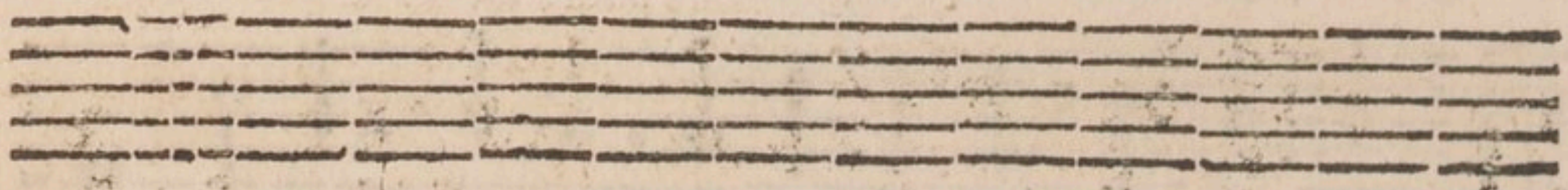
pas; Je prise moins ton tein que je ne fais le coloris du



vin, Et pour te déclarer vne eternelle guerre, le ne veux



plus rien baiser rien baiser que mon ver- re. re. Je



J'ay trop long-temps vescu sous l'empire d'Amour,
 Bachus me doit aussi posseder à son tour ;
 Je ne crains plus ces feux
 Dont les ardeurs me rendoient mal-heureux :
 Car en te declarant vne eternelle guerre
 Je ne veux plus rien aymer que mon verre.



Minte, la douceur qu'ô gousté en vn re-



pas Chasse de mon esprit celle de ces ap- pas ;



pas ; le prise moins rontein que je ne fais le coloris du



vin, Et pourte declarer vne eternelle guerre,

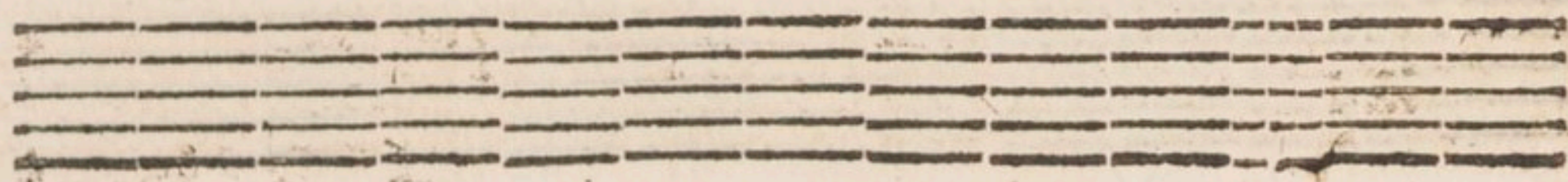


Je ne veux plus rien baïser rien bai- ser que mon

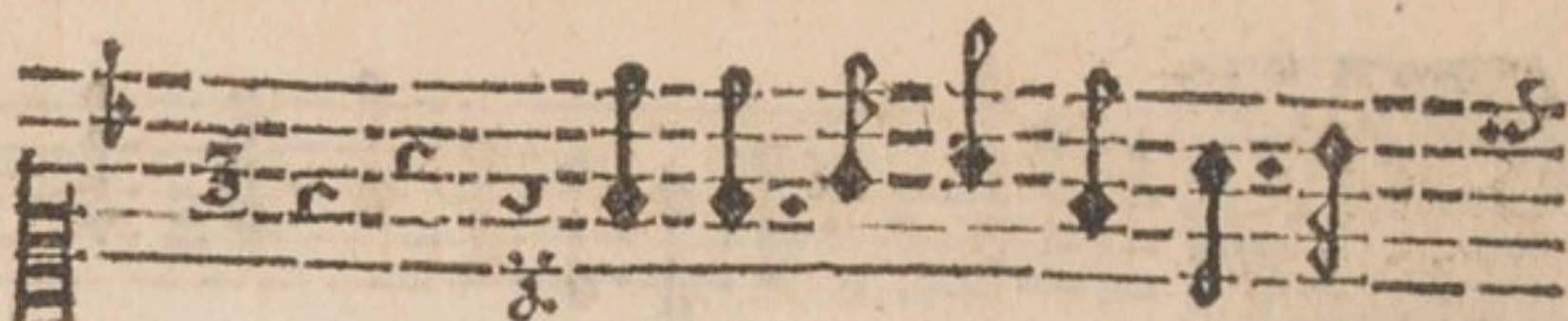


ver- re.

re. Je prise



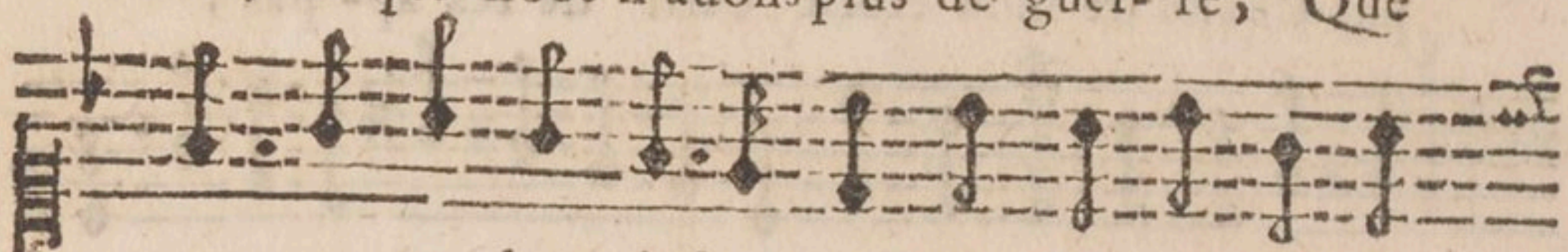
MIGNON.



Mis, jouïssons de la



Paix, Puisque nous n'avons plus de guer- re, Que



tous nos combats désormais Soient des combats à



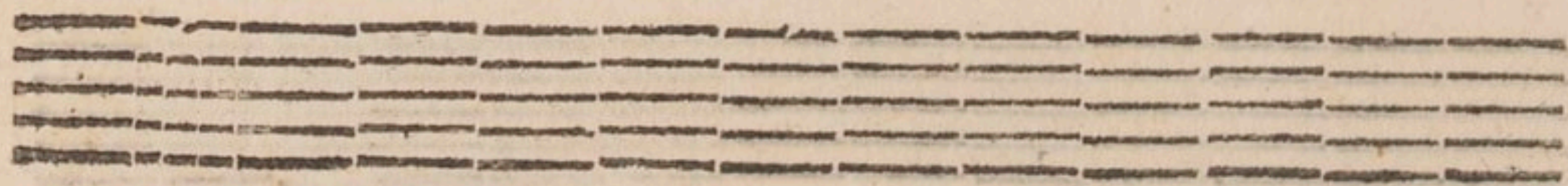
coups de ver- re: re: Versons du vin au lieu de sâg, Bu-



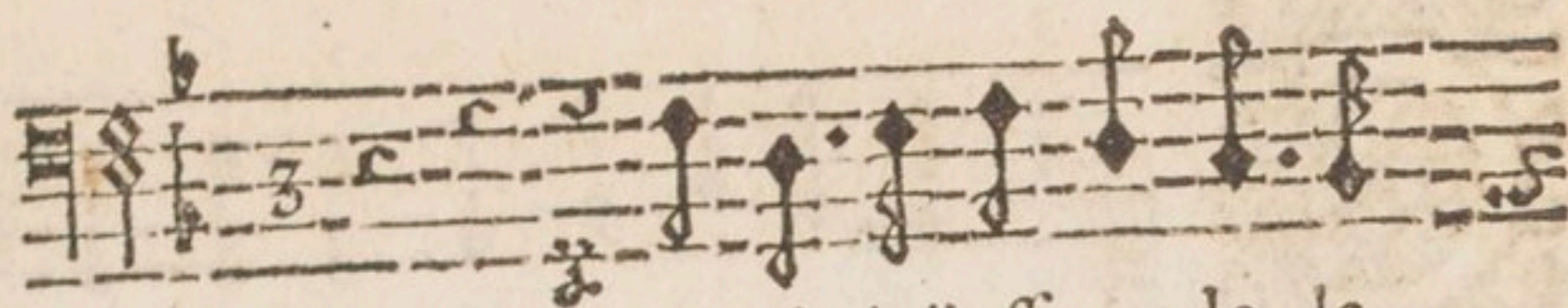
uons en tous à nostre rang, Et faisons consister la gloi-



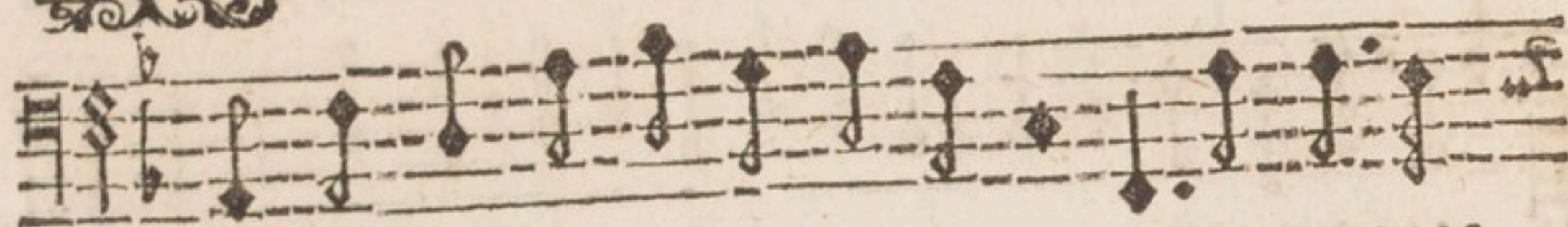
re A boire. A boire. A boi- re. re. Versons du



Celui-là seul a le cœur haut
Qui sçait donner dessus la viande,
Nous l'avons taillé comme il faut,
Voyez que sa deffaite est grande.
Versons du vin.



Mis, jouïssons de la



Paix, Puisque nous n'avons plus de guerre, Que tous nos



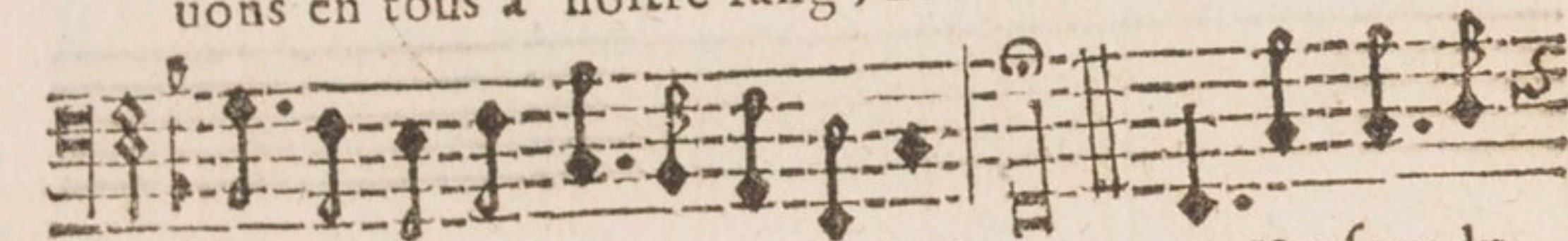
combats de formais soient des combats à coups de ver-



re: re: Versons du vin au lieu de sang, Bu-



uons en tous à nostre rang, Et faisons consister la gloi-

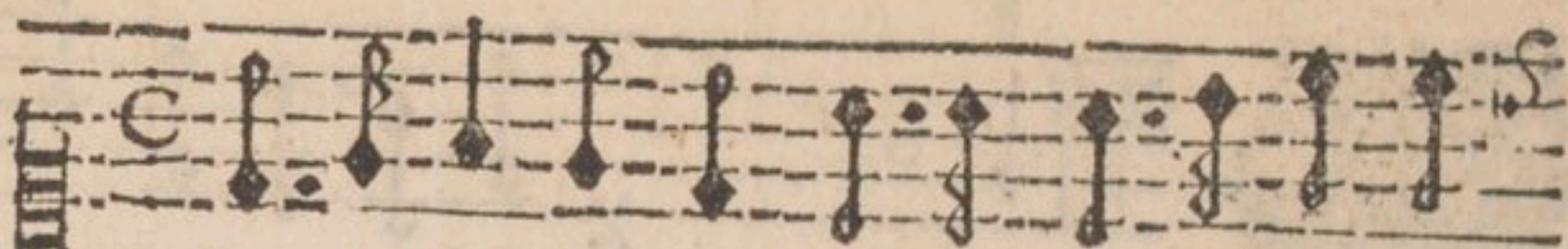


re A boire. A boire. A boi-re. re. Versons du

Loing d'assiéger le Pays-bas,
Ne nous mettons rien dans la teste
Que d'assiéger vn bon repas,
Que ce soit là nostre conquête.
Versons du vin.



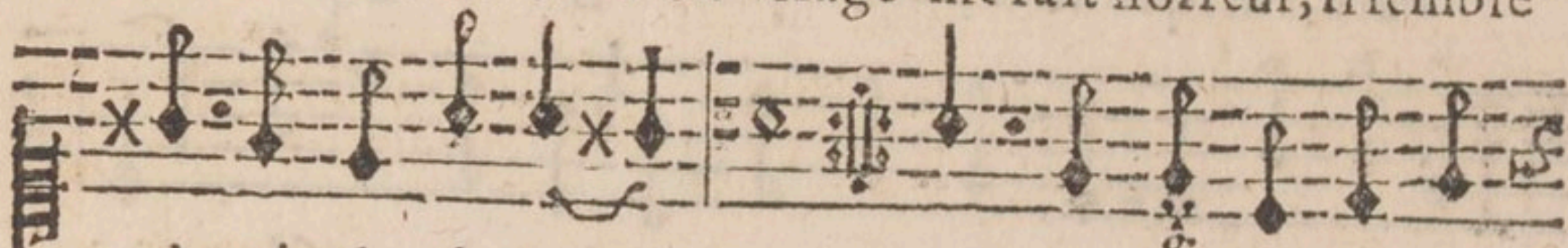
MIGNON.



Her amy, d'où vient cett' humeur? Tute meurs



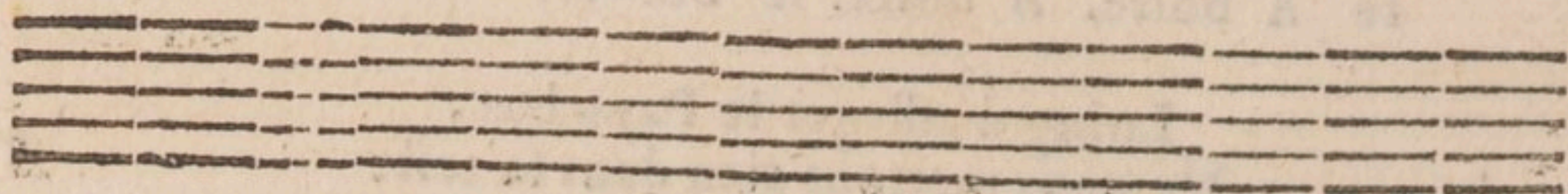
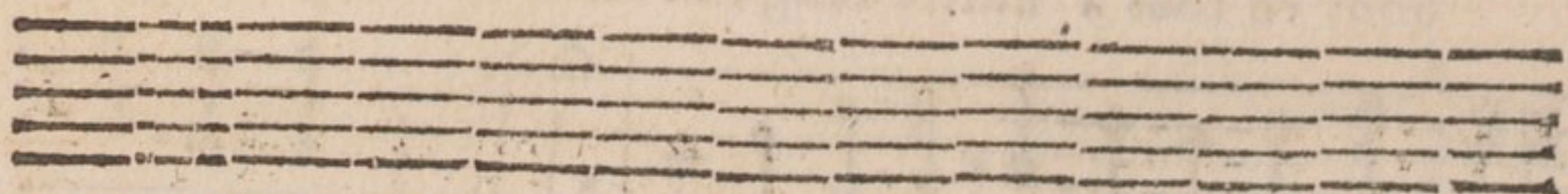
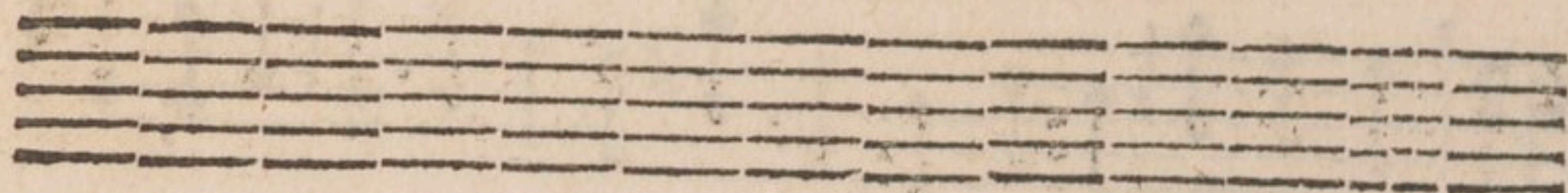
de melancholie; Ton visage me fait horreur, Il semble



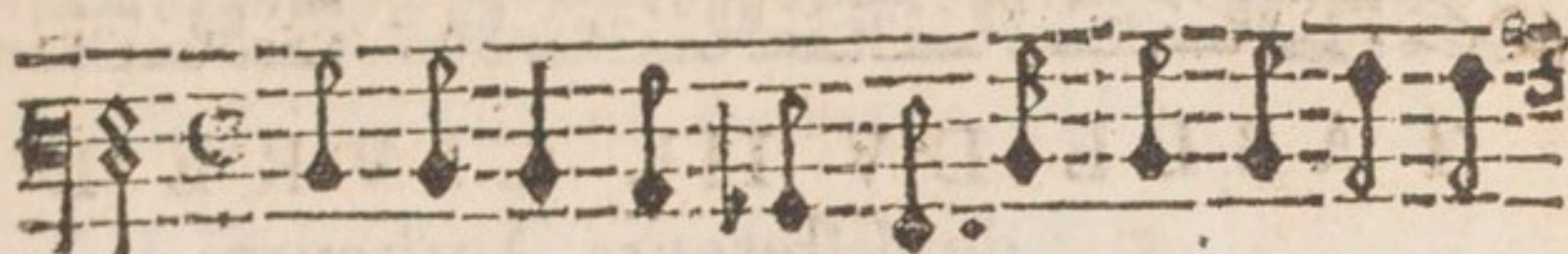
n'avoir plus de vi- e: e: Prends viftement du



vin, Car c'est contre ce mal vn remede di- uin. vin. Prends



Les vins nouveaux sont excellents,
Le Bourguignon fait des merueilles;
Les esprits triste & mescontents
Doiuent recourir aux bouteilles,
Et bien boire du vin,
Car c'est contre ce mal vn remede diuin,



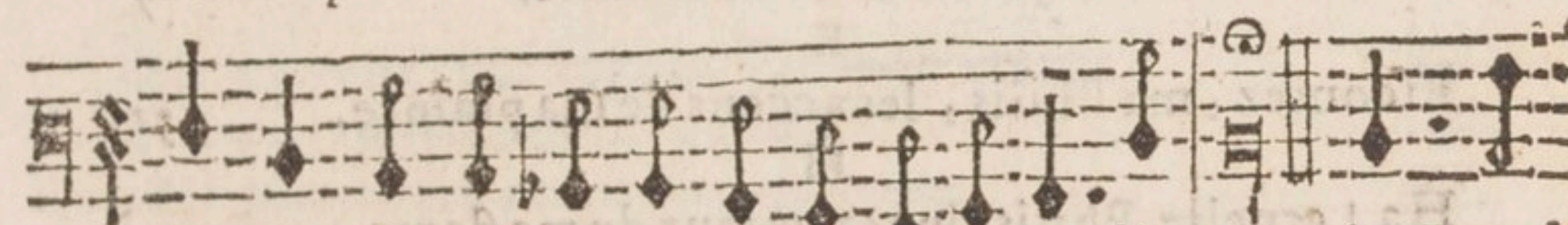
Her Amy, d'où viét cett humeur? Tu te meurs



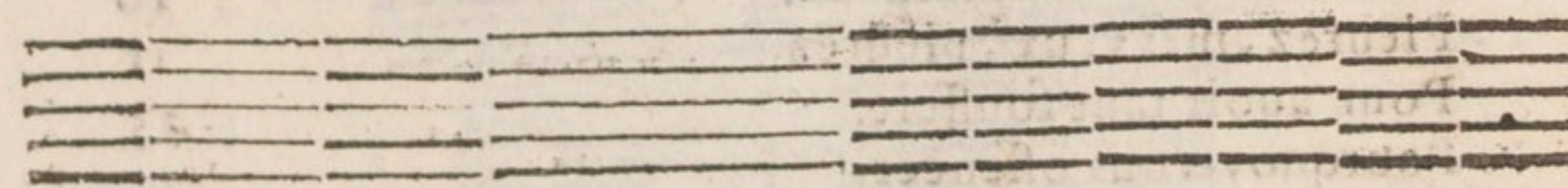
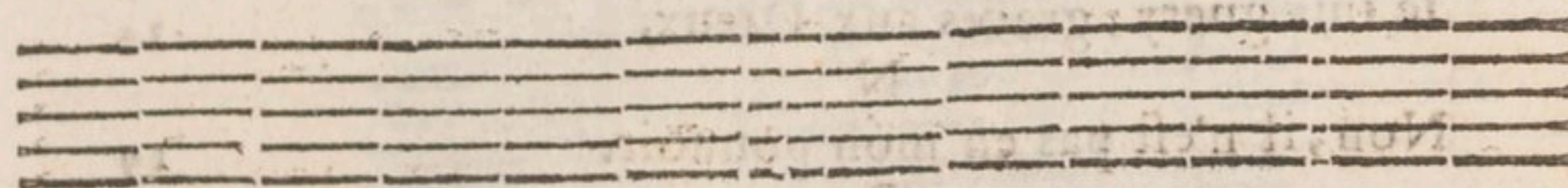
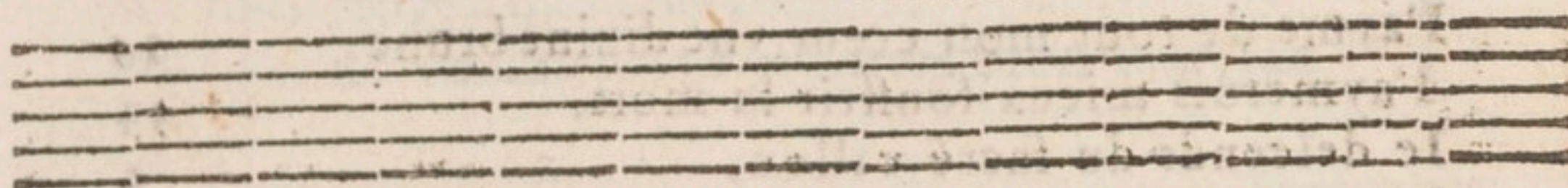
de melancholie; Ton visage me fait horreur, Il semble



n'auoir plus de vi e: e: Prends viftement du



vin, Car c'est contre ce mal vn remede di- uin. uin. Prends



Helas! je suis reffuscité,
Le fang se rechauffe en mes veines,
Mon esprit est en liberté,
Je ne fonge plus à mes peines:
Laquais verse du vin,
Car c'est contre mon mal vn remede diuin;





TABLE DV III. LIVRE D'AIRS
de differents Autheurs.

B

B Eaux yeux qui regnez sur mon cœur. fucil.	25
Belle Philis, entre nous deux.	24

C

C Courage, Amour, la Paix est faite.	33
Crainte, respect, retirez-vous.	14

D

Depuis que j'ay quitté l'adorable Climeine.	29
Douce & charmante Paix.	32
D'un feu secret je me sens consumer.	7

E

Ecoutez, ma Philis, les accens de ma plainte.	31
---	----

H

Ha ! cruelle Philis, jugez mieux de ma flame.	30
---	----

I

I'ayme de tout mon cœur vne diuine brune.	16
I'aymerois mieux souffrir la mort.	34
Je descends du sacré vallon,	2
Je me meurs tous les jours en adorant Siluie.	9
Je suis guery, graces aux Dieux.	12

N

Non, il n'est pas en mon pouuoir.	19
-----------------------------------	----

P

Philis, vous vous plaignez.	10
Pleurez, mes yeux, pleurez.	11
Pour auoir tant souffert.	35
Pourquoy vous offencer.	22
Printemps r'ameine-nous Siluie.	13
Puisque par vn arrest du sort.	28

Q

Quand on voit finir son tourment.	26
-----------------------------------	----

T

Tout en est beau de celle qui m'engage.	27
---	----

T A B L E.

V

Vous avez dans les yeux vne douceur extrefme.

A I R S D E M I G N O N.

Ha ! quels sont les tourmens qui causent le trespas ?	17
Helas ! elle s'en va , je ne la verray plus.	20
Quand j'ay le bien , diuine Aminte.	18
Quand je vous dis que d'une douce atteinte.	36

A I R S A B O I R E.

Aminte la douceur qu'on gousté en vn repas.	37
Amis , jouïssons de la Paix.	38
Cher Amy , d'où vient cette humeur.	39

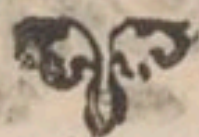
A I R S D E D A M B R O V Y S E.

Beaux yeux , qui regnez sur mon cœur.	25
Iris , ne quittez point ce lieu.	6
Ne me parlez point des rigueurs.	21
Puisque vous m'ordonnez de cacher.	29
Si vous croyez que mes soupirs.	8
Si vous ne voulez point escouter mon martyre.	4



EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR LETTRES PATENTES DV
ROY données à Lyon le vingt-quatriesme
jour d'Octobre, l'An de grace Mil six cens
trente-neuf, & de nostre regne le trentiesme.
Signées, LOVIS, & plus bas, PAR LE
ROY, DE LOMENIE. Sçellées du grand sceau de
cire jaune: Verifiées & Registrées en Parlement le dix-
septiesme Novembre 1639. Par lesquelles il est permis à
Robert Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique,
d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte
de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Au-
theurs: Faisant defence à toutes autres personnes de quelque
condition & qualité qu'ils soyent, d'entreprendre ou faire
entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose
concernant icelle en aucun lieu de ce Royaume, Terres &
Seigneuries de son obeïssance: nonobstant toutes Lettres à ce
contraires: ny mesme detailler, ny fonder aucuns Caracteres
de Musique sans le congé & permission dudit Ballard,
à peine de confiscation desdits caracteres & impressions, &
de six mille liures d'amende, ainsi qu'il est plus amplement
declaré esdites Lettres. Sa dite Majesté voulant qu'à l'Ex-
trait d'icelles mis au commencement ou fin desdits livres
imprimez, soy soit adjoustée comme à l'original.



Notice complète

Titre : III. livre d' airs de differents autheurs, à deux parties

Sujet : Chansons françaises -- 17e siècle Relancer la recherche sur ce sujet dans Gallica

Sujet : Duos vocaux a cappella -- 17e siècle Relancer la recherche sur ce sujet dans Gallica

Type : Genre musical : air

Format : 40 f. ; 8°

Format : application/pdf

Format : Nombre total de vues : 80

Description : Titre uniforme : Ballard , Robert (1610?-1672). Éditeur scientifique. [Airs de différents auteurs . Livre 3]

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : RISMImp

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : RISM2

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : LivresDAir

Droits : domaine public

Droits : public domain

Identifiant : ark:/12148/bpt6k45000282

Source : Bibliothèque nationale de France, département Musique, RES VM7-283 (BIS,3)

Relation : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42830243k>

Provenance : Bibliothèque nationale de France

Date de mise en ligne : 29/06/2014